



---

**La Chine communiste  
est-elle devenue  
une puissance dangereuse  
du temps de paix ?**

---

**Mai 2020**

# Table des matières

<b>LA CHINE COMMUNISTE EST-ELLE DEVENUE UNE PUISSANCE DANGEREUSE DU TEMPS DE PAIX ?</b> .....	<b>3</b>
SURMONTER LE DÉNI .....	4
LE MANQUE DE DISCERNEMENT DU MONDE DES AFFAIRES ET DE LA FINANCE .....	4
L'INFORMATION TUE L'INFORMATION MAIS LES EMBRYONS DE GRILLE DE LECTURE SERVENT À RÉFLÉCHIR .....	5
LA NOTION DE PUISSANCE DANGEREUSE DU TEMPS DE PAIX .....	5
<b>1. LA PANDÉMIE DE COVID-19 : LE SYMPTÔME DRAMATIQUE DE L'EMPRISE D'UNE PUISSANCE SUR LE MONDE</b> .....	<b>9</b>
1.1 LE PATIENT ZÉRO, UNE IDENTIFICATION RENDUE INCERTAINE PAR PÉKIN .....	9
1.2 LA CONSOMMATION D'ESPÈCES SAUVAGES, UNE INTERDICTION DE PORTÉE INTERNATIONALE NIÉE PAR PÉKIN .....	12
1.3 LA CHINE ET SES LANCEURS D'ALERTE, UNE RELATION ENTACHÉE PAR LA MORT/DOULEUR/DISPARITION .....	14
1.4 PÉKIN ET LES VICTIMES DU COVID-19, UN CALCUL APPROXIMATIF .....	19
1.5 L'INFLUENCE CHINOISE OU LA DIPLOMATIE DE LA RÉÉCRITURE .....	20
1.6 L'ÉCONOMIE DANS LA CRISE, UNE PRIORITÉ POUR LA CHINE DILETTANTE EN MATIÈRE DE QUALITÉ .....	23
1.7 L'EMPREINTE DE LA CHINE SUR L'OMS, L'EXPRESSION D'UN <i>SOFT-POWER</i> MALVENU .....	27
<b>2. LES FAILLES DU SYSTÈME COMMUNISTE CHINOIS ET SES CONSÉQUENCES DANS LE DOMAINE SANITAIRE</b> .....	<b>31</b>
2.1 LES NÉGLIGENCE COUPABLES DE LA CHINE PENDANT ET APRÈS LE SRAS .....	31
2.1.1 <i>Le SRAS : un air de famille avec le coronavirus</i> .....	31
2.1.2 <i>Comment la Chine a failli dans la gestion de crise du SRAS</i> .....	32
2.1.3 <i>La mauvaise préparation des hôpitaux chinois face à une menace d'épidémie</i> .....	36
2.1.4 <i>Les failles de la Chine entre le SRAS et le covid-19 : négligences coupables et loi du silence</i> .....	37
2.1.5 <i>La corruption et le silence des élites comme frein à l'alerte : une défaillance vieille comme le monde</i> .....	39
2.2 LA MISE EN PLACE DE MESURES FAVORABLES À LA DÉLOCALISATION DE LA PRODUCTION PHARMACEUTIQUE, ET NOTAMMENT EUROPÉENNE .....	41
2.2.1 <i>La dépendance de l'industrie pharmaceutique française : état des lieux</i> .....	41
2.2.2 <i>Les mesures chinoises incitant à la délocalisation de la production pharmaceutique française et européenne</i> .....	45
2.2.3 <i>La Chine, future puissance sanitaire</i> .....	47
<i>L'intelligence artificielle : la clé des ambitions chinoises</i> .....	49
<b>3. LA CHINE NE SE RÉSUME PAS À UNE OPPORTUNITÉ EN TERMES DE MARCHÉ</b> .....	<b>50</b>
3.1 L'OXYMORE CHINOIS D'UNE MONDIALISATION COMMUNISTE .....	50
3.2 L'IMPOSTURE DE L'ÉCOLOGIE CHINOISE : ENTRE MENSONGES FAUSSE BONNE VOLONTÉ .....	51
3.3 LES MÉTAUX RARES : ARME DE PRESSIION ÉCONOMIQUE REDOUTABLE POUR LA CHINE .....	56
3.4 LES ROUTES DE LA SOIE – OU COMMENT LA CHINE SE RÉPAND SUR LE MONDE .....	59
3.4.1 <i>de cas historique : la peste noire du XIV siècle</i> .....	59
3.4.2 <i>Belt Road Initiative : la Chine, ceinture noire de l'encerclement commercial</i> .....	61
3.5 LA GRANDE MURAILLE NUMÉRIQUE DE CHINE .....	66
3.5.1 <i>Big China is watching you</i> .....	67
3.5.2 <i>Le PCC prend soin de vos données</i> .....	67
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>71</b>

# La Chine communiste est-elle devenue une puissance dangereuse du temps de paix ?



**Christian  
Harbulot**

Directeur de l'EGE

La publication de cette étude sur la Chine n'a pas d'autre prétention que de souligner l'importance de revoir notre manière d'étudier ce pays.

La Chine est un régime communiste depuis 1949. Qu'est-ce qu'un régime communiste<sup>1</sup>, c'est un système qui a été conçu pour remplacer le capitalisme par le communisme. Dans le préambule de la constitution chinoise il est rappelé cet objectif de manière implicite :

« Les succès remportés dans la révolution et l'édification de la Chine ne peuvent être dissociés du soutien des peuples du monde. L'avenir de la Chine est étroitement lié à l'avenir du monde. La Chine poursuit une politique extérieure indépendante et autonome, et soutient les cinq principes qui sont : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-ingérence réciproque dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques, coexistence pacifique ; **elle continue de s'opposer à l'impérialisme, à l'hégémonisme et au colonialisme**, elle renforce sa solidarité avec les peuples du monde entier, soutient les ethnies opprimées et les pays en voie de développement dans leur juste lutte pour l'acquisition et la protection de leur indépendance nationale et le développement de leur économie nationale, elle consacre tous ses efforts au maintien de la paix mondiale et au progrès de l'humanité. »

La phrase surlignée en rouge et noyée dans un discours apaisant est lourde de sens. La Chine communiste n'est pas un pays comme les autres et mène un combat de long terme. Elle ne peut pas le clamer haut et fort et préfère afficher une posture défensive mais dans la réalité des faits, elle n'a jamais abandonné son objectif initial.



1. <https://www.franceculture.fr/emissions/le-tour-du-monde-des-idees/la-chine-est-elle-encore-vraiment-communiste>

## Surmonter le déni

Le monde occidental a mis du temps à prendre la mesure de ce que signifiait un tel rapport de force. Entre les deux guerres, il a fallu la signature du Pacte germano soviétique entre Hitler et Staline pour cerner le double langage d'un pouvoir communiste. A cette occasion, l'URSS s'est alliée avec son ennemi idéologique le plus virulent en pensant affaiblir par un tel renversement d'alliance, les démocraties occidentales.

Durant la guerre froide, la Chine communiste a clairement démontré ses intentions bellicistes au cours des guerres d'Indochine, de Corée, et du Vietnam en soutenant militairement et économiquement des régimes procommunistes en lutte contre des pays ou des coalitions occidentales. Mais le monde occidental et les États-Unis d'Amérique en particulier, ont cru se montrer habiles en exploitant le schisme sino-soviétique.

Le général de Gaulle<sup>1</sup> prit les devants en renouant le 27 janvier 1964, les relations diplomatiques avec la Chine communiste (pays qui avait fortement contribué à la défaite de la France en Indochine). Il résuma sa position diplomatique par cette formule : "La France reconnaît simplement le monde tel qu'il est". Avec le recul du temps, il n'est pas sûr que cette attitude tactique pour se donner une marge de manœuvre à l'égard de Washington, ait été une des décisions les plus visionnaires que créateur de la V<sup>e</sup> République ait prise durant sa vie politique.

Richard Nixon lui emboîte le pas par son voyage en Chine en 1972. Il espérait à cette occasion tirer profit des divergences stratégiques entre Pékin et Moscou, en habillant cette concession faite à un régime communiste par la fameuse théorie de la *realpolitik* prônée par son conseiller Henry Kissinger. Contrairement aux attentes américaines<sup>2</sup>, la Chine communiste ne diminua pas son soutien au Nord-Vietnam qui menait depuis le début des années 60 une guerre prolongée contre les troupes américaines au Sud-Vietnam.

L'effondrement du bloc de l'Est après la chute du Mur de Berlin fut la troisième étape de la "self deception" de l'Occident à l'égard de la Chine communiste. L'échec de l'URSS dans sa volonté de vaincre le capitalisme amena les leaders du "monde libre" à en tirer la conclusion hâtive que le régime communiste chinois allait suivre un chemin identique vers l'autodestruction. Les événements de la place Tiananmen<sup>3</sup> en 1989 auraient pu alerter les gouvernements occidentaux sur la volonté du Parti communiste chinois à se maintenir au pouvoir par tous les moyens.

## Le manque de discernement du monde des affaires et de la finance

Mais les appétits de court terme du monde économique et financier américain et européen imposèrent une autre image de la Chine, celle d'un nouvel *eldorado* qui suscitait toutes les convoitises. Pékin sut exploiter cette perte de sens élémentaire, en jouant de sa politique de la main tendue à l'Occident par la création des zones économiques spéciales dans un premier

<sup>1</sup> [https://www.lepoint.fr/monde/le-general-de-gaulle-un-heros-en-chine-29-01-2014-1785468\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/le-general-de-gaulle-un-heros-en-chine-29-01-2014-1785468_24.php)

<sup>2</sup> <https://www.cairn.info/revue-herodote-2003-1-page-69.htm>

<sup>3</sup> [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/02/trente-ans-apres-le-massacre-de-tiananmen-pekinit-avoir-pris-une-decision-correcte\\_5470441\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/02/trente-ans-apres-le-massacre-de-tiananmen-pekinit-avoir-pris-une-decision-correcte_5470441_3210.html)

temps, puis dans un second temps par l'ouverture de son économie aux investissements étrangers, tout en maintenant un contrôle discret sur leur finalité de long terme.

L'opportunisme marchand et la démagogie géopolitique résultant du refus de voir la réalité en face conduisirent le monde occidental à une perception de plus en plus réductrice de la montée en puissance de la Chine communiste sur la scène internationale. Les tenants du discours mondialiste sur la prédominance du marché et la domination de la finance contribuèrent de manière décisive à donner une image rassurante de la Chine. Le mot communiste n'était plus qu'un adjectif désuet, effacé par la "modernité" croissante de certaines grandes villes chinoises ainsi que par la nouvelle place accordée à la société de consommation.

**Ne rêvons pas. Aucun grand patron, aucun grand banquier du monde occidental ne feront la moindre autocritique sur ce qui s'avérera peut-être historiquement une des plus grandes erreurs de jugement qu'une classe dominante ait pu commettre par rapport à la cohérence de ses enjeux stratégiques.**

## L'information tue l'information mais les embryons de grille de lecture servent à réfléchir

Fort d'un tel constat, il n'est pas simple de confier à un groupe d'étudiants la réalisation d'une étude sur les points de repère cognitifs élémentaires que l'on doit retenir de la pandémie du covid-19. Les informations s'accumulent, au jour le jour au point d'atteindre un niveau de saturation des médias rarement égalé. Si les scientifiques retrouvent une certaine légitimité de parole, les polémiques qui ont vu le jour et les divisions qui opposent des écoles de pensée au sein du monde médical, ne facilitent pas l'approche du problème. Les nouvelles sont souvent contradictoires. Comment faire le tri entre les analyses qui vont garder du sens et les multiples démarches de désinformation sur un tel sujet ? Autrement dit, la tâche de mes étudiants était compliquée. Mais elle me semblait d'autant plus nécessaire que les manœuvres pour "noyer le poisson" prenaient de plus en plus d'amplitude, au point d'amener la Chine communiste à mobiliser son corps diplomatique pour s'impliquer directement dans ce qui est désormais la guerre de l'information autour des causes du covid-19.

Plutôt que de respecter une ligne directrice de neutralité apparente du type "sciences po", je leur ai demandé de faire ressortir les éléments qui doivent nous mettre en alerte sur les risques encourus **par la recherche de puissance d'un Etat totalitaire au XXI<sup>e</sup> siècle.**

## La notion de puissance dangereuse du temps de paix

L'avenir de l'humanité dépend désormais de la manière dont les Etats sauront dialoguer et s'entraider pour éviter que de nouvelles pandémies encore plus néfastes n'affectent la population mondiale. Pour atteindre un tel objectif, chaque Etat doit être capable de reconnaître ses erreurs. L'Histoire nous a appris que toute puissance est potentiellement dangereuse dès lors qu'elle agresse militairement d'autres peuples. Mais au XXI<sup>e</sup> siècle, cette notion de dangerosité ne se milite plus à la grille de lecture classique des relations internationales, notamment par la distinction entre une situation de guerre militaire et une période de paix. Les questions liées à l'environnement ont été un premier signal sur la mutation en cours pour situer leur importance, non plus au niveau strictement national mais désormais au niveau planétaire.

**La pandémie du Covid-19 est un second signal fort qui ouvre le débat sur la santé publique appliquée à un niveau mondial. Et c'est justement sur ce point précis que la notion de puissance dangereuse en temps de paix prend tout son sens.**

La Chine communiste refuse de le faire. Pékin s'est opposé pendant plusieurs mois à toute forme de commission d'enquête internationale pour essayer de comprendre ce qui s'est passé dans la région de Wuhan. Si le régime fait mine de faire une concession<sup>4</sup> sous la pression internationale, il ne donne pour l'instant aucune garantie pour qu'un tel risque ne se reproduise pas à l'avenir.

Une telle enquête devrait au moins faire la lumière sur les deux hypothèses du déclenchement du covid-19 : les effets néfastes du trafic d'animaux et l'éventuelle défaillance des procédures de sécurité d'un laboratoire de recherche sur les virus à Wuhan. L'interdiction du commerce de trafic d'animaux pour la consommation<sup>5</sup> qui est plus que tardive si l'on tient compte des soupçons qui pèsent sur l'origine du coronavirus, est loin d'être appliquée sur tout le territoire national chinois. Les organes de contrôle aussi répressifs soient-ils pour contrer l'opposition politique et religieuse, sont plus conciliants dans les campagnes qui regroupent encore une très grande majorité de la population chinoise. L'accès libre aux laboratoires de recherche situés dans la zone de Wuhan n'est pas non plus acquis. La composition de la commission d'enquête diligentée par l'Organisation Mondiale de la Santé est aussi problématique dans la mesure où la Chine communiste est soupçonnée<sup>6</sup> d'avoir infiltrée cette institution onusienne.

L'attitude de la direction actuelle du Parti communiste chinois est d'autant plus inquiétante que la problématique chinoise des épidémies liées au coronavirus est ancienne. Les nombreux signaux d'alerte sanitaire des vingt dernières années n'ont jamais incité le Parti communiste chinois à prendre des mesures à la hauteur du problème à traiter. Les responsables du Parti Communiste Chinois ont été fragilisés par cette crise. L'attitude très hostile des Etats-Unis et d'une partie de la communauté internationale les<sup>7</sup> obligent même à admettre des erreurs et à présenter un début de solution. Mais ces paroles très tardives ne suffisent pas à nous rassurer<sup>8</sup>. Les actes de dissimulation, les mensonges et les opérations de désinformation auxquels Pékin a recouru au cours de ces derniers mois, dépassent le simple niveau d'énerverment d'une élite communiste qui refuse d'être montrée du doigt par l'étranger. Ils traduisent l'agressivité d'un système que ne veut pas se remettre en question sur sa propre finalité. Le refus initial de la direction du PCC d'assumer ses responsabilités à l'égard de son peuple et de la communauté internationale, légitime l'action de désigner la Chine communiste comme une puissance potentiellement dangereuse du temps de paix.

<sup>4</sup> <https://www.20minutes.fr/monde/2775391-20200508-coronavirus-chine-soutient-evaluation-oms-reponse-mondiale-epidemie>

<sup>5</sup> <https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/coronavirus-la-chine-interdit-le-commerce-et-la-consommation-danimaux-sauvages-1175113>

<sup>6</sup> <https://www.marianne.net/monde/coronavirus-l-oms-prise-dans-la-guerre-chine-etats-unis>

<sup>7</sup> [https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-la-chine-admet-des-lacunes-dans-son-systeme-de-sante\\_3956343.html#xtor=RSS-3-\[lestitres\]](https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/coronavirus-la-chine-admet-des-lacunes-dans-son-systeme-de-sante_3956343.html#xtor=RSS-3-[lestitres])

<sup>8</sup> <https://www.franceinter.fr/coronavirus-la-relation-france-chine-en-question-apres-la-pandemie>



## Introduction

**« (...) contribuer à la victoire finale dans la lutte mondiale contre la pandémie par la sagesse et la force chinoises. »**

*Zhang Xinmin, directeur du Centre national de développement de biotechnologie du ministère chinois de la Science et de la Technologie.*

Reprenant les codes de l'universalisme occidental pour mieux pénétrer les friches de souverainetés d'États dépassés par la crise, la propagande chinoise se pare d'une apparente bonhomie. Parangon d'humanisme auto-proclamé, la Chine n'en garde pas moins, en pleine tourmente, le cap de son implacable quête hégémonique.

La crise du COVID-19 illustre sans nuance les errements d'un développement économique à marche forcée qui fait de la Chine une véritable boîte de Pandore sanitaire mondiale. Cette conjoncture d'une exceptionnelle gravité ne doit aucunement occulter les menaces induites par le positionnement stratégique de l'Empire du Milieu, amorcé depuis près de 30 ans, pour les puissances occidentales, et la France en particulier.

Parce qu'elle a su concevoir une vision stratégique cohérente et « totale », au sens de Beaufre, avec une définition claire des fins, des voies et des moyens d'y parvenir, la Chine ne peut pas être assimilée à un pays dont la finalité de sa dynamique de puissance se limite à assurer le bonheur de sa population.

Forte d'une maîtrise totale du champ informationnel domestique, héritage de 70 ans de régime semi-dictatorial, la Chine parvient désormais à tromper l'infosphère occidentale, qui se fait volontiers l'écho de son rôle supposé moteur dans la lutte contre la pandémie. Cette dernière n'est pourtant devenue mondiale qu'en raison d'une absence totale de maîtrise technologique et réticulaire chinoise.

**Pour éviter que les nouvelles routes de la soie deviennent des autoroutes économiques parasites, il est indispensable d'observer comment s'est construit ce colosse aux pieds d'argile face à nos propres vulnérabilités, entre attraction et répulsion vis-à-vis du modèle-repoussoir que constitue l'Occident.**

A l'aune de la crise du COVID-19, une observation des ratés annonceurs de cette pandémie illustre, de fait, l'incapacité d'une Chine se voulant demiurge à maîtriser les effets délétères de son modèle de développement technologique, mais se faisant fort de transformer ce risque en opportunité stratégique.



# 1. La pandémie de Covid-19 : le symptôme dramatique de l'emprise d'une puissance sur le monde

La pandémie de Covid-19 fait la une de tous les médias et est présente quotidiennement dans l'esprit de plus de sept milliards d'individus depuis de nombreux mois. Présentée à l'origine comme une épidémie grippale cantonnée à une ville chinoise, celle-ci s'est rapidement transformée en pandémie mortelle. S'il est vrai que chaque crise s'accompagne de son lot de coupable tout désigné, il est indéniable que le rôle de la Chine n'a pas été anodin dans la crise que nous vivons actuellement.

Entre omerta, non-respect des droits de l'Homme et influence maladroite, retour sur l'implication de la Chine dans un désastre sanitaire et économique mondial.

## 1.1 Le patient zéro, une identification rendue incertaine par Pékin

Le patient zéro, cet être étrange et plein de mystère, premier réceptacle humain du Covid-19, est la source de nombreuses interrogations, tant par l'intérêt scientifique qu'il représente, que par l'intérêt politique et médiatique qu'il attire. Son identification a-t-elle été suffisamment rapide ? L'information de la communauté internationale quant à son existence s'inscrit-elle dans une réactivité sans faille de la Chine ? Rien n'est moins sûr.

31 décembre 2019, Wuhan, capitale de la province du Hubei en Chine : des cas de pneumonie dont l'origine est inconnue sont rapportés à l'OMS par les autorités de santé locales. 59 cas suspects présentant des symptômes similaires sont transférés au sein d'un même hôpital<sup>9</sup>. 41 cas seront par la suite confirmés comme ayant été infectés par le Covid-19. Voilà l'origine de la réponse internationale et de l'embrasement du nombre de cas et de décès qui s'ensuivra rapidement.

Peu à peu les voix s'élèvent contre cette temporalité contrôlée, en apparence seulement, par le gouvernement chinois. Selon cette dernière, la réaction de l'empire du milieu aurait été parfaite, digne des plus grands dirigeants et gestionnaires de crise. Après tout, quelle commodité que 59 cas suspects soit apparus le même jour, tel un seul homme. Quelle rapidité que l'OMS soit informée le jour même de leur existence.

**La chronologie de l'émergence du virus se voit petit à petit remis en cause, l'historicité contée par la Chine s'étiole à mesure que les données scientifiques surgissent.**

<sup>9</sup> Clinical features of patients infected with 2019 novel coronavirus in Wuhan, China – The Lancet – <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S0140-6736%2820%2930183-5> – Publié le 24 janvier 2020

Un document officiel du gouvernement chinois, vérifié par le South China Morning Post, atteste de l'existence de cas bien avant la date du 31 décembre 2019<sup>10</sup>. **Si rien ne peut, à l'heure actuelle, confirmer que les données présentes dans ce document sont effectivement les données les plus anciennes recensées, celui-ci confirme la volonté manifeste des autorités d'avoir tenté de dissimuler les faits.** Ainsi, le patient zéro serait un homme de 55 ans, résidant dans la province du Hubei, qui aurait contracté le virus le 17 novembre 2019. Celui-ci n'a pourtant jamais fréquenté le marché de Huanan, désigné comme le lieu d'apparition du virus. Le journal ajoute que depuis cette date, « un à cinq nouveaux cas ont été signalés chaque jour »<sup>11</sup>. Le 20 décembre 2019, 60 cas confirmés auraient d'ores et déjà été identifiés par les autorités. Ces données offrent, il est indéniable, une vision quelque peu différente de la réalité dictée par la Chine au reste du monde.

Mais les points de friction avec la réalité distordue du gouvernement ne s'arrêtent pas là. Le nombres de cas recensés continuent de la mettre à mal :

- Début décembre, des commerçants du marché de Huanan ont été signalés comme ayant contracté une « mystérieuse pneumonie »<sup>12</sup>.
- Le 16 décembre, c'est un autre commerçant du marché de Huanan et âgé de 65 ans, qui est hospitalisé à son tour, présentant de la fièvre et ayant les deux poumons infectés. Son traitement à base d'antibiotiques n'aura pas d'effet<sup>13</sup>.
- Deux semaines s'écoulent, un nouveau patient présentant le même tableau symptomatologique, est à son tour pris en charge. Cinq nouveaux patients seront admis dans les 24 heures qui suivront.
- 266 cas confirmés sont recensés au 31 décembre, puis 381 au 1<sup>er</sup> janvier<sup>14</sup>.

S'il en fallait plus pour noircir le tableau initialement dressé par la Chine quant au patient zéro, le docteur Zan Ai Fen, chef des urgences de l'Hôpital central de Wuhan, finira de discréditer Pékin dans un rapport publié le 28 décembre 2019<sup>15</sup>. Dans celui-ci, elle dresse le tableau symptomatologique observé chez un de ses patients pendant trois semaines. Les résultats de ses analyses indiqueront de manière alarmante qu'il s'agit d'une « infection avec un coronavirus affilié au SRAS »<sup>16</sup>. Après en avoir informé ses supérieurs de la dangerosité du virus et partagé les résultats à la communauté médicale chinoise, elle préconisera de rendre le

<sup>10</sup> Coronavirus : China's first confirmed Covid-19 case traced back to November 17 – Josephine Ma – South China Morning Post - <https://www.scmp.com/news/china/society/article/3074991/coronavirus-chinas-first-confirmed-covid-19-case-traced-back> - Publié le 13 mars 2020

<sup>11</sup> Coronavirus : China's first confirmed Covid-19 case traced back to November 17 – Josephine Ma – South China Morning Post - <https://www.scmp.com/news/china/society/article/3074991/coronavirus-chinas-first-confirmed-covid-19-case-traced-back> - Publié le 13 mars 2020

<sup>12</sup> China shuts seafood market linked mystery viral pneumonia – Kristin Huang – South China Morning Post <https://www.scmp.com/news/china/politics/article/3044207/china-shuts-seafood-market-linked-mystery-viral-pneumonia> - Publié le 1er Janvier 2020

<sup>13</sup> Comment la Chine a laissé échapper le coronavirus – Julie Zaugg – Le Temps - <https://www.letemps.ch/monde/chine-laisse-echapper-coronavirus> - Publié le 17 mars 2020

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Lutte contre le coronavirus : Dr Ai Fen, urgentiste et cauchemar de Xi Jinping – Virginie Jacober-Lavoué – Valeur Actuelles - <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/monde/lutte-contre-le-coronavirus-dr-ai-fen-urgentiste-et-cauchemar-de-xi-jinping-118399> - Publié le 21 avril 2020

<sup>16</sup> Ai Fen, l'autre lanceur d'alerte de Wuhan – Laurence Defranoux - Libération [https://www.liberation.fr/planete/2020/03/14/ai-fen-l-autre-lanceuse-d-alerte-de-wuhan\\_1781525](https://www.liberation.fr/planete/2020/03/14/ai-fen-l-autre-lanceuse-d-alerte-de-wuhan_1781525) - Publié le 14 mars 2020

masque obligatoire, bien consciente du risque de transmission. La hiérarchie dans les hôpitaux ne l'entend pas de cette oreille. Celle-ci minimisera les propos tenus par le médecin et l'accusera de répandre de fausses rumeurs.

Mais les oppositions quant à l'identité du patient zéro continuent de se faire toujours plus vives. Chaque crise se voit accompagnée de théories complotistes. Le Covid-19 n'y a pas échappé. Pourtant, si en janvier la majorité de la communauté scientifique et politique niait la possibilité d'une épidémie résultant d'une manipulation en laboratoire, il semble aujourd'hui que cette hypothèse soit de plus en plus étudiée. Car après tout, **si le patient zéro est effectivement la personne dont les symptômes sont apparus le 17 novembre, il semble très peu probable que le marché de Huanan soit le lieu d'origine de l'apparition du virus, celui-ci ne l'ayant jamais fréquenté.**

Mike Pompeo déclarait ainsi le 15 avril à Fox News que l'administration américaine conduisait une « enquête exhaustive »<sup>17</sup> sur l'origine du virus, et que selon « plusieurs sources », le virus émanerait du laboratoire à proximité du marché de Huanan. Le prix Nobel de médecine de 2008, Luc Montagnier, s'est quant à lui attiré les foudres de la communauté scientifique en affirmant le 16 avril que le Covid-19 résulterait d'une « tentative de fabrication d'un vaccin contre le sida »<sup>18</sup>.

**La vérité sur le patient zéro n'est sans doute pas prête de s'éclaircir et les hypothèses vont bon train. Il reste néanmoins indéniable que la chronologie avancée par la Chine est convenue par tous comme l'illustre la petite phrase négligemment sortie par le Président Macron : « Il y a des choses qui se sont passées qu'on ne sait pas »<sup>19</sup>.**

Derrière les apparences de total contrôle et leur volonté de minimiser la dangerosité du virus, les autorités prenaient, dans le secret, des mesures telles que le déclenchement du plan d'urgence le 6 janvier avec à sa tête le Président Xi Jinping dès le lendemain.

Les responsables gouvernementaux ont contrôlé les informations sur le virus telles que notamment sa capacité à se transmettre de personne à personne, ou le nombre de personnes infectées, minorant ainsi la dangerosité de celui-ci et gardant ses citoyens dans le flou le plus total.

Les contradictions de la Chine dans sa terrible gestion du premier patient atteint du Covid-19 sont nombreuses, tout comme les questions qui en découlent. Pourquoi faire de la rétention d'informations auprès de sa propre population, les mettant inévitablement en danger mais mettant également en danger la population mondiale ?

<sup>17</sup> L'administration Trump dit enquêter pour savoir si le coronavirus provient d'un laboratoire de Wuhan – L'Obs avec l'AFP - <https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200416.OBS27623/l-administration-trump-dit-enqueter-pour-savoir-si-le-coronavirus-provient-d-un-laboratoire-de-wuhan.html> - Publié le 16 avril 2020

<sup>18</sup> Prix Nobel mais convenue par les scientifiques, qui est le professeur Luc Montagnier ? – Cécile de Sèze avec l'AFP – L'Express - [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/prix-nobel-mais-conspue-par-les-scientifiques-qui-est-le-professeur-luc-montagnier\\_2123997.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/prix-nobel-mais-conspue-par-les-scientifiques-qui-est-le-professeur-luc-montagnier_2123997.html) - Publié le 18 avril 2020

<sup>19</sup> À Wuhan, l'arbre du complot cache une forêt de preuves – Guillaume Bigot – Valeurs Actuelles - <https://www.valeursactuelles.com/societe/wuhan-larbre-du-complot-cache-une-foret-de-preuves-118394> - Publié le 21 avril 2020

**Le gouvernement chinois a empêché les États d'avoir une pleine conscience de la situation et des enjeux qui en résultent. Les mesures adéquates n'ont pu être prises à temps et les conséquences sont déjà dévastatrices avec plus de 2 millions de personnes contaminées et près de 150 000 décédées<sup>20</sup>.**

L'identification du patient zéro est fondamentale dans toute épidémie. Plus celle-ci est réalisée rapidement, plus la maladie pourra être contenue. Pékin semble avoir privé le monde de cette possibilité en maquillant la réalité, et en instiguant une omerta sur les données scientifiques. Le gouvernement chinois n'en est pas à son premier fait d'armes en matière de non-respects des conventions internationales, que celles-ci relèvent d'accords tacites ou contraignants. Car après tout, il n'aurait pas eu à camoufler l'apparition de l'épidémie sur son territoire si celui-ci avait respecté la convention dont il est signataire, interdisant l'exportation d'animaux sauvages.

## 1.2 La consommation d'espèces sauvages, une interdiction de portée internationale niée par Pékin

La crise sanitaire actuelle provenant du Coronavirus a une nouvelle fois conduit la communauté internationale à tourner ses projecteurs **sur la Chine – grande consommatrice d'animaux sauvages et d'espèces protégées – qui aujourd'hui encore<sup>21</sup>, met en danger la population à l'échelle mondiale pour ne pas avoir respectée la convention internationale sur le sujet.** Il suffira de quelques recherches sur la toile pour retrouver des centaines de vidéos<sup>22</sup> de chinois dégustant des animaux sauvages. Il est également indéniable que chacun a pu entendre parler du fameux marché de Yulin<sup>23</sup>, où l'on peut manger chiens et chats.

Malgré les mises en garde de l'OMS et de la communauté internationale depuis la pandémie liée au SRAS en 2003<sup>24</sup> et bien que la Chine fasse pourtant partie des pays membres et signataires de la CITES (*Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora*) depuis 1981<sup>25</sup> cela n'a pas suffi à enrayer le commerce d'animaux sauvages. On est en droit de se demander ce qui justifie, légitimise de telles pratiques ? Car après tout, **la signature d'une convention internationale ne peut être décorrélée de son caractère obligatoire et contraignant en matière d'application. Mais la Chine n'est plus à une contradiction près.**

<sup>20</sup> Coronavirus. 642 nouveaux décès en France, plus de 157 000 morts dans le monde - Alexis BOISSELIER, Camille RIVIECCIO et Jeanne NICOLLE-ANNIC - Ouest France - <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/direct-coronavirus-plus-de-150-000-morts-dans-le-monde-dont-18-681-en-france-6811576> - Publié le 18 avril 2020

<sup>21</sup> Avant le coronavirus, d'autres épidémies parties de Chine – Anthony Wallace avec l'AFP – Sciences et avenir - [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/avant-le-nouveau-coronavirus-d-autres-epidemies-parties-de-chine\\_140729](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/avant-le-nouveau-coronavirus-d-autres-epidemies-parties-de-chine_140729) - Publié le 22 janvier 2020

<sup>22</sup> Chinese eating wild animals – YouTube  
[https://www.youtube.com/results?search\\_query=chinese+eating+wild+animals](https://www.youtube.com/results?search_query=chinese+eating+wild+animals)

<sup>23</sup> Pour fêter l'arrivée de l'été, des milliers de chiens et de chats sont torturés et mangés au festival de Yulin en Chine – Christophe Magdelaine – Notre-planete.info - <https://www.notre-planete.info/actualites/4482-festival-Yulin-viande-chien-chat> - 18 juin 2019

<sup>24</sup> Un mois d'épidémie mondiale de SRAS : Situation de l'épidémie et leçons à tirer pour l'avenir immédiat – Organisation Mondiale de la Santé - [https://www.who.int/csr/sars/2003\\_04\\_11french/en/](https://www.who.int/csr/sars/2003_04_11french/en/) - Mise à jour le 11 avril 2003

<sup>25</sup> List of Contracting Parties – Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora - <https://www.cites.org/eng/disc/parties/chronolo.php>

Même si le gouvernement chinois ne se justifiera jamais sur ce point, l'incontournable aspect financier est à prendre en compte. **Son industrie de l'élevage et du commerce des animaux sauvages représentait environ 74 milliards de dollars en 2017 selon un rapport de l'Académie Chinoise d'Ingénierie<sup>26</sup>. Sans oublier le marché illégal, qui selon WWF<sup>27</sup>, représenterait plus de 26 milliards de dollars dans le monde.** On peut aisément ajouter que ces chiffres ne sont que la face émergée de l'iceberg : en effet, mélanger la nourriture – comme de la viande découpée – du marché parallèle vers le marché légal est chose aisée. Alors quel rôle joue la Chine dans cette industrie ? Joue-t-elle avec les lois internationales sur un marché qui manque de contrôle ? En tout cas ce que l'on peut affirmer, c'est **qu'elle privilégie l'économie de son pays plutôt que les bonnes conditions sanitaires de ses citoyens et plus globalement de la population mondiale.**

Revenons-en à la source, la propagation du Covid-19. Aujourd'hui et depuis plusieurs semaines, beaucoup de scientifiques et de journaux ont relayé l'information selon laquelle le pangolin<sup>28</sup> serait impliqué dans cette pandémie (sur l'aspect hôte intermédiaire<sup>29</sup> dans la transmission du virus à l'homme).

Selon les dernières analyses génétiques effectuées sur le virus via des prélèvements réalisés à la fois sur l'Homme et sur le pangolin, les résultats sont à 99% semblables. Selon le Professeur James Wood, « Les preuves de l'implication du pangolin n'ont pas été publiées dans une revue scientifique », il faut donc être prudent sur cette hypothèse qui sera validée ou non dans les semaines à venir. Toujours est-il que le pangolin est une espèce protégée, qui plus est, l'espèce animale la plus braconnée dans le monde<sup>30</sup> et en « danger critique d'extinction »<sup>31</sup>. Quatre espèces de pangolins en Asie, sont depuis 2000, classées par la CITES comme interdites à l'exportation sauf par dérogation pour cause de recherche scientifique<sup>32</sup>. La Chine ayant surexploitée et décimée ces espèces sur son propre sol, elle s'attaquera ensuite à l'Afrique où l'on y retrouve ces mammifères. Les conséquences sont les mêmes 17 ans plus tard puisque les espèces de pangolin sur le sol africain sont, elles aussi, ajoutées au classement de la CITES interdisant leur exportation<sup>33</sup>.

Alors pourquoi retrouve-t-on encore le pangolin, pourtant protégé et interdit à l'exportation, sur un marché de Wuhan, qui n'est par ailleurs certainement pas le seul en Chine où l'on peut

<sup>26</sup> Illegal wildlife trade goes online as China shuts down markets – Michael Standaert - <https://www.aljazeera.com/news/2020/03/illegal-wildlife-trade-online-china-shuts-markets-200324040543868.html> - Publié le 24 mars 2020

<sup>27</sup> The world's 4<sup>th</sup> Largest illegal trade – World Wide Farm - [https://www.wwf.sg/get\\_involved/illegal\\_wildlife\\_trade/](https://www.wwf.sg/get_involved/illegal_wildlife_trade/)

<sup>28</sup> What is a pangolin – World Wide Farm <https://www.worldwildlife.org/stories/what-is-a-pangolin>

<sup>29</sup> Parasitologie médicale. Généralités et définitions – Campus Cerimes <http://campus.cerimes.fr/parasitologie/enseignement/generalite/site/html/4.html>

<sup>30</sup> Press Release - Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora - [https://cites.org/eng/CITES\\_SC69\\_worlds\\_wildlife\\_trade\\_regulator\\_focused\\_front-line\\_action\\_04122017](https://cites.org/eng/CITES_SC69_worlds_wildlife_trade_regulator_focused_front-line_action_04122017) - List for 2018

<sup>31</sup> Asie : il reste moins de 70 rhinocéros de Java adultes dans la nature – Anne-Sophie Tassart – Sciences et Avenir - [https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/biodiversite/asie-il-reste-moins-de-70-rhinoceros-de-java-adultes\\_133401](https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/biodiversite/asie-il-reste-moins-de-70-rhinoceros-de-java-adultes_133401) - Publié le 3 mai 2019

<sup>32</sup> Coronavirus : « La Chine a une responsabilité dans cette épidémie transmise par un animal sauvage interdit de commerce » - Sylvie Lemmet, Olivier Blond, Yann Arthus Bertrand – Le monde - [https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/08/coronavirus-la-chine-a-une-responsabilite-dans-cette-epidemie-transmise-par-un-animal-sauvage-interdit-de-commerce\\_6035968\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/08/coronavirus-la-chine-a-une-responsabilite-dans-cette-epidemie-transmise-par-un-animal-sauvage-interdit-de-commerce_6035968_3232.html) - Publié le 8 avril 2020

<sup>33</sup> Ibid.

retrouver cet animal ? Pourquoi le gouvernement Chinois autorise-t-il<sup>34</sup> toujours chaque année, l'exploitation légale de 25 tonnes d'écaillés<sup>35</sup> sur son sol alors que pour obtenir un seul kilo, il est nécessaire d'avoir recours à 15 à 20 kilos de viande de pangolins<sup>36</sup>?

**La Chine fermerait-elle ostentatoirement les yeux sur cette réalité incompatible avec les lois dont elle est signataire ? Il n'est à n'en pas douter que si elle avait respecté les obligations découlant de son adhésion en 1981 à la CITES, l'épidémie de Covid-19 n'aurait pu exister.**

Lorsqu'il est question de répression sur sa population qui remet en cause sa gestion d'une pandémie, le gouvernement chinois sait parfaitement comment s'y prendre, mais lorsqu'il s'agit de répression sur des acteurs d'un commerce frauduleux et nécessitant une attention toute particulière qui pourrait avoir un impact, même faible sur son économie, rien n'est fait.

Face aux accusations très justement posées à l'encontre de la Chine depuis le début de l'épidémie sur ce point, il semble que Pékin ait décidé de prendre des mesures pour inverser la tendance en interdisant le 24 février 2020<sup>37</sup> le commerce ainsi que la consommation d'animaux sauvages. Une petite victoire pour la CITES. Il reste cependant à savoir si cela sera maintenu une fois la crise passée. Rappelons qu'en 2003 lorsque l'épidémie du SRAS est survenue, cinq mois durant, la Chine avait interdit la vente et la consommation d'animaux exotiques pour finalement lever cette interdiction<sup>38</sup> au mois d'août 2003.

Comment un simple marché a-t-il pu être la cause de tant de morts à travers le monde ? Comment la simple, bien que peu ragoûtante, consommation de soupes de chauve-souris a-t-elle pu ébranler le monde à ce point ?

La réponse est assez simple et pourtant fortement déconcertante : le non-respect de ses obligations légales par la Chine.

Si celle-ci n'a que peu d'états d'âme du commerce des animaux sauvages, elle n'accorde également que peu d'importance au respect de la vie humaine et à la liberté d'expression.

### 1.3 La Chine et ses lanceurs d'alertes, une relation entachée par la mort/douleur/disparition

**Censure, contrôle des réseaux sociaux, disparition de lanceurs d'alerte... La Chine s'emploierait-elle à camoufler par tous les moyens ses défauts si dramatiques dans la gestion de cette crise sanitaire ? Il semblerait que Pékin ne recule devant rien afin de garder la tête**

<sup>34</sup> Pangolin : à la rescousse du mammifère le trafiqué au monde – Aude Massiot – Libération - [https://www.liberation.fr/planete/2016/09/26/pangolin-a-la-rescousse-du-mammifere-le-plus-trafrique-au-monde\\_1511115](https://www.liberation.fr/planete/2016/09/26/pangolin-a-la-rescousse-du-mammifere-le-plus-trafrique-au-monde_1511115) - Publié le 26 septembre 2016

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Coronavirus : « La Chine a une responsabilité dans cette épidémie transmise par un animal sauvage interdit de commerce » - Sylvie Lemmet, Olivier Blond, Yann Arthus Bertrand – Le monde - [https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/08/coronavirus-la-chine-a-une-responsabilite-dans-cette-epidemie-transmise-par-un-animal-sauvage-interdit-de-commerce\\_6035968\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/08/coronavirus-la-chine-a-une-responsabilite-dans-cette-epidemie-transmise-par-un-animal-sauvage-interdit-de-commerce_6035968_3232.html) - Publié le 8 avril 2020

<sup>37</sup> Coronavirus : la Chine interdit le commerce d'animaux sauvages – Dorian Malovic, Antoine Abbundo – La Croix - <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Coronavirus-Chine-annonce-interdire-commerce-danimaux-sauvages-2020-02-25-1201080316> - Publié le 25 février 2020

<sup>38</sup> China Lifts Wild-Animal Ban Despite Risk of Link to SRAS – Matt Pottinger and Ben DolvenStaff – The Wall Street Journal - <https://www.wsj.com/articles/SB106081306319527100> - Mis à jour le 14 août 2003

**hors de l'eau malgré les fautes qui lui sont reprochées.** Voici le portrait des personnes, aujourd'hui disparues, qui ont tenté d'alerter le monde de la pandémie qui allait le frapper :

1



**Li Wenliang**, ophtalmologue de formation et exerçant à l'Hôpital central de Wuhan a ému l'ensemble de la planète et est devenu une icône en matière de liberté d'expression face au gouvernement chinois. Il a été l'un des premiers lanceurs d'alerte concernant l'apparition du virus à Wuhan et symbole de la répression chinoise à l'encontre de ses populations.

Retour sur cet être d'exception, dont le courage pour alerter sur la réalité de la situation à Wuhan lui aura coûté la vie :

Le 30 décembre 2019, le docteur Wenliang informe certains de ses collègues sur WeChat de l'apparition d'une possible épidémie à Wuhan après la mise en quarantaine de sept personnes dans l'hôpital où il exerce, dont les symptômes étaient proches de ceux du SRAS<sup>39</sup>.

Convoqué dans la nuit de 30 au 31 décembre par les autorités sanitaires de Wuhan<sup>40</sup> après la mise en circulation de captures d'écran de sa conversation, il sera également convoqué par la police le 3 janvier. Celle-ci « l'accuse d'avoir « répandu des rumeurs en ligne » et « perturbé gravement l'ordre social »<sup>41</sup>. Il se voit alors contraint de signer « une déclaration dans laquelle il reconnaît son « délit » et promet « de ne plus commettre d'actes illégaux »<sup>42</sup>.

Le docteur Wenliang reprendra ensuite le travail, mais sera infecté autour du 10 janvier par le Covid-19, semble-t-il après avoir traité un patient dont il ne connaissait pas l'infection<sup>43</sup>.

Sans doute las des mensonges du gouvernement, celui-ci accorde le 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février une interview au New York Times depuis son lit d'hôpital via WeChat<sup>44</sup>. Il déclarera notamment que « si les autorités avaient divulgué plus tôt les informations concernant l'épidémie (...) cela

<sup>39</sup> Li Wenliang – The Lancet - <https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S0140-6736%2820%2930382-2> – Publié le 18 février 2020

<sup>40</sup> Coronavirus : comment ce médecin chinois a été réduit au silence après avoir donné l'alerte – Juliette Pousson – Le Parisien - <http://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-comment-ce-medecin-chinois-a-ete-reduit-au-silence-apres-avoir-donne-l-alerte-05-02-2020-8253420.php> - Publié le 5 février 2020

<sup>41</sup> Ibid

<sup>42</sup> Ibid

<sup>43</sup> Virus “whistleblower” doctor in Wuhan dies from coronavirus – Global Times <https://www.globaltimes.cn/content/1178814.shtml> - Publié le 7 février 2020

<sup>44</sup> He Warned of Coronavirus. Here's What He Told Us Before He Died – The New York Times - [Toldhttps://www.nytimes.com/2020/02/07/world/asia/Li-Wenliang-china-coronavirus.html](https://www.nytimes.com/2020/02/07/world/asia/Li-Wenliang-china-coronavirus.html) – Publié le 7 février 2020

aurait été beaucoup mieux »<sup>45</sup> et ajoutera s'être senti « lésé »<sup>46</sup> par les accusations de la police mais qu'il n'avait d'autre choix que de « l'accepter »<sup>47</sup>.

Il décède des suites de son infection le 7 février<sup>48</sup> ; aussitôt, une vague de colère inonde en quelques heures les réseaux sociaux. De nombreuses vidéos de la chanson Les Misérables « Do you hear the people sing » apparaissent bientôt de toute part, souvent accompagnées de l'article 35 de la Constitution chinoise garantissant la liberté d'expression<sup>49</sup>.



Tentant de contrôler bon gré mal gré l'expression de la révolte de sa population, le gouvernement a annoncé le 7 février l'envoi d'une équipe à Wuhan « pour mener une enquête exhaustive sur les circonstances entourant le docteur Li Wenliang, telles qu'elles ont été rapportées par les masses »<sup>50</sup>. Le 19 mars, la commission d'enquête déclarera « inappropriée<sup>51</sup> » la répression subie par le médecin.

Le docteur Li Wenliang est ainsi devenu le fer de lance de la révolte chinoise sur les réseaux sociaux, face à un gouvernement qui se méprend sur la valeur de la vérité à l'occasion de cette crise sanitaire. Pourtant, ce ne fut pas le premier à alerter. En effet, son cri d'alerte s'est basé sur le rapport du docteur Ai Fen abordé plus haut, et les alertes envoyées à ses collègues dès le 30 décembre sur la gravité de la situation.

<sup>45</sup> An American Dies From the Virus in Wuhan China – The New York Times -

<https://www.nytimes.com/2020/02/07/world/asia/coronavirus-china.html?action=click&module=Top%20Stories&pgtype=Homepage> - Publié le 7 février 2020

<sup>46</sup> Ibid : « wronged »

<sup>47</sup> Ibid: « I had to accept it »

<sup>48</sup> Le docteur Li Wenliang, martyr du coronavirus qui ébranle le système chinois – Le Monde

[https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/02/07/coronavirus-un-martyr-qui-ebanle-le-systeme-chinois\\_6028779\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/02/07/coronavirus-un-martyr-qui-ebanle-le-systeme-chinois_6028779_3232.html) - 7 février 2020

<sup>49</sup> Widespread Outcry in China Over Death of Coronavirus Doctor – Li Yuan – The New York Times -

<https://www.nytimes.com/2020/02/07/business/china-coronavirus-doctor-death.html> - Publié le 7 février 2020

<sup>50</sup> Coronavirus : Pékin dépêche une enquête sur le médecin lanceur d'alerte décédé – La Rédaction avec l'AFP – Paris Match - <https://www.parismatch.com/Actu/International/Coronavirus-Pekin-depeche-une-enquete-sur-le-medecin-lanceur-d-alerte-decede-1672580> - Publié le 7 février 2020

<sup>51</sup> Ibid.



2



Le soir-même, à 22h30, celle-ci recevra un message des autorités lui ordonnant de ne pas diffuser ses informations en ajoutant que « s'il devait y avoir une panique, vous en seriez responsable »<sup>52</sup>. Cet ordre sera renouvelé le 2 janvier, cette fois-ci par la hiérarchie de l'Hôpital central de Wuhan<sup>53</sup>.

Le magazine chinois Ren Wu publie le 10 mars un entretien officiel avec le docteur Fen. Celui-ci sera rapidement censuré sans plus de manière par le gouvernement. Les impressions papiers seront saisies et l'article descendu du site internet. Mais la censure chinoise, aussi rapide soit-elle, ne pourra rien contre l'instantanéité garantie par les réseaux sociaux. L'article sera ainsi partagé de nombreuses fois. Ce témoignage dresse un portrait peu glorieux du gouvernement et de ses actions entreprises pour camoufler une vérité qui, à n'en pas douter, éraflerait l'image du parti, car après tout, à l'image de Li Wenliang et des sept autres médecins arrêtés à ses côtés, Ai Fen n'a « rien fait d'autre que de remplir son devoir de médecin »<sup>54</sup>.

Ce témoignage n'est sans doute pas passé inaperçu aux yeux de Pékin puisque le docteur semble avoir disparu le 29 mars<sup>55</sup>. De manière bien mystérieuse, celle-ci réapparaîtra pourtant sur son lieu de travail comme l'affirme un journaliste de France Télévision, Arnaud Miguet, puisque celui-ci a pu lui parler le 13 avril<sup>56</sup>. Pour Pierre Haski, également journaliste, « elle court moins de risques que les autres. Il est beaucoup plus délicat pour les autorités chinoises d'envoyer un médecin en prison. Car tout le monde s'imaginera qu'elle a parlé pour mener à bien son travail »<sup>57</sup>.

Pourtant, si le statut du docteur Fen a sans doute permis de lui offrir une protection toute relative face au pouvoir chinois, d'autres non pas eu cette chance.

<sup>52</sup> « Expliquez-nous » : ces nouvelles révélations sur les dissimulations d'autorités chinoises sur le coronavirus – RMC, Bourdin Direct - <https://rmc.bfmtv.com/emission/expliquez-nous-ou-est-passe-le-medecin-ai-fen-la-premiere-a-avoir-alerte-sur-la-gravite-du-coronavirus-en-chine-1890424.html> - Publié le 7 avril 2020

<sup>53</sup> Mystérieuse disparition du docteur Ai Fen, celle qui a révélé le coronavirus – David Pagès – Midi Libre - <https://www.midilibre.fr/2020/04/07/mysterieuse-disparition-du-docteur-ai-fen-celle-qui-a-revele-le-coronavirus,8836353.php> – Publié le 7 avril 2020

<sup>54</sup> Coronavirus : l'urgentiste chinoise Ai Fen révèle les pressions subies pour cacher la gravité de l'épidémie – Brice Pedroletti – Le Monde - [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/03/13/l-urgentiste-ai-fen-revele-les-pressions-subies-pour-cacher-la-gravite-de-l-epidemie\\_6032920\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/03/13/l-urgentiste-ai-fen-revele-les-pressions-subies-pour-cacher-la-gravite-de-l-epidemie_6032920_3210.html) - Publié le 13 mars 2020

<sup>55</sup> Coronavirus : où sont passés les lanceurs d'alerte chinois ? – Marie Campistron – Le Parisien - <http://www.leparisien.fr/international/coronavirus-ou-sont-passes-les-lanceurs-d-alerte-chinois-12-04-2020-8298426.php> - Publié le 12 avril 2020

<sup>56</sup> Ibid.

<sup>57</sup> Ibid.

3



**Nom :** Zhiqiang  
**Prénom :** Rend  
**Emploi :** Homme d'affaires

**Accusation :**  
Lanceur d'alertes

**DISPARU**

Ren Zhiqiang, homme d'affaires chinois et membre du PCC a ainsi disparu depuis le 12 mars après qu'une enquête a été ouverte à son encontre pour « violation de la discipline »<sup>58</sup> et avoir qualifié le Président chinois de « clown »<sup>59</sup>.

La liste des personnes disparues dans des circonstances similaires est sans doute bien plus longue que nous ne pouvons l'imaginer.

4



**Nom :** Quishi  
**Prénom :** Chen  
**Emploi :**

**Accusation :**  
Lanceur d'alertes

**DISPARU**

5



**Nom :** Bin  
**Prénom :** Fang  
**Emploi :** Journaliste

**Accusation :**  
Lanceur d'alertes

**DISPARU**

De nombreux journalistes amateurs ont sans doute disparu à l'image de l'ancien avocat des droits de l'homme Chen Quishi et du youtubeur Fang Bin<sup>60</sup>.

<sup>58</sup> Il avait traité Xi Jinping de « Clown » : un ex-magnat chinois sous enquête – Source AFP – Journal de Montréal - <https://www.journaldemontreal.com/2020/04/08/il-avait-traite-xi-jinping-de-clown-un-ex-magnat-chinois-sous-enquete> - Publié le 8 avril 2020

<sup>59</sup> Ibid.

<sup>60</sup> Coronavirus : deux « citoyens-journalistes » disparaissent à Wuhan, Pékin accusé de censure – Cyril Simon – Le Parisien - <http://www.leparisien.fr/international/coronavirus-deux-citoyens-journalistes-disparaissent-a-wuhan-pek-in-accuse-de-censure-11-02-2020-8257686.php> - Publié le 11 février 2020

**Il est impossible, à l'heure actuelle, de saisir la portée de la répression menée par Pékin contre ces lanceurs d'alerte, dont la seule faute aura été de vouloir avertir les populations du danger qui allait les frapper.** Ont-ils été réduit au silence de manière définitive par le parti ? Il semble peu probable qu'un jour nous puissions découvrir le sort réel qui leur a été réservé tant l'opacité est grande. Les victimes du Covid-19 se voient d'ailleurs réserver le même sort puisque le gouvernement semble assez peu enclin à dévoiler leur nombre exact.

## 1.4 Pékin et les victimes du Covid-19, un calcul approximatif

À l'heure d'une grande mobilisation internationale de solidarité entre pays, la Chine continue de dissimuler des informations cruciales qui permettraient d'endiguer la pandémie et surtout de réduire le nombre de morts. Plus que de la dissimulation, la Chine est soupçonnée, notamment par les États-Unis, d'avoir diffusé de fausses informations au sujet du nombre de morts du coronavirus<sup>61</sup>. Nous pouvons alors nous interroger sur comment et pourquoi un si grand pays a été tenté par la diffusion de fake-news ?

Même si aujourd'hui tous les sujets d'actualité fourmillent d'opérations de désinformation tous azimuts, le COVID-19 est sans aucun doute le plus touché par cette tendance. En effet, un grand nombre d'éléments factuels, publiés par différentes organisations, peuvent nous laisser penser que la Chine a dissimulé le nombre de cas et la dangerosité du virus pendant une très longue durée. Le nombre de mort est sûrement le fait le plus frappant permettant de remettre en cause les dires du Régime. En effet, lors de la fête des morts le 5 avril dernier<sup>62</sup>, le nombre d'urnes funéraires distribuées par les autorités a été largement supérieur à la normale et permettrait alors d'approximer le nombre de décès du virus.

Si l'on en croit les informations de CNN<sup>63</sup>, les renseignements américains auraient alerté les autorités de Washington sur le virus dès novembre 2019. Une information des plus importantes. En effet, si le National Center for Medical Intelligence (NCMI) a jugé important de briefer la Maison Blanche sur cette maladie qu'il qualifie de « maladie incontrôlable », le nombre de personnes atteintes devait sans doute déjà atteindre un seuil critique. Le Régime aurait alors délibérément menti à la communauté internationale.

À cela s'ajoute un refus cinglant<sup>64</sup> des autorités chinoises à l'Australie sur la question d'une expertise indépendante visant à déterminer la réelle situation et à organiser une aide sanitaire internationale. La démonstration est encore faite d'un manque de transparence du Régime qui

<sup>61</sup> Coronavirus. Washington pense que Pékin a menti sur le nombre de morts – Ouest France – <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/coronavirus-washington-pense-que-pekini-menti-sur-le-nombre-de-morts-6797857> - Publié le 2 avril 2020

<sup>62</sup> Coronavirus. Quand la Toussaint chinoise révèle le nombre réel de morts – Laurent Marchand – Ouest France – <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/quand-la-toussaint-chinoise-revele-le-nombre-reel-de-morts-6800383> - Publié le 4 avril 2020

<sup>63</sup> ABC News: US intelligence warned of China's spreading contagion in November – Veronica Stracqualursi – CNN – <https://edition.cnn.com/2020/04/08/politics/us-intelligence-report-china-coronavirus/index.html> - Mise à jour le 9 avril 2020

<sup>64</sup> La Chine refuse une enquête sur sa gestion de la crise du coronavirus : "Cette demande méconnaît les sacrifices du peuple chinois" – AFP – La Libre.be – <https://www.lalibre.be/international/asia/la-chine-refuse-une-enquete-sur-sa-gestion-de-la-crise-du-coronavirus-cette-demande-meconnaît-les-sacrifices-du-peuple-chinois-5e9dae127b50a64f9cf065c1> - Publié le 20 avril 2020

ne souhaite pas que l'on vienne fouiller dans ses « petites ou grosses affaires » dans ses frontières. Cela ne peut malheureusement que confirmer les suppositions de mensonges concernant le nombre de décès et les affirmations erronées d'éradication du virus.

Cependant, dans un pays où les bonnes nouvelles se propagent et les mauvaises nouvelles restent cachées, les résultats des estimations publiées par Radio Free Asia (une organisation à but non lucratif financée par le gouvernement américain) étaient sans appel. Alors que le Régime s'est avancé sur le nombre de 3 000 décès imputés au virus dans tout le pays, Radio Free Asia a basé son analyse sur la capacité des salons funéraires et les différents envois d'urnes vers la région de Wuhan. Le nombre total de décès attribuables au virus se situerait plus autour de 46 800<sup>65</sup>, bien loin des chiffres communiqués par Pékin. Et il s'agit d'une estimation provisoire. Cette étude vient en tout cas porter un grand coup à la crédibilité du gouvernement chinois et à sa transparence ; sans compter que de nombreuses images et vidéos d'internautes montrent que le COVID-19 fait toujours des ravages dans un contexte de déconfinement précipité.

Visiblement, la Chine aurait une fâcheuse tendance à utiliser une méthode comptable bien à elle et si méprisante pour les victimes que l'on est maintenant dans le registre burlesque. Chaque mort du coronavirus présentant d'autres affections telles que le diabète, le sida ou tout autre maladie chronique, auraient été enregistrée comme morte de sa pathologie et non du coronavirus. La feinte est ingénieuse, mais également lourde de conséquences d'une part pour les familles à qui on n'accorde pas la part de responsabilité du Régime, et d'autre part pour la communauté internationale à qui on cache les dangers d'une pandémie. La direction du Parti Communiste Chinois est donc ainsi prête à tout, pour préserver son image et se poser comme sauveur du monde.

**Ce maquillage de la réalité quant au nombre réel de victimes semble être à dessein et s'inscrit dans une véritable politique de réécriture de cette crise par le gouvernement chinois afin de camoufler ses errements dévastateurs.**

## 1.5 L'influence chinoise ou la diplomatie de la réécriture

**Réécrire l'Histoire<sup>66</sup> est une spécialité chinoise désormais bien identifiée et si grossière quelle tend à agrandir l'accroc dans l'armure du chevalier blanc que le Régime semble vouloir revêtir à tout prix.** Cette forme de communication s'avère en réalité être un simple maquillage pour garder la face, n'en déplaise aux malades et aux morts de ce virus. En France, ce n'est autre que l'ambassade de Chine qui orchestre cette désinformation.<sup>67</sup> Pékin affirme

<sup>65</sup> No new china deaths reported does not mean no new china deaths – Tristan Justice – The federalist – <https://thefederalist.com/2020/04/07/no-new-china-deaths-reported-does-not-mean-no-new-china-deaths/> - Publié le 7 avril 2020

<sup>66</sup> Coronavirus : la Chine ne veut pas perdre la face – Catherine Nay – Valeurs Actuelles – <https://www.valeursactuelles.com/monde/coronavirus-la-chine-ne-veut-pas-perdre-la-face-117688> - Publié le 4 Avril 2020

<sup>67</sup> Coronavirus : Quand la diplomatie chinoise sort la grosse cavalerie – Arnaud Vaulerin – Libération – [https://www.liberation.fr/planete/2020/03/31/coronavirus-quand-la-diplomatie-chinoise-sort-la-grosse-cavalerie\\_1783568](https://www.liberation.fr/planete/2020/03/31/coronavirus-quand-la-diplomatie-chinoise-sort-la-grosse-cavalerie_1783568) - Publié le 31 mars 2020

aujourd'hui offrir au monde de réelles solutions face à la gronde générale contre son action au niveau international.<sup>68</sup>

Le 28 janvier 2020<sup>69</sup> marque le début de la grande opération de communication visant à mettre en avant les capacités de gestion de crise chinoise. Un hôpital est promis pour dans 10 jours avec une capacité d'accueil de 1000 lits<sup>70</sup>. Des équipes médicales de l'armée chinoise se relaient pour suppléer aux manques de ressources humaines de soignants dans la ville.

Malheureusement il n'est question qu'une fois de plus d'une interprétation juste et sans équivoque d'un « made in china » qui construit en gros, et surtout mal<sup>71</sup>. Les 4 000 ouvriers qui ont travaillé sur le chantier, disciplinés certes mais pas professionnels, ont construit en 10 jours « un hôpital qui fuit de partout », pour reprendre les termes utilisés par les dissidents de Inty-Media<sup>7273</sup>. Il est en effet révélé dans une vidéo de ce groupe que l'hôpital n'a, dans les faits, qu'une faible capacité d'accueil car l'édifice de fortune présente de nombreuses malfaçons lors de sa construction. On annonce à la fin de celle-ci près de 1 lit sur 2 réellement utilisable, un exploit pour un gadget de gestion de crise low cost.

Un tel constat s'apparente à un aveu de défaillance du système de santé, avec des hôpitaux qui ne peuvent pas absorber une crise de quelques milliers de malade comme ils l'annonçaient pourtant. Il y a donc là aussi une forme de remise en question quant au nombre de victimes, sûrement beaucoup plus nombreuses que celles évoquées par le gouvernement. Les hôpitaux sont surchargés en moins de 3 semaines, preuve de l'ampleur de la crise, et sans doute du nombre bien supérieur de victimes que celui officiellement annoncé. Cette propagande honteuse camoufle les nombreux mensonges du gouvernement à la population et à la communauté internationale sur le nombre de patients : une irresponsabilité politique confirmée d'ailleurs par l'ordre donné à certains laboratoires de Wuhan de détruire les échantillons étudiés à la fin du mois de décembre<sup>74</sup>.

Mais les agissements éhontés de la Chine ne s'arrêtent pas là. Alors qu'elle avait demandé aux Européens de garder une certaine sobriété dans leur communication sur les 56 tonnes de

<sup>68</sup> Visé par un « chorus antichinois », Pékin assure qu'il apporte en fait des solutions – Huanqiu Shibao – Courrier International – <https://www.courrierinternational.com/article/reaction-aise-par-un-chorus-antichinois-pekin-assure-qu'il-apporte-en-fait-des-solutions> - Publié le 3 avril 2020

<sup>69</sup> Coronavirus : chronologie de l'épidémie en Chine et émergence de théories complotistes – Bernadette Arnaud – Science & Avenir – [https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-comment-rumeurs-et-theories-du-complot-se-sont-mises-en-place-en-chine-une-chronologie-des-evenements\\_142502](https://www.sciencesetavenir.fr/sante/coronavirus-comment-rumeurs-et-theories-du-complot-se-sont-mises-en-place-en-chine-une-chronologie-des-evenements_142502)  
Publié le 19 mars 2020

<sup>70</sup> Contre le coronavirus, la Chine construit un hôpital en 10 jours – Le Point avec l'AFP – [https://www.lepoint.fr/societe/contre-le-coronavirus-la-chine-construit-un-hopital-en-dix-jours-03-02-2020-2360919\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/contre-le-coronavirus-la-chine-construit-un-hopital-en-dix-jours-03-02-2020-2360919_23.php) - Publié le 3 février 2020

<sup>71</sup> Coronavirus-Fuites et malfaçons : l'hôpital construit en dix jours se dégrade à vue d'œil – l'Indépendant – <https://www.lindependant.fr/2020/02/18/coronavirus-fuites-et-malfacons-lhopital-construit-en-dix-jours-se-degrade-a-vue-doeil,8740065.php> - Publié le 18 février 2020

<sup>72</sup> Le nouvel hôpital construit en 10 jours fuit de partout – 20 min – [https://www.20min.ch/ro/news/monde/story/Le-nouvel-h-pital-construit-en-10-jours-fuit-de-partout-22799328?utm\\_medium=Social&utm\\_source=Facebook&fbclid=IwAR1xgtcZ605QtPhiwLva\\_rlsDpwYyOKmTgZoElqkof3dZvIOkYxGTz3GY#Echobox=1581961562](https://www.20min.ch/ro/news/monde/story/Le-nouvel-h-pital-construit-en-10-jours-fuit-de-partout-22799328?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR1xgtcZ605QtPhiwLva_rlsDpwYyOKmTgZoElqkof3dZvIOkYxGTz3GY#Echobox=1581961562) – Publié le 17 février 2020

<sup>73</sup> Video shows interior of new Wuhan hospital badly leaking water – Keoni Everington – Taiwan News – <https://www.taiwannews.com.tw/en/news/3876720> - Publié le 15 février 2020

<sup>74</sup> Chinese scientists destroyed proof of virus in December – Philip Sherwell – The Times – [https://www.thetimes.co.uk/article/chinese-scientists-destroyed-proof-of-virus-in-december-rz055qjnj?fbclid=IwAR3nL1nQgB1xWxWgWALIAC1LpeC0E9Q3CxFxxOX7S9NWTS\\_rT8NwAdZ61JU](https://www.thetimes.co.uk/article/chinese-scientists-destroyed-proof-of-virus-in-december-rz055qjnj?fbclid=IwAR3nL1nQgB1xWxWgWALIAC1LpeC0E9Q3CxFxxOX7S9NWTS_rT8NwAdZ61JU) – Publié le 1<sup>er</sup> mars 2020

matériel<sup>75</sup> qui leurs étaient gracieusement envoyées, le régime fait sa publicité sur sa capacité à aider le monde entier. On ne compte maintenant plus la liste des cadeaux que la Chine distribue, comme un Noël avant l'heure : **20 millions de dollars gracieusement offerts à l'OMS, de nombreux masques, la Chine distribue sa diplomatie sanitaire pour asseoir sa légitimité et garder son image de pays « responsable ».**

Une première polémique, lancée comme un pavé dans la marre, par le nouveau porte-parole du Régime Lijian Zhao<sup>76</sup>, pose la question d'une possible importation américaine du virus, par des militaires des jeux mondiaux d'octobre 2019. Il s'agirait là de désinformation visant à décrédibiliser leur adversaire américain de toujours, et de semer le doute sur les origines du virus. Nous pourrions nous poser la question du pourquoi les Américains spécialement ? Pourquoi pas des Allemands, des Espagnols, des Croates ou des Français ? L'Histoire et les dernières années ont mis en exergue le rapport de force économique entre le Chine et les États-Unis. Mettre en défaut – même si c'est à tort – les États-Unis et les tenir pour responsables ne semble être rien de moins qu'une nouvelle tentative de la Chine de prendre l'ascendant sur son adversaire.

Dans un pays où la censure est quotidienne, la réécriture de la vérité est une routine matinale et une triste habitude qui maintenant touche l'ensemble de la communauté internationale et en particulier l'Afrique<sup>77</sup>. La diplomatie chinoise, dans l'aide qu'elle fournit, choisit visiblement en fonction de son grand projet des nouvelles routes de la soie. Nous pouvons noter à cet effet que les pays africains sont la cible toute particulière d'un soft power<sup>78</sup> savamment orchestré dans lequel la Chine positionne ses pions pour profiter de la crise et maîtriser l'opinion publique. Comme si le pays était un spécialiste de la gestion de crises sanitaires, le régime a notamment envoyé une équipe de quinze médecins au Nigéria pour conseiller les autorités. Cela est sans compter sur le don du richissime chinois Jack Ma qui participe à cette opération de propagande en envoyant du matériel médical en Afrique ; un néo-colonialisme grossier sous des airs de diplomatie sanitaire, visant à camoufler les manquements flagrants d'un système de santé.

Le comportement du gouvernement chinois sur son propre territoire est répréhensible, et plus particulièrement les actes xénophobes dont les autorités font preuve à l'encontre d'Africains dans la province du Guangdong. En quarantaine forcée pour certains, expulsés de leurs logements sans solution de replis pour d'autres, ces personnes ne se voient pas accorder l'accès au résultat de leurs tests, justifiant pourtant la prise de ces mesures<sup>79</sup>. Face à la polémique qui enfle, un porte-parole du ministère des affaires étrangères chinois a annoncé le 12 avril que « Les autorités du Guangdong attachent une grande importance aux

<sup>75</sup> Comment la Chine utilise le coronavirus comme outil de « propagande » - Claire Digiacomì - Huffpost – [https://www.huffingtonpost.fr/entry/comment-la-chine-utilise-le-coronavirus-comme-outil-de-propagande\\_fr\\_5e81acc4c5b6cb9dc1a3394b](https://www.huffingtonpost.fr/entry/comment-la-chine-utilise-le-coronavirus-comme-outil-de-propagande_fr_5e81acc4c5b6cb9dc1a3394b) - Publié le 31 mars 2020

<sup>76</sup> Coronavirus : Zhao Lijian, le « faucon » de la nouvelle diplomatie chinoise – Dorian Malovic – La Croix – <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Coronavirus-Zhao-Lijian-faucon-nouvelle-diplomatie-chinoise-2020-04-01-1201087301> - Publié le 1<sup>er</sup> avril 2020

<sup>77</sup> Coronavirus : au Nigeria, l'arrivée d'une équipe de médecins chinois suscite la polémique – Le Monde – 9 avril 2020

<sup>78</sup> Le Covid-19, vecteur de « soft power » de Pékin en Afrique – Le Monde avec l'AFP – [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/09/coronavirus-au-nigeria-l-arrivee-d-une-equipe-de-medecins-chinois-suscite-la-polemique\\_6036090\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/09/coronavirus-au-nigeria-l-arrivee-d-une-equipe-de-medecins-chinois-suscite-la-polemique_6036090_3212.html) - Publié le 2 avril 2020

<sup>79</sup> Coronavirus : des Africains expulsés de leurs hôtels en Chine – BBC – <https://www.bbc.com/afrique/region-52212972> - 8 avril 2020

préoccupations relevées récemment par certains de nos amis africains »<sup>80</sup> et promet de fournir des soins « sans discrimination »<sup>81</sup>.

Malgré une volonté de la Chine de jouer le sauveur de l'humanité ou encore le héros dont le monde a besoin, la communauté internationale est aujourd'hui bien avertie sur cette propagande honteuse et de la manipulation cognitive en découlant. En première ligne, le matériel médical dont les qualificatifs pour en exprimer les défauts ne sont pas assez nombreux. Les conséquences en termes de vies perdues sont scandaleuses sans parler des conséquences économiques pour les États.

## 1.6 L'économie dans la crise, une priorité pour la Chine dilettante en matière de qualité

Bien plus, les populations évoluent dans un climat d'incertitude et de peur croissante face au manque évident de matériels pour y répondre : masques, ventilateurs, surblouses, tests de dépistage et gels hydroalcooliques sont devenues dans certains pays des denrées rares.

Un commerce peu vertueux se développe alors, faisant la richesse des uns mais participant à l'aggravation de la situation des autres. **La Chine s'emploierait-elle à faire mentir Montesquieu ? Car, si « l'effet naturel du commerce est de porter à la paix »<sup>82</sup>, il n'est à n'en pas douter que la commercialisation de matériels défectueux risquerait d'avoir l'effet tout à fait inverse.** Pourtant, certaines ventes chinoises semblent vouloir confirmer l'amorçage du pays sur cette pente glissante.

4 milliards de fournitures médicales ont été envoyées à travers le monde par la Chine depuis le début de la pandémie<sup>83</sup>. Si certaines commandes ont été les bienvenues, d'autres se sont avérées obsolètes en raison de leur incompatibilité avec certains standards sanitaires internationaux<sup>84</sup> mais également pour certaines, purement et simplement défectives. **Ces difficultés en matière de contrôle qualité ralentissent les pays acheteurs dans leur lutte face à l'épidémie, coûtent de nombreuses vies mais également des millions de dollars.** La liste des plaintes concernant ces matériels médicaux défectueux ne cesse de grandir à mesure que les commandes s'accumulent :

- **Espagne** : 58000 tests de diagnostics rapides produits en Chine ont été retirés du marché en raison d'un taux de sensibilité de seulement 30%. Selon les certificats, ces tests produits

<sup>80</sup> Africains maltraités à cause du coronavirus : la Chine rejette « tout racisme » et promet « d'améliorer ses méthodes – Franceinfo avec l'AFP - [https://www.franceinfo.fr/monde/afrique/societe-africaine/africains-maltraites-a-cause-du-coronavirus-la-chine-rejette-tout-racisme-et-promet-d-ameliorer-ses-methodes\\_3913185.html](https://www.franceinfo.fr/monde/afrique/societe-africaine/africains-maltraites-a-cause-du-coronavirus-la-chine-rejette-tout-racisme-et-promet-d-ameliorer-ses-methodes_3913185.html) - Publié le 14 avril 2020

<sup>81</sup> Ibid.

<sup>82</sup> Montesquieu et le « doux commerce » : un paradigme du libéralisme – Larrère Catherine – Cahiers d'histoire <https://journals.openedition.org/chrhc/3463>

<sup>83</sup> China's 'mask diplomacy': Surprise flight from Wuhan to Australia carrying 70 TONNES of face masks is part of an 'aggressive' Chinese PR campaign to convince the world they will save everyone from the coronavirus pandemic, experts say – Moore Charlie – Daily Mail – <https://www.dailymail.co.uk/news/article-8202673/Chinas-mask-diplomacy-Communist-PR-campaign.html> - Publié le 9 avril 2020

<sup>84</sup> China's 'Mask Diplomacy' Is Faltering. But the U.S. Isn't Doing Any Better – Campbell Charlie – Time – <https://time.com/5814940/china-mask-diplomacy-falters/> - Publié le 3 avril 2020

par Shenzhen Bioeasy Biotechnology Company Limited dans la province du Guandong, étaient conformes aux normes européennes en vigueur<sup>85</sup>.

- **République tchèque** : 150 000 tests ont été achetés auprès de la Chine par le gouvernement. Parmi ces tests, 80% d'entre eux ont été défectueux. Sachant que le ministère de la santé tchèque avait déboursé 546 000 dollars pour 100 000 de ces tests<sup>86</sup>, les dommages s'élèveraient à hauteur de 655 200 dollars.
- **Finlande** : 2 millions de masques chirurgicaux et 23 000 respirateurs sont arrivés mardi 7 avril à Helsinki. Le 8 avril, le gouvernement déclarait que ces masques ne « respectaient pas les normes de protection contre le coronavirus requises pour être utilisés dans un environnement médical »<sup>87</sup>. Si le montant d'achat de ces derniers n'a pas été dévoilé, il n'est à n'en pas douter que cela représente un montant important dans l'enveloppe accordée par le gouvernement finlandais pour l'achat de matériels médicaux.
- **Pays-Bas** : une commande de 1,3 millions de masques FFP2 avait été passée par le gouvernement auprès d'une entreprise chinoise. Après leur distribution dans les hôpitaux, 60 000 de ces masques se sont avérés défectueux<sup>88</sup>. L'ensemble des masques ont alors été rappelés par le gouvernement, puisqu'ils ne permettent pas d'agir activement comme barrière face au Covid-19<sup>89</sup>.
- **Belgique** : 3 millions de masques FFP2 sont arrivés de Chine le 2 avril. Après une inspection visuelle, puis un contrôle en laboratoire, il s'est avéré que ces derniers, à l'image de ceux des Pays-Bas ne répondaient pas aux exigences de qualité requises<sup>90</sup>. Quelques 3 000 masques fabriqués en Chine avaient déjà été renvoyés par l'hôpital universitaire de Louvain durant la dernière semaine de mars en raison de préoccupations importantes quant à leur niveau de qualité<sup>91</sup>.
- **Turquie** : le 27 mars, Fahrettin Koca, ministre de la santé turque, déclarait que des tests de dépistage rapide commandés auprès d'une entreprise chinoise ne correspondaient pas aux normes de sensibilité du pays<sup>92</sup>.

<sup>85</sup> Coronavirus test kits withdrawn in Spain over poor accuracy rate – Jones Sam – The Guardian – <https://www.theguardian.com/world/2020/mar/27/coronavirus-test-kits-withdrawn-spain-poor-accuracy-rate> - Publié le 27 mars 2020,

<sup>86</sup> China delivered faulty coronavirus test kits to Spain, Czech Republic, Anon. – Business Standard – [https://www.business-standard.com/article/news-ani/china-delivered-faulty-coronavirus-test-kits-to-spain-czech-republic-120032800056\\_1.html](https://www.business-standard.com/article/news-ani/china-delivered-faulty-coronavirus-test-kits-to-spain-czech-republic-120032800056_1.html) - Publié le 28 mars 2020,

<sup>87</sup> La Finlande découvre que des masques achetés à la Chine sont inadaptés – Anon. – Le Figaro – <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/la-finlande-decouvre-que-des-masques-achetes-a-la-chine-sont-inadaptes-20200408> - Publié le 8 avril 2020,

<sup>88</sup> European Countries Are Throwing Out 'Rubbish' Chinese-Made Masks and Coronavirus Tests – Hume Tim – Vice – [https://www.vice.com/en\\_uk/article/7kzae9/european-countries-are-throwing-out-rubbish-chinese-made-masks-and-coronavirus-tests](https://www.vice.com/en_uk/article/7kzae9/european-countries-are-throwing-out-rubbish-chinese-made-masks-and-coronavirus-tests) - Publié le 30 mars 2020

<sup>89</sup> Faults in China-supplied coronavirus equipment reported in Europe – O'Leary Naomi – The Irish Times – <https://www.irishtimes.com/news/world/europe/faults-in-china-supplied-coronavirus-equipment-reported-in-europe-1.4215628> - Publié le 30 mars 2020

<sup>90</sup> Masques inutilisables en Belgique : l'intermédiaire Chinois cherchait des masques sur Facebook et LinkedIn – Anon. – Le soir – <https://plus.lesoir.be/art/293715/article/2020-04-10/masques-inutilisables-en-belgiqueintermediaire-chinois-cherchait-des-masques?fbclid=IwAR3fttlj7ksaSAyMdsVLRaCwoA8z0oGN1Au24NV1xfZNHtI33-dOilbHE> – Publié le 10 avril 2020

<sup>91</sup> European Countries Are Throwing Out 'Rubbish' Chinese-Made Masks and Coronavirus Tests – Hume Tim – Vice – [https://www.vice.com/en\\_uk/article/7kzae9/european-countries-are-throwing-out-rubbish-chinese-made-masks-and-coronavirus-tests](https://www.vice.com/en_uk/article/7kzae9/european-countries-are-throwing-out-rubbish-chinese-made-masks-and-coronavirus-tests) - Publié le 30 mars 2020

<sup>92</sup> Ibid.



- **Australie** : les douanes australiennes ont saisi plusieurs livraisons de masques défectueux et de surblouses en provenance de Chine durant les dernières semaines du mois de mars. 800 000 masques auraient déjà été saisis. La facture est importante pour le gouvernement australien puisque ces saisies représenteraient 1,2 millions de dollars de marchandises<sup>93</sup>.
- **Slovaquie** : 1,2 millions de tests sérologiques ont été achetés en Chine. Cet investissement de 16 millions de dollars fut rapidement regretté par le gouvernement puisque les tests étaient, là aussi, défectueux<sup>94</sup>.
- **Grande-Bretagne** : des millions de tests sérologiques rapides ont été commandés auprès de la Chine par le gouvernement. Mais à l'image de bien d'autres pays, ces tests se sont également avérés défectueux après un essai mené par l'université d'Oxford<sup>95</sup>.
- **Autriche** : le 6 avril, le Ministère de l'Économie confirme que des commandes de masques FFP2 et FFP3 passées auprès d'une entreprise chinoise avaient été déclarés non conformes à la suite d'un contrôle effectué par un laboratoire allemand<sup>96</sup>.

**En raison du nombre croissant de rapports confirmant l'inutilité de certains produits achetés en Chine, quelques pays ont commencé à annuler leurs commandes :**

- **Géorgie** : la ministre de la santé, Ekaterine Tikaradze, annonçait le vendredi 27 mars l'annulation de son contrat pour l'envoi de test de dépistage rapide auprès de la société chinoise Bioeasy, après la découverte des tests défectueux en Espagne.
- **Malaisie** : à l'image de la Géorgie, une commande de tests de dépistage rapide auprès de la Chine a également été annulée en raison de leurs défectuosité. Le gouvernement leurs a ainsi préféré des tests fabriqués en Corée du Sud<sup>97</sup>, dont la sensibilité importante et la qualité de fabrication sont parfaitement contrôlées.
- **Népal** : le Ministère de la santé et de la population népalaise a également fortement déconseillé les structures médicales d'utiliser les tests de dépistage rapides achetés auprès de fabricants chinois en raison des différents rapports scientifiques attestant de la défectuosité de ces derniers<sup>98</sup>. Cette perte sèche de matériels de détection est fortement

<sup>93</sup> Australia seizes faulty coronavirus protective equipment imported from China – Greene Andrew – ABC – <https://www.abc.net.au/news/2020-04-01/coronavirus-chinese-ppe-border-force-intercepted/12085908> -Publié le 1 avril 2020

<sup>94</sup> China's 'Mask Diplomacy' Is Faltering. But the U.S. Isn't Doing Any Better – Campbell Charlie – Time – <https://time.com/5814940/china-mask-diplomacy-falters/> - Publié le 3 avril 2020,

<sup>95</sup> Government seeks refund for millions of coronavirus antibody tests – Gardner Bill – Jones Amy – The Telegraph – <https://www.telegraph.co.uk/news/2020/04/06/government-seeks-refund-millions-coronavirus-antibody-tests/> - Publié le 6 avril 2020,

<sup>96</sup> Chinesische Schutzmasken für Südtirol waren unbrauchbar – Anon. – Die Presse -

<https://www.diepresse.com/5796725/chinesische-schutzmasken-fur-sudtirol-waren-unbrauchbar> - Publié le 6 avril 2020

<sup>97</sup> Malaysia to test South Korean Covid-19 test kits tonight – Kaur Minderjeet – FMT News –

<https://www.freemalaysiatoday.com/category/nation/2020/03/27/malaysia-to-test-south-korean-covid-19-test-kits-tonight/> - Publié le 27 mars 2020

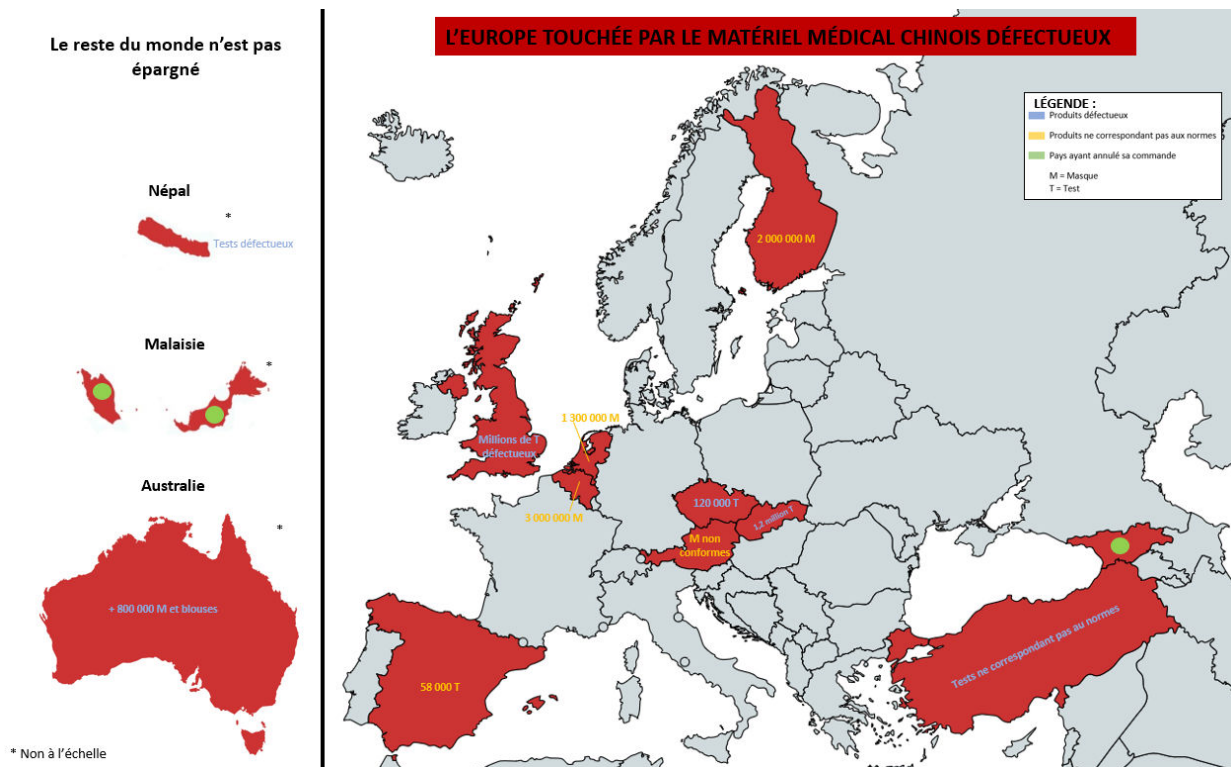
<sup>98</sup> After Spain and Czech Republic, Nepal also not to use Covid-19 test kit from China – Anon. – ANI –

<https://www.aninews.in/news/world/asia/after-spain-and-czech-republic-nepal-also-not-to-use-covid-19-test-kit-from-china20200401191132/> - Publié le 2 avril 2020,

problématique pour ce pays qui, en raison de ses ressources limitées et de son système de santé fragile, risquerait de ne pouvoir faire face à une vague importante de cas<sup>99</sup>.

**Ces incidents majeurs révèlent un manque criant de contrôle qualité en matière de produits exportés à l'étranger.** Si les douanes chinoises ont déclaré le 6 avril avoir saisi plus de 11 millions de matériels médicaux dont 9,94 millions de masques et plus d'un million de tests de dépistage en une semaine<sup>100</sup>, **ce manquement de la part du gouvernement soulève la question de la qualité des commandes passées depuis par de nombreux pays.**

Si l'aide internationale est une véritable arme géopolitique dans l'arsenal chinois, celui-ci risque de se retrouver rapidement à court de munition. Son « aide généreuse » est de plus en plus décriée, tant ses objectifs sont flagrants. Pourtant, il semble qu'une instance internationale, oh combien importante dans la gestion de cette crise, accepte de jouer le jeu chinois pourtant délétère pour son image et sa capacité même à endiguer la pandémie.



<sup>99</sup> Nepal Cannot Fight Coronavirus Alone - Dev Bhattarei Kamal - The Diplomat –

<https://thediplomat.com/2020/04/nepal-cannot-fight-coronavirus-alone/> - Publié le 1 avril 2020

<sup>100</sup> Faulty masks. Flawed tests. China's quality control problem in leading global COVID-19 fight – Su Alice – Los Angeles Times – <https://www.latimes.com/world-nation/story/2020-04-10/china-beijing-supply-world-coronavirus-fight-quality-control> - Publié le 10 avril 2020

## 1.7 L'empreinte de la Chine sur l'OMS, l'expression d'un *soft-power* malvenu

Les critiques à l'encontre de l'OMS et de son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus, concernant la gestion de la pandémie de Covid-19 se font de plus en plus virulentes à mesure que le nombre de décès augmente à travers le monde. Toutes ont pour fer de lance la clémence accordée à la Chine par le directeur général, à l'image d'un tweet du président américain Donald Trump le 7 avril dernier : « l'OMS a vraiment tout gâché. Pour une raison quelconque, largement financée par les États-Unis, et pourtant très centrée sur la Chine »<sup>101</sup>.

**En effet, bon nombre des actions et décisions prises par l'instance internationale depuis le début de la crise peuvent prêter à confusion tant elles semblent traduire un laisser-faire craintif de la part de l'organisation internationale.**

Un article publié par le journal américain « The Hill » le 17 mars traduit l'état d'esprit que partage bon nombre d'autorités sur la scène internationale. Intitulé « la Chine et le chef de l'OMS : tenez les deux responsables de la pandémie »<sup>102</sup>, son auteur y déclare : « Nous pensons que le directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus, comme Xi Jinping, devrait être tenu responsable pour le management imprudent de cette pandémie meurtrière. **Tedros a apparemment fermé les yeux sur ce qu'il se passait à Wuhan et dans le reste de la Chine, et après une rencontre avec Xi en janvier, a aidé la Chine à minimiser la sévérité, la prévalence et la portée de l'épidémie de Covid-19** »<sup>103</sup>.

Selon le Règlement Sanitaire International (RSI), « Les États Parties sont tenus de notifier tout événement « pouvant constituer une urgence de santé publique de portée internationale ». »<sup>104</sup>. Adopté en 2005 à la suite de l'épidémie de SRAS apparu en Chine et en raison du délai d'information dont ce pays avait fait preuve, celui-ci est donc applicable à l'ensemble des États membres, et est applicable, de fait, au gouvernement chinois.

Pourtant, il semble désormais indéniable que celui-ci fait preuve depuis maintenant plus de 5 mois d'une malhonnêteté et d'un silence indécent mais également dangereux concernant l'origine, la prévalence et la létalité du Covid-19. Comme nous avons pu précédemment le constater, un certain nombre de rapports scientifiques tendent à démontrer que les premiers cas de covid-19 dateraient de novembre 2019 et que le nombre de morts déclarés par la Chine serait bien en deçà de la réalité.

Bien plus il semblerait que la Chine avait d'ores et déjà déterminée le virus à l'origine de l'épidémie à Wuhan grâce au séquençement génomique bien avant l'information officielle de

<sup>101</sup> Tweet, Donald J. Trump – Twitter – <https://twitter.com/realDonaldTrump/status/1247540701291638787> : « The W.H.O. really blew it. For some reason, funded largely by the United States, yet very China centric. » - Publié le 7 avril 2020,

<sup>102</sup> China and the WHO's chief: Hold them both accountable for pandemic – Thayer Bradley A. – Han Lianchao - The Hill – <https://thehill.com/opinion/international/487851-china-and-the-whos-chief-hold-them-both-accountable-for-pandemic>: « China and the WHO's chief: Hold them both accountable for pandemic » Publié le 17 mars 2020

<sup>103</sup> Ibid: « We believe the organization's director-general, Tedros Adhanom Ghebreyesus, like China's Xi Jinping, should be held accountable for recklessly managing this deadly pandemic. Tedros apparently turned a blind eye to what happened in Wuhan and the rest of China and, after meeting with Xi in January, has helped China to play down the severity, prevalence and scope of the COVID-19 outbreak ».

<sup>104</sup> Renforcer la sécurité sanitaire grâce à la mise en œuvre du RSI – Anon. – Organisation mondiale de la Santé - <https://www.who.int/ihr/about/10things/fr/>

l'OMS le 31 décembre<sup>105</sup>. Cette découverte n'a été confirmée par le gouvernement chinois que le 7 janvier. Il aura fallu attendre le 12 janvier pour voir la séquence du génome du coronavirus officiellement partagée au reste du monde. Ce délai soulève bien évidemment la question de la pertinence de cette décision mais également l'objectif pour la Chine de celle-ci puisqu'elle a vraisemblablement coûté deux semaines à la recherche mondiale dans la lutte contre la pandémie et la protection des populations.

Malgré tout, le directeur général de l'OMS n'a cessé depuis janvier de louer la transparence dont la Chine fait preuve dans cette crise. Le 30 janvier, à la suite de sa rencontre avec le Président Xi Jinping, celui-ci déclarait notamment que l'OMS « appréciait le sérieux avec lequel la Chine gère cette épidémie, en particulier l'engagement des hauts dirigeants, et la transparence dont ils ont fait preuve »<sup>106</sup>. Ces déclarations semblent pourtant en contradiction avec la réalité puisque l'OMS s'était vu opposer un refus par le gouvernement chinois lorsque celle-ci avait souhaité envoyer des observateurs à Wuhan en janvier. Cette demande sera finalement acceptée, certainement trop tardivement, le 8 février<sup>107</sup>.

**Pour beaucoup, cela traduit l'influence prégnante de la Chine sur l'OMS et ce notamment depuis l'élection en 2017 de Tedros Adhanom Ghebreyesus au poste de Directeur Général.**

Soutenu par un bloc de pays africains et asiatiques, dont la Chine, celui-ci s'était notamment vu accusé par l'opposition d'avoir, lorsqu'il était ministre de la santé en Éthiopie, dissimulé trois épidémies de choléra en 2006, 2009 et 2011. Malgré ses virulentes accusations de diffamations, il est intéressant de noter que les Nations-Unies avaient officiellement déclaré que des aides auraient pu être envoyées en Éthiopie si le gouvernement avait dit la vérité<sup>108</sup>.

Un facteur plus géopolitique relie également l'actuel directeur général à la Chine. L'Éthiopie, « symbole de la « Chinafrique » »<sup>109</sup> comme le titre un article du monde, a vu le gouvernement chinois investir massivement de ce pays dans le cadre des routes de la soie. Comme le précise Valérie Niquet au Figaro, auteur de l'étude « un défi pour le multilatéralisme : l'instrumentalisation de l'Afrique par la Chine et ses conséquences sur les décisions de l'OMS », « La Chine entretient des liens étroits avec les dirigeants éthiopiens actuels, d'anciens marxistes »<sup>110</sup>. Elle ajoute également que depuis l'élection de l'actuel Directeur Général, « l'OMS a suivi pas à pas toutes les déclarations chinoises, les répétant comme un perroquet.

<sup>105</sup> The WHO v coronavirus: why it can't handle the pandemic – Buranyi Stephen – The Guardian – <https://www.theguardian.com/news/2020/apr/10/world-health-organization-who-v-coronavirus-why-it-cant-handle-pandemic> - Publié le 10 avril 2020

<sup>106</sup> The coronavirus crisis is raising questions over China's relationship with the World Health Organization – Griffiths James – CNN – <https://edition.cnn.com/2020/02/14/asia/coronavirus-who-china-intl-hnk/index.html> : "We appreciate the seriousness with which China is taking this outbreak, especially the commitment from top leadership, and the transparency they have demonstrated," - Publié le 17 février 2020

<sup>107</sup> The WHO v coronavirus : why it can't handle the pandemic – Buranyi Stephen – The Guardian – <https://www.theguardian.com/news/2020/apr/10/world-health-organization-who-v-coronavirus-why-it-cant-handle-pandemic> - Publié le 10 avril 2020

<sup>108</sup> Candidate to Lead the W.H.O. Accused of Covering Up Epidemics – McNeil Jr. Donald G. – The New York Times – <https://www.nytimes.com/2017/05/13/health/candidate-who-director-general-ethiopia-cholera-outbreaks.html> - Publié le 13 mars 2017

<sup>109</sup> L'Éthiopie, symbole de la « Chinafrique » - Wuilbercq Emeline – Le Monde – [https://www.lemonde.fr/economie/article/2018/06/16/l-ethiopie-symbole-de-la-chinafrique\\_5316231\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2018/06/16/l-ethiopie-symbole-de-la-chinafrique_5316231_3234.html) - Publié le 19 juin 2018,

<sup>110</sup> Comment la Chine tire les ficelles de l'Organisation mondiale de la santé – Lasserre Isabelle – Le Figaro – <https://www.lefigaro.fr/international/comment-la-chine-tire-les-ficelles-de-l-organisation-mondiale-de-la-sante-20200409?fbclid=IwAR37wZA7IVNphfO5w2INTnviHNmbx2PwYn1kEojjU79DE9WNbcNYNwveJQk> - Publié le 10 avril 2020

L'OMS n'a pas joué son rôle mais c'est exactement ce que voulait Pékin. De la même manière, elle a refusé de redonner un siège d'observateur à Taïwan, ce qui était une exigence de la direction chinoise »<sup>111</sup>.

De plus, se servant de la conférence de presse du 8 avril comme tribune personnelle, celui-ci déclarait ouvertement faire l'objet d'attaques racistes depuis plusieurs semaines en provenance de Taïwan. Les autorités taïwanaises n'ont pas tardé à démentir et ont traduit en mots la pensée de bien des gouvernements en appelant l'OMS et son Directeur Général « à oser « résister aux pressions de la Chine » »<sup>112</sup>.

**Cette relation privilégiée avec la Chine vient de coûter à l'OMS près de 22% de son budget annuel<sup>113</sup>.** A l'occasion d'une conférence de presse tenue le 15 avril, le Président Trump a annoncé arrêter le financement de l'organisation qu'il accuse d'avoir mal géré la crise et dissimuler la propagation du virus<sup>114</sup>. Le Directeur Général de l'OMS a exprimé ses regrets quant à cette décision<sup>115</sup>. Le ministre des affaires étrangères chinoises a quant à lui affirmé que cette décision « affaiblirait les capacités de l'OMS, nuirait à la coopération internationale contre l'épidémie et affecterait divers pays y compris les États-Unis eux-mêmes sur le plan intérieur »<sup>116</sup>.

Les défauts, les fautes et mensonges de la Chine dans la pandémie du Covid-19 sont indéniables. Leur coût en vies perdues est incommensurable. Bien que la vulgarité avec laquelle l'Empire du Milieu tente par tous les moyens de s'exonérer de ce drame soit choquante, cette méthode n'est pas un coup d'essai. En effet, il faut remettre ces faits en perspective avec la situation du SRAS en 2003, où le rôle de la Chine a été là encore déterminant.

<sup>111</sup> Ibid.

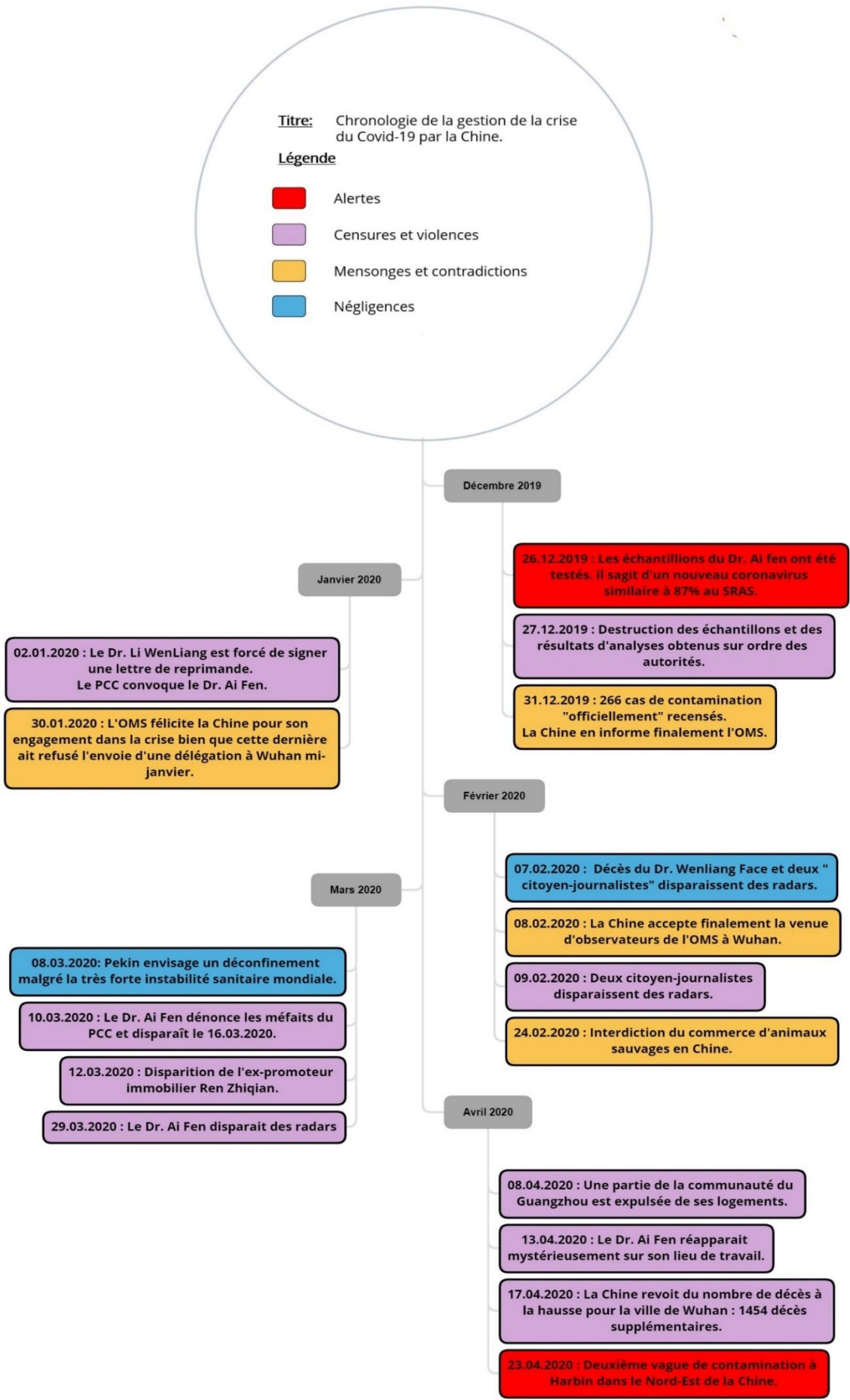
<sup>112</sup> Coronavirus : bras de fer tendu entre l'OMS et Taïwan sous l'œil furieux de Pékin – Rousseau Yann – Les Échos – <https://www.lesechos.fr/monde/asia-pacifique/coronavirus-bras-de-fer-tendu-entre-loms-et-taiwan-sous-loeil-furieux-de-pekin-1193934?fbclid=IwAR3ITyx9AdgHNZIGFNS5GrwDmcMBgDNmvjDCiE17IQh244KWZXsctPxrFRg> – Publié le 10 avril 2020

<sup>113</sup> Trump et l'OMS : un jeu dangereux – Anon. – Le Monde – [https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/16/trump-et-l-oms-un-jeu-dangereux\\_6036778\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/16/trump-et-l-oms-un-jeu-dangereux_6036778_3232.html) - Publié le 16 avril 2020,

<sup>114</sup> Coronavirus: US to halt funding to WHO, says Trump – Anon. – BBC – <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-52289056> - Publié le 15 avril 2020

<sup>115</sup> US allies line up to condemn Donald Trump's WHO funding suspension – Peel Michael – Chazan Guy – Sevastopulo Demetri – Milne Richard – Financial Times – <https://www.ft.com/content/08e530df-bd84-4280-89ca-0041bb0a8feb> - Publié le 15 avril 2020

<sup>116</sup> Ibid : <https://www.ft.com/content/08e530df-bd84-4280-89ca-0041bb0a8feb> : “weaken the capabilities of the WHO, harm international co-operation against the epidemic, and affect various countries including the US itself domestically”



## 2. Les failles du système communiste chinois et ses conséquences dans le domaine sanitaire

Le covid-19 n'est pas la première épidémie à laquelle la Chine est confrontée. Le SRAS avait en 2002 et 2003 éprouvé les manques des systèmes de soin et d'alerte chinois. En preuve de bonne volonté, le gouvernement avait alors pris des mesures, assurant que jamais une telle tragédie ne reverrait le jour. Pourtant, la crise du covid-19 met en lumière les manquements du système, où **la peur des médecins de donner l'alerte et l'impréparation des hôpitaux, couplés à une omerta généralisée auprès de la population ont été les facteurs déclencheurs de la pandémie.**

Au-delà de l'aspect purement médical, c'est également la dépendance de l'industrie pharmaceutique française envers la Chine qui pose question. Face aux velléités de conquête du marché de la santé, la Chine ne représenterait-elle pas une menace pour les intérêts souverains français ? Quid d'un autre covid-19 si la marche vers la délocalisation exponentielle des laboratoires français vers la Chine devait continuer ?

### 2.1 Les négligences coupables de la Chine pendant et après le SRAS

#### 2.1.1 Le SRAS : un air de famille avec le coronavirus

Le SRAS<sup>117</sup> (syndrome respiratoire aigu sévère), est un coronavirus qui a touché 8096 personnes dans le monde, et en a tué 774. Cette épidémie est née en Chine, en novembre 2002 et s'est rapidement étendue à 29 pays<sup>118</sup>, jusqu'en juillet 2003. Sa propagation s'explique par la circulation importante des hommes, via le trafic aérien. Parmi les pays les plus touchés<sup>119</sup>, il y a eu la Chine (Canton et Pékin principalement) avec 66% des cas et 45% des décès, Hong Kong avec 22% des cas et 39% des décès, Taiwan avec 4% des cas et 5% des décès, Singapour avec 3% des cas et 4% des décès et le Vietnam, avec 1% des cas et 1% des décès.

Ce syndrome est considéré comme une forme de pneumonie grave, accompagnée de fièvre<sup>120</sup>. Il est transmis par un patient déjà infecté, par le biais du contact physique, de la toux et des éternuements.

Outre le nombre de morts, cette crise est restée célèbre car elle a été le théâtre des mensonges de la Chine vis-à-vis des autorités sanitaires internationales. En effet, **des études faites a posteriori, ont permis de démontrer que ce pays a caché sa réalité sanitaire à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), pendant environ cinq mois.**

<sup>117</sup> « Le SRAS-CoV, un coronavirus à l'origine d'une épidémie mondiale d'une ampleur considérable », *santepubliquefrance.fr*.

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-et-infections-respiratoires/infection-a-coronavirus/articles/le-sras-cov-un-coronavirus-a-l-origine-d-une-epidemie-mondiale-d-une-ampleur-considerable>

<sup>118</sup> Liste des pays touchés par le SRAS

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome\\_respiratoire\\_aigu\\_s%C3%A9v%C3%A8re\\_li%C3%A9\\_au\\_coronavirus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_respiratoire_aigu_s%C3%A9v%C3%A8re_li%C3%A9_au_coronavirus)

<sup>119</sup> « Le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et son virus », *cairn.info*, 2006.

<sup>120</sup> « Maladies : questions et réponses sur le SRAS », Ministère de la Santé et des soins de longue durée de la Province d'Ontario, Canada. [http://www.health.gov.on.ca/fr/public/publications/disease/sars\\_4.aspx](http://www.health.gov.on.ca/fr/public/publications/disease/sars_4.aspx)

## 2.1.2 Comment la Chine a failli dans la gestion de crise du SRAS

### → La mauvaise gestion de la crise en Chine <sup>121</sup>

La crise du SRAS est l'un des plus gros problèmes sanitaires mondiaux de ces dernières années, même si celle du coronavirus le sera plus encore.

En Chine, pays le plus touché, il a infecté 5300 personnes et en a tué 249. Au-delà des aspects sanitaires, il est intéressant de revenir sur la mauvaise gestion de cette crise. Les études faites a posteriori vont montrer **que la rigidité du système politique, les erreurs d'analyses et les manœuvres politiques, ont fait du SRAS l'une des crises socio-politiques les plus graves que le régime chinois ait eu à affronter, depuis la répression de Tiananmen en 1989.**

Cette crise, au départ sanitaire, débute à la mi-novembre 2002, avec la découverte d'un cas, à Foshan, une ville située au sud-ouest de Guangzhou, dans la province du Guangdong. Cependant, cette personne ne sera admise qu'un mois plus tard à l'hôpital, afin d'y faire des examens. À ce moment-là, les autorités sanitaires locales de la région ne savent pas que le patient est infecté par le SRAS mais décident d'envoyer ses analyses et commandent un rapport.

Ce rapport, qui sera classé « top secret », sera reçu le 27 janvier 2003, par le bureau de la santé de la province du Guangdong. Mais, il leur est interdit de l'ouvrir pendant 3 jours. Cette situation surprenante est la résultante de la loi sur les secrets d'État concernant le traitement des informations relatives à la santé publique. **Cette loi, promulguée en septembre 1989, stipule que toute nouvelle maladie infectieuse doit être classée secret défense, avant d'être rendue publique** par le Ministère de la Santé ou un organe public à qui il a permis de le faire. Cela signifie par exemple que les autorités sanitaires locales de Guangdong n'avaient pas le droit de rendre le contenu de ce rapport public ou de discuter de la situation avec leurs homologues d'autres provinces, sans que le Ministère de la santé ait préalablement donné son autorisation. Un autre point faible de ce texte est qu'il ne parle absolument pas des pneumonies atypiques et qu'il ne donne aucune précision quant à la manière d'en ajouter une nouvelle au sein du texte.

Un autre élément problématique à soulever, concerne le contenu du rapport classé « top secret ». Les mauvaises analyses qui y sont faites n'ont pas permis aux autorités de prendre la totale mesure de la gravité de la situation. Par exemple, celui-ci ne mentionnait pas que la maladie pouvait être contagieuse. Il n'appelait pas non plus à prendre des mesures préventives.

Néanmoins, bien que mal informées, les autorités ne resteront pas inactives alors que le nombre de cas se multiplie. Cependant, les actions seront entreprises trop tard, la population et plus particulièrement le personnel médical ne seront informés que partiellement de la situation. Par exemple, le 30 janvier 2003, le bureau de la santé de la province de Guangdong a distribué un bulletin d'alerte aux hôpitaux de cette même province, alors qu'une grande partie du personnel était en vacances, afin de fêter le nouvel an chinois. Ils ne seront donc que partiellement prévenus de la réalité de la situation sanitaire. Le 11 février, soit près de trois mois après que les premiers cas touchés par cette maladie encore non-identifiés ont été recensés, des responsables de la santé de la province de Guangdong tiennent une conférence

<sup>121</sup> YANZHONG. H, « The SARS epidemic and its aftermath in China : a political perspective », *NCBI*, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK92479/>



de presse. Ils reconnaissent publiquement que 305 personnes de la province sont atteintes d'une forme de pneumonie. Avec cette intervention, ils entretiennent le climat anxigène, en déclarant qu'il n'existe pas de médicament permettant de guérir de cette maladie, jamais rencontrée jusqu'alors.

Fait toujours plus surprenant et inquiétant, en mars 2003, où les élites du parti ne vont pas s'occuper de la situation sanitaire, mais de la préparation du Congrès national du peuple. Ces élites préfèrent ne pas parler de ce sujet, pour éviter de provoquer une situation d'instabilité socio-économique ou encore salir l'image du parti auprès de la population. En plus de ce silence auprès de la population, aucune information précise n'est transmise aux médecins sur la manière de traiter les malades. Ainsi, le 2 mars 2003, ces derniers se retrouvent démunis face à un cas de SRAS admis à l'hôpital PLA 301 de Pékin. Ils ne savent pas comment le soigner ou encore quelles mesures prendre pour réduire le risque de propagation. Ce n'est que le 3 avril qu'un bulletin national à destination des hôpitaux sur les mesures à prendre, sera diffusé par le Centre chinois pour le contrôle et la prévention des maladies. **Il aura fallu attendre cinq mois après la découverte du premier cas de SRAS, pour que les personnels soignants soient aidés.**

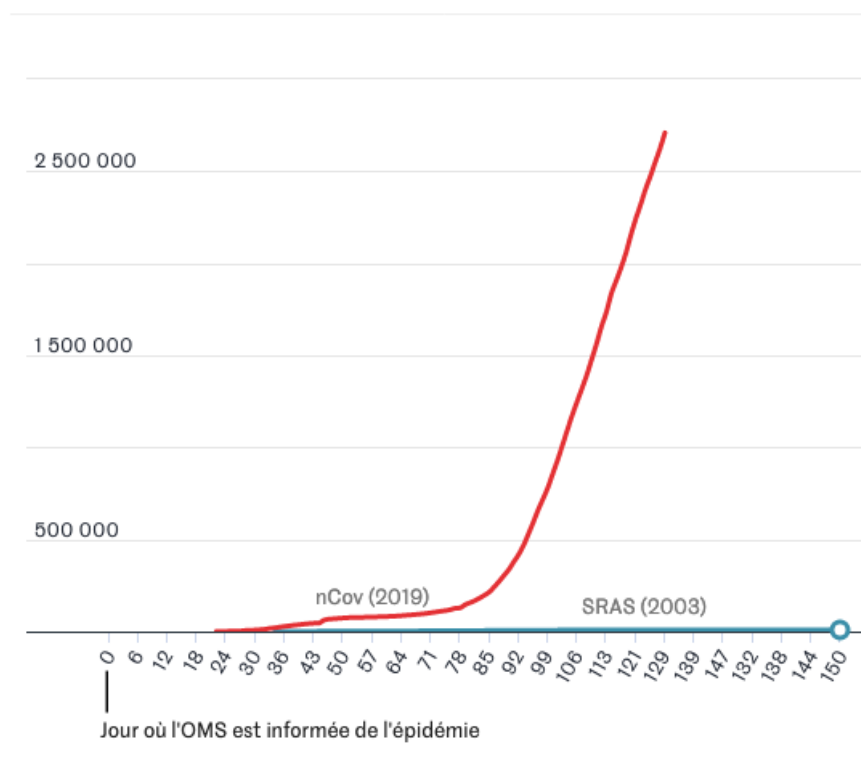
**Les politiques ne vont pas uniquement mentir à leur population, mais également à l'Organisation mondiale de la santé en l'empêchant de pouvoir visiter certains endroits dans le pays.** Le 26 février, une délégation d'experts de l'OMS arrive sur le sol chinois, afin de faire une enquête sur la réalité de la situation sanitaire chinoise. Cependant, ce n'est qu'à partir du 2 avril que ces derniers peuvent accéder à Guangdong. Plus grave encore, ce n'est qu'à partir du 9 avril qu'ils sont autorisés à effectuer une inspection des hôpitaux militaires de Pékin.

Au mois d'avril, le SRAS est pris très au sérieux par les politiques de premier niveau du pays. Ils ont alors entrepris des actions, mais qui ont encore échouées, principalement pour deux raisons : le Ministère de la Santé n'est pas plus puissant que les autorités de santé locales ; des fonctionnaires ont intercepté et déformé des informations, de peur d'être pénalisés dans leur progression de carrière, en annonçant de mauvaises nouvelles.

Aux erreurs politiques s'ajoute l'impuissance des pouvoirs centraux face aux pouvoirs territoriaux. Il est important de comprendre que, sur les questions de santé publique, les gouvernements comme ceux de Pékin ou Guangdong ont plus de pouvoir sur un bureau provincial de la santé, que ne peut en avoir le Ministère de la santé. Cela signifie que si le gouvernement local n'a pas envie de faire appliquer une directive du Ministère, il en a la possibilité. Ces jeux de pouvoirs expliquent d'ailleurs qu'il n'y ait pas eu de véritable coordination en Chine pour lutter contre le SRAS, jusqu'au 17 avril 2003. C'est uniquement à partir de cette date qu'une équipe « anti-SARS » est créée, preuve une nouvelle fois que cette crise a été mal gérée par les autorités politiques.

Les actes d'interception et de déformation d'informations de certains fonctionnaires expliquent également l'absence d'actions coordonnées du pouvoir politique. Afin de ne pas être perçu comme le messenger apportant de mauvaises nouvelles, un certain nombre d'entre eux « déformaient » la réalité de la situation sanitaire. Cela a abouti à une mauvaise information des hauts responsables, comme le Premier ministre de l'époque, Wen Jiabao, qui a déclaré lors d'une réunion du 2 avril 2003, que « le SRAS avait déjà été maîtrisé efficacement ».

Nombre de cas confirmés de Covid-19 en 2019-2020 vs. nombre de cas reportés ou suspects de SRAS en 2002-2003.



Sources : SRAS : OMS, Covid-19 : CDC, ECDC, NHC & DXY

### Tableau 1 Évolution du nombre de cas par comparaison SRAS-Covid19

Source : Le monde [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/02/05/coronavirus-2019-ncov-l-epidemie-actuelle-nettement-plus-rapide-que-celle-du-sras-de-2003\\_6028532\\_4355770.html?fbclid=IwAR0J\\_q8PIKVJ9-RxteC13CHmzkVjCbE1gcQCmQPwXu9-gwzh7hQBQLDWI](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/02/05/coronavirus-2019-ncov-l-epidemie-actuelle-nettement-plus-rapide-que-celle-du-sras-de-2003_6028532_4355770.html?fbclid=IwAR0J_q8PIKVJ9-RxteC13CHmzkVjCbE1gcQCmQPwXu9-gwzh7hQBQLDWI)

Comme nous avons pu le voir, le surcontrôle des autorités centrales et son manque de sens politique, le manque de transparence dans la circulation de l'information entre autorités centrales et locales, ainsi que les faiblesses des lois chinoises de l'époque, ont permis au virus de se répandre. Le pays le plus touché sera la Chine. Néanmoins, l'ensemble des manquements dont le pouvoir politique a fait preuve causeront des dégâts dans 29 pays. Dans la suite de notre exposé, nous allons nous intéresser au cas de Singapour, qui contrairement à son homologue chinois, a géré cette crise sanitaire de manière efficace et transparente.

#### ➔ Singapour, le contre modèle chinois <sup>122</sup> :

La gestion de crise de la part de Singapour peut être considérée comme une gestion totalement à l'opposé de celle faite par la Chine. Les autorités politiques de cette cité-État ont pris très vite conscience de la réalité de la situation, avant de trouver rapidement des solutions.

<sup>122</sup> ONG. M, « War on Sars : a Singapore experience », *Presses Universitaires de Cambridge*, janvier 2004, [https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/2920FE9813640255C4BB679CA3CF3597/S1481803500008873a.pdf/war\\_on\\_sars\\_a\\_singapore\\_experience.pdf](https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/2920FE9813640255C4BB679CA3CF3597/S1481803500008873a.pdf/war_on_sars_a_singapore_experience.pdf)

L'épidémie du SRAS commence le 1<sup>er</sup> mars à Singapour, alors que deux patientes sont admises à l'hôpital Tan Tock Seng (TTSH) et une troisième à l'hôpital général de Singapour, une semaine après être rentrées d'un voyage à Hong Kong. Pour rappel, la Chine avait attendu un mois avant de faire hospitaliser un patient.

Néanmoins, à ce moment-là, les hôpitaux singapouriens ne se rendent pas compte qu'ils ont affaire au SRAS et ne procèdent pas à des mises en quarantaine. Ainsi, un des deux cas admis à l'hôpital Tan Tock Seng a été au contact d'autres patients, membres du personnel de santé et visiteurs pendant 6 jours. Les conséquences sont alors immédiates : 11 personnes du personnel de santé, 10 visiteurs externes et 4 autres patients sont touchés. En plus de cela, 3 personnes infectées ont été déplacées dans d'autres hôpitaux, mais également dans une maison de retraite, ramenant la maladie avec eux.

Dès le 15 mars 2003<sup>123</sup>, la maladie est identifiée comme le SRAS et le Ministre de la santé crée une *task force*. Le lendemain, le Ministère de la santé fournit des directives pour permettre aux hôpitaux de dépister les cas de fièvres suspectes des patients et être capable de retracer leurs déplacements ou encore connaître les personnes qu'ils ont fréquentées, avant qu'ils déclarent cette maladie. L'objectif était double : identifier le passage dans des pays contaminés dans lesquels ils ont très probablement pu contracter ce syndrome ; identifier les personnes de leur entourage qu'ils ont potentiellement infecté, afin de les placer en quarantaine, si besoin. Là encore, le contraste avec la Chine est saisissant. Singapour a identifié la maladie et commencé à proposer des solutions en 15 jours. La Chine, quant à elle, n'avait toujours pas clairement identifié le virus et proposé des solutions à ses professionnels de santé au bout de quatre mois.

Le 22 mars, l'hôpital Tan Tock Seng est transformé en « centre principal du SARS ». Tout nouveau patient suspect y est directement transporté.

Le 24 mars, la *Infectious Diseases Act* est voté. Les personnes suspectes, au nombre de 740, doivent rester en quarantaine et prendre leur température quotidiennement, pendant 10 jours. Des suivis par téléphone ou par webcam sont également effectués<sup>124</sup>. La livraison de nourriture et d'aides financières sont assurées. Toute personne ne respectant pas les mesures de confinement risque des peines allant de la simple amende à une peine de prison. Une nouvelle fois, le contraste avec la Chine est saisissant. Ce dernier n'a jamais été capable de mettre en place ce type de quarantaine et de suivis.

Le 27 mars, il est décrété que les écoles resteront fermées jusqu'au 6 avril et que les personnes décédées du SRAS devront être incinérées dans les 24 heures suivant leur décès, alors que deux décès du SRAS ont eu lieu le 25 et 26 mars.

Le 29 mars, des contrôles de température sont effectués sur tous les passagers arrivant à Singapour, via l'aéroport de Changi. Le 5 avril, le Singapore General Hospital (SGH) fait face à une épidémie de cas. La durée de fermeture des écoles est donc prolongée jusqu'au 9 avril.

<sup>123</sup> « Sars in Singapore : timeline », *Straits times*, 16 mars 2013, <https://www.straitstimes.com/singapore/sars-in-singapore-timeline>

<sup>124</sup> ONG. M, « War on Sars : a Singapore experience », *Presses Universitaires de Cambridge*, janvier 2004, [https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/2920FE9813640255C4BB679CA3CF3597/S1481803500008873a.pdf/war\\_on\\_sars\\_a\\_singapore\\_experience.pdf](https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/2920FE9813640255C4BB679CA3CF3597/S1481803500008873a.pdf/war_on_sars_a_singapore_experience.pdf)

Le 7 avril, chaque personne arrivant à Singapour, en provenance d'un pays infecté par le SRAS doit remplir une carte sur laquelle il déclare son état de santé (*Health Declaration Card*). Le 11 avril, tout individu ayant obtenu un permis de travail mais venant d'un pays infecté par le SRAS se voit imposé 10 jours de quarantaine.

Le 18 avril 2003, les hôpitaux réduisent le nombre de visiteur quotidien par patient à 1. Rapidement, ils n'autoriseront plus aucune visite<sup>125</sup>.

**Grâce à l'ensemble de ces mesures prises rapidement, le niveau de l'épidémie diminue. Le 30 mai 2003, l'OMS retire Singapour de la liste des pays touchés par le SRAS.** Néanmoins, celui-ci sera éradiqué du pays le 16 juillet 2003. Il aura infecté 238 personnes, et en aura tué 33, dont 5 professionnels de santé. Néanmoins, cela n'a rien à voir avec les chiffres de la Chine. Pour rappel, 5300 personnes ont été infectées et 239 en sont décédées.

Comme nous avons pu le voir précédemment, il ne fait aucun doute que la Chine soit le principal et unique responsable de cette crise sanitaire, qui s'est propagée dans 29 pays. La soif de pouvoir et l'irresponsabilité d'un nombre important de politiques chinois ont conduit à une épidémie de masse. Néanmoins, l'attitude d'organisations internationales et de pays tiers, totalement impuissants face à cette situation, pose question. Les événements actuels montrent également qu'ils n'ont pas su en tirer les leçons. Les choix faits depuis des années concernant les sujets de santé nous mettent actuellement en grande difficulté. Comme nous le verrons par la suite, la situation que nous vivons avec la crise du Covid-19 n'est que la résultante d'erreurs stratégiques commises après cette crise du SRAS, à commencer par la mauvaise préparation des hôpitaux chinois.

### 2.1.3 La mauvaise préparation des hôpitaux chinois face à une menace d'épidémie

La Chine n'a pas su faire évoluer son système sanitaire et politique, tous les deux totalement discrédités par la crise du SRAS. Les scientifiques chinois eux-mêmes semblent affirmer qu'après cette crise les hôpitaux n'étaient toujours pas en mesure de faire face à une épidémie de la même ampleur.

Dans un rapport de 2008<sup>126</sup>, trois médecins chinois ont analysé les systèmes de gestion de crise sanitaire de 400 hôpitaux de quatre régions chinoises, et leurs propos sont alarmants. À première vue, les conclusions du rapport sont encourageantes : tous les hôpitaux avaient établi des plans de gestion de crise conformément aux nouvelles réglementations en vigueur, le personnel médical était davantage formé, les stocks de médicaments correctement évalués...

Pourtant, le rapport pointe du doigt d'importantes failles de coordination entre les hôpitaux et les agences de santé régionales : **non seulement l'information parvenue aux personnels soignants n'était pas à jour, mais les données récoltées sur le terrain n'étaient pas correctement remontées aux autorités compétentes.** Or l'échange d'informations est capital dès les premiers cas détectés d'un virus qui pourrait entraîner une épidémie, afin de prendre les mesures adéquates, le plus tôt possible.

<sup>125</sup> ONG. M, « War on Sars : a Singapore experience », *Presses Universitaires de Cambridge*, janvier 2004, [https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/2920FE9813640255C4BB679CA3CF3597/S1481803500008873a.pdf/war\\_on\\_sars\\_a\\_singapore\\_experience.pdf](https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/2920FE9813640255C4BB679CA3CF3597/S1481803500008873a.pdf/war_on_sars_a_singapore_experience.pdf)

<sup>126</sup> XINGMING. L, JINASHI. H, HUI. Z, "An analysis of hospital preparedness capacity for public health emergency in four regions of China : Beijing, Shandong, Guangxi and Hainan", *BCM public health*, 20 septembre 2008

Pire encore, seuls 33,5% des hôpitaux sondés possédaient un protocole à appliquer en cas d'échantillons suspects trouvés en laboratoire. **Moins de 5% des laboratoires des hôpitaux pouvaient isoler et identifier le virus de la grippe, la bactérie anthrax, le virus de la grippe aviaire H5N1, le bacille de la peste, la méningite B et... le SRAS !** Les laboratoires chinois seraient donc inefficaces sur des maladies déjà connues et traitées. Que dire d'un virus nouveau ?

En conclusion du rapport, les médecins notent les progrès du système de santé chinois depuis le SRAS mais tirent le signal d'alarme quant aux efforts à venir : revoir les plans d'urgence et les mettre à jour, améliorer la communication entre les hôpitaux et les agences de santé, mettre en place des plans de soutien psychologique pour les soignants qui feraient face à une épidémie... et de souligner que, paradoxalement, les hôpitaux étaient mieux préparés à une attaque bioterroriste qu'à une pandémie. Le constat des manquements du système de santé chinois post-SRAS ne s'arrête cependant pas là.

### **2.1.4 Les failles de la Chine entre le SRAS et le covid-19 : négligences coupables et loi du silence**

En plus de la mauvaise préparation des hôpitaux et du personnel chinois, la Chine s'est rendue coupable de négligences, et n'a pas su tirer de la crise du SRAS des conclusions suffisantes pour endiguer une autre épidémie. D'une part, le système de signalement des maladies infectieuses s'est vu bloqué par la corruption du régime et une confiance excessive en ses capacités. D'autre part les autorités chinoises ont encore mis du temps à réagir et notamment à interdire les rassemblements de masse, le trafic d'animaux sauvage à l'origine du SRAS et du covid-19 repris, et l'omerta règne toujours en maître auprès de la population chinoise. Enfin, même l'aide internationale, et en particulier française, n'est pas utilisée à son maximum par les scientifiques chinois, et les laboratoires de virologie installés à Wuhan sèment le doute au sein de la communauté scientifique.

À première vue, la Chine avait mis en place un système de signalement des maladies infectieuses par voie électronique. Les médecins n'avaient, disait-on alors, qu'à entrer les données médicales du patient, et à caractériser le virus ou la bactérie selon différentes catégories proposées. Or ce système que le régime chinois avait présenté comme une sorte de solution « miracle » et décrit avec des termes laudatifs s'est avéré défaillant, et ce à cause du régime lui-même. **Les médecins, apeurés par le fait d'apporter des mauvaises nouvelles aux autorités, n'ont pas osé signaler les cas de coronavirus qu'ils avaient reconnu.** Le covid-19 a donc été rapporté par des lanceurs d'alerte anonymes, bien plus tard que ce que les autorités auraient pu espérer<sup>127</sup>.

Qui plus est, au regard des commentaires officiels sur le système d'alerte en question, on peut se demander si les autorités chinoises n'ont pas souffert d'un excès de confiance, ignorant délibérément et à des fins politiques les biais humains et psychologiques possibles du système créé. En effet, forts de victoires où le signalement avait joué son rôle et permis d'endiguer des maladies infectieuses avant qu'elles n'atteignent le seuil de l'épidémie, les officiels chinois considéraient avant la crise du coronavirus qu'aucune épidémie de l'ordre du SRAS n'était désormais possible. Ainsi le 4 janvier alors que le coronavirus était enfin reconnu par les autorités, mais dont la contagiosité humaine était encore niée, le directeur de l'Institut de

<sup>127</sup> LEE MYERS. S, "China created a fail-safe system to track contagions. It failed", *The New York Times*, 29 mars 2020 <https://www.nytimes.com/2020/03/29/world/asia/coronavirus-china.html>

Prévention des Maladies Infectieuses déclarait que les connaissances chinoises en termes de contrôle des épidémies s'étaient accumulées depuis des années, de sorte qu'il n'y avait aucun risque qu'une propagation due au festival du printemps n'advienne<sup>128</sup>.

À cet égard, les autorités ont fait la même erreur avec le coronavirus qu'avec le SRAS en minimisant les conséquences de la maladie et en n'annulant pas les rassemblements de masse qui sont un vecteur exponentiel de contamination<sup>129</sup>. **Ainsi, à Wuhan, la fête du nouvel an rassemblait plus de 40 000 familles alors que le covid-19 était déjà déclaré et connu des autorités<sup>130</sup>.**

De surcroît, les scientifiques considèrent que le trafic et les marchés d'animaux sauvages sont le point de départ de l'épidémie de SRAS, et, de façon hautement probable, de celle de coronavirus. Les coupables seraient cette fois les chauves-souris. Pourquoi la Chine n'a-t-elle pas alors interdit ce trafic ? Lors du SRAS, le gouvernement avait fermé tous les marchés d'animaux sauvages, conscient du rôle majeur que ce commerce jouait dans l'émergence de la maladie<sup>131</sup>. Pourtant, au fil du temps, les contrôles et réglementations se sont assouplis<sup>132</sup>. Ainsi, l'épidémie de coronavirus trouve son origine dans le marché d'animaux sauvages de Wuhan. Dès lors, on peut considérer que la Chine a fait preuve d'une négligence coupable, pour n'avoir pas pris de mesures suffisamment drastiques, afin d'endiguer ce commerce.

Après le SRAS, les universitaires chinois considéraient que la transparence vis-à-vis de la population était une condition *sine qua non* pour une résolution de crise efficace, afin que les gestes barrières et les préconisations d'hygiène soient respectées, et que des vents de panique ne soufflent pas sur les régions les plus touchées en entraînant alors des comportements contre-productifs. **À cet égard, l'éviction presque totale du sujet sur les plateaux de télévision et les médias chinois, par la volonté du parti, avait été souligné<sup>133</sup>. Pourtant, au regard de la gestion de la crise actuelle du coronavirus, les mêmes critiques refont surface : omerta initiale sur le nombre de cas et de décès, désinformation de la population, censure de la presse et des médias...** de sorte que certaines voix s'élèvent aujourd'hui pour dénoncer la dangerosité pour la population d'un tel manque de transparence<sup>134</sup>, et les informations non-vérifiées qui circulent par la rumeur et les nouvelles technologies.

Enfin, après le SRAS, **la France avait tendu la main à la Chine en lui proposant une collaboration scientifique étroite à travers la création d'un laboratoire doté des meilleures technologies et de chercheurs spécialisés en virologie<sup>135</sup>.** Ainsi furent créés les laboratoires

<sup>128</sup> XIAOXUE. C, "New crown pneumonia", *Github*, 19 février 2020

[https://github.com/Terminus2049/Terminus2049.github.io/blob/master/\\_posts/2020-02-19-zhi-shi-fen-zi.md](https://github.com/Terminus2049/Terminus2049.github.io/blob/master/_posts/2020-02-19-zhi-shi-fen-zi.md)

<sup>129</sup> XIAOXUE. C, op. cit.

<sup>130</sup> GRIFFITHS. J, "Wuhan is the latest crisis to face China's Xi, and it's exposing major flaws in his model of control", *CNN*, 24 janvier 2020

<sup>131</sup> "China culls wild animals to prevent new SARS threat", *The lancet*, Vol. 363, 10 janvier 2004

<https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140673603153147.pdf>

<sup>132</sup> HOLLINGSWORTH. J, "A lot has changed since China's SARS outbreak 17 years ago. But some things haven't", *CNN*, 25 juin 2020 <https://edition.cnn.com/2020/01/24/asia/china-sars-coronavirus-intl-hnk/index.html>

<sup>133</sup> Nanshan Zhong, Guangqia Zeng, "What we have learnt from SARS epidemics in China", *British Medical Journal*, 19 août 2006, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1550436/>

<sup>134</sup> James Griffith, "Wuhan is the latest crisis to face China's Xi, and it's exposing major flaws in its model of control", *CNN*, 24 janvier 2020 <https://edition.cnn.com/2020/01/23/asia/wuhan-china-coronavirus-sars-response-intl-hnk/index.html>

<sup>135</sup> Philippe Reltien et la Cellule investigation de Radio France, « Le laboratoire P4 de Wuhan : une histoire française », *France culture*, 17 avril 2020 [https://www.franceculture.fr/sciences/le-laboratoire-p4-de-wuhan-une-histoire-francaise?fbclid=IwAR1Lxz35GeygeiQiQ-vpmG\\_ofIZIBTjGL4iWljbdq8q8hyo6T2GJKJU-qWg](https://www.franceculture.fr/sciences/le-laboratoire-p4-de-wuhan-une-histoire-francaise?fbclid=IwAR1Lxz35GeygeiQiQ-vpmG_ofIZIBTjGL4iWljbdq8q8hyo6T2GJKJU-qWg)

mobiles de biologie P3 et le laboratoire P4 à Wuhan. De cette union scientifique devaient naître des vaccins et traitements préventifs contre les virus les plus dangereux. Pourtant, les autorités françaises ont été alertées sur plusieurs points. D'une part, le manque de transparence de la Chine sur l'utilisation des laboratoires P3 construits sous le gouvernement Raffarin faisaient frémir d'angoisse à l'idée d'une possible guerre biologique. D'autre part, des doutes ont été émis par les scientifiques quant à la fiabilité des bâtiments mis à disposition à Wuhan. Qui-plus-est, la coopération franco-chinoise sur le sujet n'est encore aujourd'hui qu'officielle et n'a jamais été réellement appliquée.

Ainsi, la Chine a manqué une opportunité qui lui était offerte de compter sur les compétences des chercheurs français, alors que ceux-ci soulignent le caractère particulièrement propice de la Chine au développement de virus du fait du commerce d'animaux sauvages.

Ainsi, entre le SRAS et le covid-19, la Chine n'a pas su mettre en place des mesures suffisantes pour éviter une nouvelle épidémie. Il semble que les leçons de la crise du SRAS, et notamment concernant les animaux sauvages et l'honnêteté vis-à-vis de la population, n'aient pas été tirées. Les réglementations qui ont suivi le SRAS se sont avérées insuffisantes ou trop peu respectées, de sorte que **la Chine par ses actions limitées a fait preuve de négligences coupables**. La corruption, à toute échelle du système de santé, a été le frein majeur à la divulgation d'informations complètes et claires qui auraient pu permettre de prendre des mesures dès l'apparition de la maladie. Pourtant, cette faille est loin d'être inconnue des historiens...

### **2.1.5 La corruption et le silence des élites comme frein à l'alerte : une défaillance vieille comme le monde**

La corruption des élites, peu importe le pays de provenance d'un virus, s'est historiquement avérée l'élément déclencheur à une crise sanitaire exponentielle.

À cet égard, l'exemple de la peste de Marseille de 1720<sup>136</sup> est particulièrement parlant. En cette année, Marseille était une plaque tournante du commerce grâce à son port, et le bureau de la santé avait mis en place des mesures de quarantaine très strictes pour les bateaux provenant de pays où la peste sévissait. Pourtant, la dernière grande peste de l'histoire moderne qui fit 100 000 victimes, dont la moitié dans l'enceinte de la ville, aurait pu être évitée si ces règles avaient été respectées. En effet, un bateau contenant des tissus, et donc particulièrement à même de transmettre la peste via les puces qui s'y logent, et ayant eu huit morts à bord parmi les matelots a été admis en quarantaine dans la ville, et non pas sur une île voisine comme le protocole le prévoyait. La vente clandestine des produits d'une très grande valeur (l'équivalent de neuf millions d'euros) a diffusé la peste dans toute la ville.

A posteriori, les historiens se sont aperçus que les documents officiels avaient été falsifiés, ne mentionnant pas les morts suspects sur le bateau. D'autre part, les échevins de la ville, équivalents des maires actuels, étaient directement intéressés par la vente rapide de marchandises, puisqu'ils en étaient propriétaires. Enfin, les plus hautes autorités ont mis plus d'un mois avant d'oser dire que la peste était revenue à Marseille, préférant continuer le commerce et sauver les apparences sans semer la panique ; mais laissant le bacille se propager d'autant plus, y compris à l'extérieur de la ville. Ainsi, la corruption des élites de la ville a été non seulement l'élément déclencheur, par les marchandises passées en sous-main, mais aussi

<sup>136</sup> « Marseille : La peste noire de 1720 », *L'ombre d'un doute* <https://www.youtube.com/watch?v=5ggaSA1eTEM>

un facteur de diffusion accrue de la peste à cause de l'omerta totale étouffant toute remontée d'information par les médecins de la ville. L'on retrouve dans cet exemple les échos des accusations contre le régime chinois quelques trois siècles plus tard...

Autre exemple de silence criminel : la grippe espagnole. À noter que celle-ci, dont l'origine n'est pourtant pas hispanique, n'a que faiblement éraflé l'ego du royaume espagnol. Le parallèle, bien que faussement amusant, peut cependant être fait avec le « virus chinois » de Donald Trump qui, lui, sembla être à l'origine d'une estocade en plein cœur. Ce virus qui sévit à partir de 1917 et qui fit plus de 20 millions de morts, se nomme en réalité « espagnol » puisque les médias d'Espagne étaient les seuls alors autorisés à couvrir l'événement. **Tous les autres pays avaient instauré une omerta rarement égalée, justifiée par la volonté de ne pas donner des informations à l'ennemi par temps de guerre. Pourtant cette omerta était sans doute une des sources majeures de l'explosion de la pandémie à l'époque.**

Qui-plus-est, si chaque virus est unique en son genre, l'on peut avec du recul historique, constater que les modes de fonctionnement d'une épidémie sont relativement similaires, et l'on peut en tirer des conclusions par grandes catégories de maladies :

*« Elle dépend de nombreux éléments, au premier rang desquels se trouvent le mode de contamination, la durée d'incubation, la sévérité de la maladie et la plasticité du patrimoine génétique du virus. Schématiquement, une maladie ayant une durée d'incubation très courte et une mortalité très importante (c'est le cas de la fièvre hémorragique d'Ebola) aura généralement une diffusion interhumaine très rapide et sévère, mais plus restreinte dans le temps et l'espace qu'une maladie ayant une durée d'incubation très longue »<sup>137</sup>.*

Ainsi, la Chine n'a pas su prendre un recul historique suffisant pour analyser la crise du coronavirus au regard des épidémies similaires qui s'étaient déjà déroulées dans le monde. Les exemples ne manquaient pas, d'autant plus que le SRAS est cousin direct du coronavirus. D'autre part, la Chine semble être un lieu propice au développement de maladies infectieuses. Dans le cas de la grippe espagnole, les avis sont plus partagés quant au patient zéro. Longtemps considérée comme provenant du Kansas, la « pneumonie des Annamites », apparue en France en 1916-1917 parmi des ouvriers et soldats d'origine indochinoise, est désormais considérée comme étant le point de départ de la grippe espagnole. L'origine serait ainsi, là encore, asiatique<sup>138</sup>. La Chine aurait alors dû prendre ses responsabilités et tirer les conclusions de ses erreurs passées. **C'est donc l'amnésie, inconsciente ou voulue<sup>139</sup>, des dirigeants chinois qui est en partie la cause des maux actuels.**

Dès lors, en sus de l'accusation de mauvaise gestion sanitaire de la crise du coronavirus, la pandémie actuelle est une remise en cause du système politique chinois et du manque de transparence et de communication généré par la corruption des élites locales et nationales. Comme expliqué ci-dessus, les médecins qui avaient repéré le virus du covid-19 avaient été initialement empêchés de donner l'alerte, ce qui aurait pu enrayer dès le départ sa

<sup>137</sup> GESSAIN. A, MANUGUERRA. J-C, « Les virus émergents », Chapitre 2, PUF, 2006, <https://www.cairn.info/les-virus-emergents--9782130555438.htm>

<sup>138</sup> GEORGESCO. F, « Retour sur la grippe espagnole : "On pensait en avoir fini avec les grandes épidémies. Et patatras, 240 000 morts » , *Le Monde*, 18 mars 2020 [https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/03/18/retour-sur-la-grippe-espagnole-on-pensait-en-avoir-fini-avec-les-grandes-epidemies-et-patatras-240-000-morts\\_6033587\\_3260.html](https://www.lemonde.fr/livres/article/2020/03/18/retour-sur-la-grippe-espagnole-on-pensait-en-avoir-fini-avec-les-grandes-epidemies-et-patatras-240-000-morts_6033587_3260.html)

<sup>139</sup> <https://dafoh.org/wp-content/uploads/Unmasking-the-COVID-19-Pandemic-5-May-2020.pdf>



propagation. Loin d'être une simple répétition de l'Histoire, c'est l'absence de recul des autorités et le déni des mesures nécessaires pendant un temps précieux qui fait ici tâche. Une faille dans les systèmes de santé connue depuis au moins trois siècles a donc coûté la mort à plusieurs centaines milliers de personnes dans le monde.

**L'analyse des failles du système dépasse le cadre de la santé au sens premier du terme. Les documents consultés au sein de l'Ecole de Guerre Economique ouvrent la voie à d'autres types d'interrogation qui dépassent le strict cadre du coronavirus.** Au cours des années 2000, un ancien étudiant de l'EGE s'est rendu en Chine à la demande d'un laboratoire pharmaceutique français. Il a été amené dans de ses activités professionnelles à enquêter sur une forme d'économie parallèle et qui ne répond à aucun critère de Droit occidental ou d'éthique. Des réseaux installés sur le sol chinois prospèrent par le biais de la contrefaçon de médicaments. En 2020, un groupe d'étudiants de l'EGE a entamé une analyse de fond sur la vente de faux médicaments, en particulier vers l'Afrique. Les premiers résultats indiquent qu'une partie de cette production illégale provient d'Asie. Mais ce ne sont pas seulement les structures "mafieuses" chinoises qui sont montrées du doigt. Le régime communiste est accusé de couvrir une forme scandaleuse d'industrie très rentable de la transplantation d'organes. Des campagnes internationales sont menées depuis de nombreuses années par des ONG<sup>140</sup> et des personnalités de différents pays<sup>141</sup> pour dénoncer les pratiques criminelles de transplantation d'organes provenant de personnes détenues pour des raisons politiques ou religieuses. L'efficacité répressive des organes de sécurité de la République Populaire de Chine, ne semble pas s'appliquer à ces différents cas de figure.

## 2.2 La mise en place de mesures favorables à la délocalisation de la production pharmaceutique, et notamment européenne

La Chine, loin de se voir seulement coupable de négligences, a créé depuis plusieurs années un climat propice à une dépendance accrue des industries pharmaceutiques occidentales envers ses propres firmes. Cette forme de prédation économique qui se dessine en filigrane conduit à une dépendance de tout le système de santé français, dont les pénuries de masques pendant le covid-19 en sont la parfaite illustration. La Chine se conduit, et cherche à devenir, une puissance sanitaire globale.

### 2.2.1 La dépendance de l'industrie pharmaceutique française : état des lieux

La France s'est lancée dans « l'externalisation croissante des capacités de production de médicaments et la vulnérabilité française et européenne qui en résultait »<sup>142</sup>, la rendant pleinement dépendante de l'extérieur au sujet de sa santé.

Depuis plusieurs années, des « pénuries » de médicaments et de vaccins sont régulièrement constatées dans les pharmacies de ville comme hospitalières. Il existe officiellement deux types

<sup>140</sup> <https://portal.ucvis.com/dafoh/dafoh-france-pandemie-fin-du-silence-france-chine-promouvoir-les-valeurs-humaines-et-la-liberte-a-1500-07-05-2020/10?culture=en>

<sup>141</sup> <https://dafoh.org/resolutions-and-parliamentarian-statements-on-forced-organ-harvesting-in-china/>

<sup>142</sup> GRJEBINE. A, «Même en dehors de cette crise, la Chine pourrait menacer la sécurité de nos approvisionnements», *le Figaro Vox*, 26 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/economie/meme-en-dehors-de-cette-crise-la-chine-pourrait-menacer-la-securite-de-nos-approvisionnement-20200326>

de situations qui décrivent le terme de « pénurie » ici utilisé : les ruptures de stock et les ruptures d'approvisionnement.

➔ **La France ne maîtrise plus sa production :**

Les pharmaciens affirment aujourd'hui qu'il existe une progression très inquiétante des situations de ruptures de stock et d'approvisionnement, toutes classes de médicaments et de vaccins confondues, et ce depuis plusieurs années. L'Académie nationale de pharmacie en vient même à parler d'indisponibilités chroniques dans une audition pour ce rapport<sup>143</sup>.

Ces indisponibilités concernent :

- Les médicaments dits « essentiels » : en 2017, 530 signalements, dix fois plus qu'il y a dix ans et 30% de plus qu'en 2016.<sup>144</sup>
- Les médicaments d'utilisation courante :
  - en 2014 et 2018, pénuries d'amoxicilline ;
  - en 2017, pénurie du vaccin contre l'hépatite B
  - depuis 2012, pénuries concernant des traitements contre le cancer de la vessie, ou encore de l'antiépileptique Di-Hydan,
- **Le nombre de signalements enregistrés par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) a été multiplié par 10 en 6 ans, passant de 44 à 868 entre 2008 et 2018<sup>145</sup>.**

Les références touchées ne cessent d'augmenter depuis 2008. Mais la tendance récente est à l'augmentation de la nature des produits concernés.

Selon les enquêtes d'octobre 2014 et juin 2017 de l'Observatoire des investissements productifs pharmaceutiques et biotechnologiques en France, **170 sites de production de médicaments étaient recensés en France en 2015, contre 224 en 2013, soit une baisse de plus de 24 % en deux ans.** Parmi ces sites, 135 étaient consacrés à la fabrication de médicaments chimiques en 2015, contre 190 en 2013, soit une diminution de près de 29 %.

La France ne maîtrise plus ses productions et s'expose à des pénuries toujours plus virulentes. Selon un rapport du Pôle interministériel de prospective et d'anticipation des mutations économiques (Pipame) datant de 2017, **« 35 % des matières premières utilisées dans la fabrication des médicaments en France provenaient de trois pays : l'Inde, la Chine et les États-Unis ».**

Cette pénurie croissante ne touche cependant pas que les médicaments. Les dispositifs médicaux et matériels hospitaliers sont également touchés. La crise de Coronavirus de 2020 a démontré une insuffisance en la matière. Ces produits sont pour la plupart fabriqués hors de

<sup>143</sup> DECOOL. J-P, « Rapport d'information n° 737 (2017-2018) », mission d'information sur la pénurie de médicaments et de vaccins, *Sénat*, 27 septembre 2018, <https://www.senat.fr/rap/r17-737/r17-737.html>

<sup>144</sup> DECOOL. J-P, « Rapport d'information n° 737 (2017-2018) », mission d'information sur la pénurie de médicaments et de vaccins, *Sénat*, 27 septembre 2018, <https://www.senat.fr/rap/r17-737/r17-737.html>

<sup>145</sup> [https://www.lexpress.fr/actualite/la-penurie-de-medicaments-l-autre-risque-sanitaire-du-coronavirus\\_2118324.html](https://www.lexpress.fr/actualite/la-penurie-de-medicaments-l-autre-risque-sanitaire-du-coronavirus_2118324.html)

France, en particulier en Chine<sup>146</sup>, comme l'avait rappelé Agnès Buzyn, alors ministre de la santé<sup>147</sup>.

On voit ainsi que la dépendance pharmaceutique de la France vis-à-vis de l'étranger n'est pas sectorielle. Elle est totale, concerne l'ensemble des produits pharmaceutiques et témoigne d'un phénomène d'autant plus difficile à endiguer.

Avec ses 2794 usines pharmaceutiques, la Chine se place en pharmacie du monde<sup>148</sup>, en pharmacie de la France.

### ➔ Une responsabilité partagée : la faute de la France et de la Chine :

Le marché de la santé est la cause primaire de la fuite du sol français des industries pharmaceutiques. Selon le Sénat, les phénomènes de pénuries résultent d'une priorisation des objectifs économiques face aux enjeux de santé publique<sup>149</sup>. Pour autant, la Chine n'est pas exempte de toute responsabilité concernant la dépendance accrue de la France envers ses exportations.

### ➔ Le poids des normes et coûts de production : quand le piège du profit se referme

D'aucuns considèrent que l'économie et les normes ont poussé les industries pharmaceutiques à délocaliser hors de France. La décroissance progressive du prix des produits pharmaceutiques, du fait des prix de vente administrés, contribue en effet à des rendements en baisse. D'un autre côté, les coûts de productions ne cessent de s'élever du fait de nouvelles normes sociales ou environnementales. De fait, les investissements dans les sites de production de médicaments chimiques sur la période 2010-2013 ont majoritairement concernés l'adaptation à la réglementation.

La concentration et l'internationalisation des sites de production sont donc, pour partie, les conséquences de – comme il vous plaira – normes trop contraignantes empoisonnant toute activité économique pérenne, ou du désir de profit insatiable des laboratoires. Cette concentration se fait principalement en Chine, posant de grands problèmes d'approvisionnement, comme nous le verrons plus bas.

### ➔ Les conséquences de ce poids normatif : l'hyper-concentration des acteurs

Cette surconcentration provoque des risques considérables de pénurie. Selon un rapport de 2011 de l'institut IMS de collecte et d'analyse de données de santé, **plus de 50 % des produits inscrits en rupture d'approvisionnement sur la liste de la Food and Drug Administration (FDA – agence fédérale américaine de la santé) en octobre 2011 ne disposaient que de deux fournisseurs ou moins.** Un même site peut donc fournir plusieurs pays, répondant à des exigences normatives et de qualités différentes. Si un État client venait à relever une

<sup>146</sup> GRJEBINE. A, «Même en dehors de cette crise, la Chine pourrait menacer la sécurité de nos approvisionnements», *le Figaro Vox*, 26 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/economie/meme-en-dehors-de-cette-crise-la-chine-pourrait-menacer-la-securite-de-nos-approvisionnement-20200326>

<sup>147</sup> [https://www.challenges.fr/entreprise/sante-et-pharmacie/coronavirus-face-au-spectre-d-une-penurie-de-medicaments-l-ue-alerte-les-labos-rassurent\\_698818](https://www.challenges.fr/entreprise/sante-et-pharmacie/coronavirus-face-au-spectre-d-une-penurie-de-medicaments-l-ue-alerte-les-labos-rassurent_698818)

<sup>148</sup> [https://www.lexpress.fr/actualite/la-penurie-de-medicaments-l-autre-risque-sanitaire-du-coronavirus\\_2118324.html](https://www.lexpress.fr/actualite/la-penurie-de-medicaments-l-autre-risque-sanitaire-du-coronavirus_2118324.html)

<sup>149</sup> DECOOL. J-P, «Rapport d'information n° 737 (2017-2018) », mission d'information sur la pénurie de médicaments et de vaccins, *Sénat*, 27 septembre 2018, <https://www.senat.fr/rap/r17-737/r17-737.html>

irrégularité, amenant une suspension de la production, la matière ne serait plus disponible pour tout le monde. Aucun concurrent ne pourrait récupérer la place libérée sur le marché de manière efficace et rapide. Cette diminution drastique de l'offre, dans un marché déjà tendu, provoquerait indéniablement une insatisfaction de la demande<sup>150</sup>. C'est donc un problème purement économique de situation de quasi-monopole sur certains médicaments qui met en danger les systèmes de santé occidentaux.

La menace du manque de conformité peut également provenir du pays producteur lui-même. Les industries se sont installées en Chine pour échapper aux normes, particulièrement environnementales, jugées trop contraignantes. Cependant, la distance ne permet plus une vérification pertinente des processus de fabrication. Or, la Chine s'est lancée dans un vaste programme de lutte contre la pollution. Les autorités chinoises se sont attaquées au problème de la pollution de l'air en fermant parfois 40% de sites industriels<sup>151</sup>. Cela a eu très vite des conséquences sur le monde pharmaceutique, mettant des pays comme la France ou le Royaume-Uni dans des situations d'extrême précarité d'approvisionnement. Sous couvert de protéger la santé de la population chinoise d'une trop forte pollution, c'est donc celle des pays importateurs qui trinque.

#### ➔ Des pénuries instrumentalisées pour des logiques de marché : l'avidité de nos laboratoires

Il existe un autre problème dans la délocalisation de nos moyens de productions pharmaceutiques. Chaque grande région du monde a fait le choix de ses propres pharmacopées et références (posologie, mode de conditionnement etc.). Par-là, l'absence de coordination entre les agences sanitaires d'une zone géographique à l'autre dans ces domaines complique l'interchangeabilité des produits et la redirection des flux d'un médicament d'un marché vers un autre en cas de tension d'approvisionnement. Un médicament produit par un laboratoire français pour le marché chinois ou américain ne pourra pas directement être détourné sur le marché français en cas de besoin.

De plus, les grandes concentrations vont profiter de pénuries pour augmenter leur profit concernant ces produits. Un rapport de **l'institut IMS indique que le revenu mensuel des ventes des 168 produits déclarés en rupture sur une liste que la FDA a dressé en octobre 2011, étaient passées de 250 millions de dollars à 350 millions de dollars entre 2006 et 2011, (+40 % en cinq ans)**. Cette tendance est confirmée par des représentants du personnel de l'entreprise Sanofi. Ils dénoncent une stratégie industrielle caractérisée par un modèle de concentration des capacités de production sur quelques sites « hyper-productifs » - jusqu'alors bien analysée - avec pour effet de maximiser les risques en cas de problème industriel. C'est donc bel et bien une manœuvre pensée, une stratégie bien préparée qui s'opère actuellement et depuis des années. Nos laboratoires sont dès lors co-responsables de la situation de crise sanitaire actuelle et de dépendance accrue de la France et des pays occidentaux en général aux importations de médicaments chinois.

#### ➔ La priorisation de la santé chinoise avant celle de ses clients :

Pour finir, la chine représente une menace encore plus préoccupante dans son évolution interne. La pensée stratégique chinoise peut être encore plus menaçante pour tout ce qui lui

<sup>150</sup> Académie Nationale de Pharmacie, « L'indisponibilité des médicaments », 20 juin 2018, [https://www.acadpharm.org/dos\\_public/2018\\_06\\_20\\_AnP\\_RAPPORT\\_INDISPONIBILITE\\_MED\\_VF1.pdf](https://www.acadpharm.org/dos_public/2018_06_20_AnP_RAPPORT_INDISPONIBILITE_MED_VF1.pdf)

<sup>151</sup> Académie Nationale de Pharmacie, « L'indisponibilité des médicaments », 20 juin 2018, [https://www.acadpharm.org/dos\\_public/2018\\_06\\_20\\_AnP\\_RAPPORT\\_INDISPONIBILITE\\_MED\\_VF1.pdf](https://www.acadpharm.org/dos_public/2018_06_20_AnP_RAPPORT_INDISPONIBILITE_MED_VF1.pdf)

est extérieur. Selon l'agence Moody's, la Chine prévoit un élargissement de sa couverture santé et une accélération de l'obtention des autorisations de mise sur le marché pour les médicaments innovants<sup>152</sup>. Les dirigeants chinois ont compris que la pharmacie était un domaine essentiel, stratégique. Le fait de disposer désormais sur leur territoire d'une telle manne industrielle, technologique et informationnelle lui donne un avantage considérable en cas de futures crises sanitaires. En cas de conflits plus ardues avec d'autres pays, qui pourra encore bénéficier des exportations de médicaments produits en Chine ?

« On découvre maintenant que les échanges avec des pays non démocratiques ont des aspects politiques et stratégiques fort préoccupants »<sup>153</sup> a affirmé Enrique Moreira, journaliste aux Échos. Il continue en pensant qu'il est à craindre que, « dans l'hypothèse de fortes tensions avec l'Union Européenne, la Chine ne soit amenée un jour à menacer la sécurité de nos approvisionnements en matière de médicaments indispensables »<sup>154</sup>. Notre pays ne serait ainsi ni le premier, ni le seul servi.

Ce qui n'est que peu expliqué, c'est que la Chine prend en otage le système même de protection sociale français. En effet, seule une part limitée des médicaments remboursés par l'assurance maladie est réellement produite sur notre territoire. Plus le médicament est pris en charge, plus il est produit à l'étranger, nous transformant en client constant et aux commandes prévisibles.

### 2.2.2 Les mesures chinoises incitant à la délocalisation de la production pharmaceutique française et européenne

La Chine représente le second marché pharmaceutique mondial, avec 107 milliards de dollars d'échanges en valeurs en 2017, et une croissance estimée entre 6 et 10% par an jusqu'en 2022. Ce fort relais de croissance favorise l'implantation d'entreprises pharmaceutiques étrangères, et permet à la Chine d'établir un environnement économique et scientifique favorable à la création d'une industrie pharmaceutique chinoise.

En effet, dans le cadre du plan « Made in China 2025 », Pékin souhaite qu'au moins cent sociétés chinoises puissent exporter des médicaments au sein des grands marchés de la planète, en atteignant une production au standard international dans le début des années 2020. Cet objectif gouvernemental est porté par un ensemble de mesures favorables.

#### ➔ Une fiscalité avantageuse

D'abord d'ordre fiscal, avec les « China High Tech Enterprise » (CHTE). Cette certification, permet à une entreprise ayant le statut CHTE de bénéficier d'une réduction d'impôt à 15%, au lieu des 25% conventionnels<sup>155</sup>. Déjà en 2011, 41 000 entreprises bénéficiaient de ce statut, qui

<sup>152</sup> MOREIRA. E, « Pharmacie : Chine, nouveaux produits et acquisitions tirent la croissance des laboratoires », *Les Echos*, 4 octobre 2019, <https://www.lesechos.fr/industrie-services/pharmacie-sante/pharmacie-chine-nouveaux-produits-et-acquisitions-tirent-la-croissance-des-laboratoires-1137275>

<sup>153</sup> GRJEBINE. A, « Même en dehors de cette crise, la Chine pourrait menacer la sécurité de nos approvisionnements », *le Figaro Vox*, 26 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/economie/meme-en-dehors-de-cette-crise-la-chine-pourrait-menacer-la-securite-de-nos-approvisionnement-20200326>

<sup>154</sup> GRJEBINE. A, « Même en dehors de cette crise, la Chine pourrait menacer la sécurité de nos approvisionnements », *le Figaro Vox*, 26 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/economie/meme-en-dehors-de-cette-crise-la-chine-pourrait-menacer-la-securite-de-nos-approvisionnement-20200326>

<sup>155</sup> « China's High and New-Technology Enterprise (HNTE) Program », *US China Organisation*, juin 2013, <https://www.uschina.org/sites/default/files/2013%20HNTE%20Backgrounder.pdf>

s'applique aux secteurs stratégiques, dont le pharmaceutique. Néanmoins, plusieurs conditions sont à remplir :

- Être établi en Chine depuis au moins un an.
- Être en possession de la propriété intellectuelle pour la technologie principale de l'entreprise.
- Employer du personnel qualifié, dont au moins 30% possède une licence ou un diplôme de l'enseignement supérieur, et au moins 10% est engagé dans les activités de R&D de l'entreprise.
- Consacrer de 3 à 6% (selon le chiffre d'affaires de l'entreprise) des revenus à la R&D, et 60% de cet investissement en recherche en Chine.
- Toucher des revenus dont au moins 60% proviennent de produits de haute technologie.

Nous l'aurons compris à la lecture de ces conditions : une part considérable est faite à la problématique de la recherche et du développement. En effet, l'industrie pharmaceutique chinoise, qui accuse encore un retard par rapport aux majors occidentales, souhaite rattraper l'écart dans un délai réduit.

#### ➔ Des facilités administratives

Le volet administratif s'impose une étape centrale dans l'encouragement à l'implantation d'entreprises étrangères en Chine. En effet, le plan « Healthy China 2030 »<sup>156</sup>, amorce une simplification des procédures de mise sur le marché. Désormais, le nombre d'essais cliniques est considérablement réduit. Le nombre de personnel dans la « China Food and Drug Administration », en charge de réguler le marché, a été multiplié par huit depuis 2014, permettant ainsi de réduire le délai de mise sur le marché de manière considérable : 6 mois aujourd'hui contre 3 ans il y a encore peu. Enfin, une entreprise étrangère peut désormais inscrire légalement des médicaments, sans qu'ils aient été préalablement autorisés dans le pays d'origine de ladite entreprise. **À terme, l'objectif est d'harmoniser la réglementation chinoise avec les standards européens, nord-américains ou japonais, dans le but de conquérir ces marchés.**

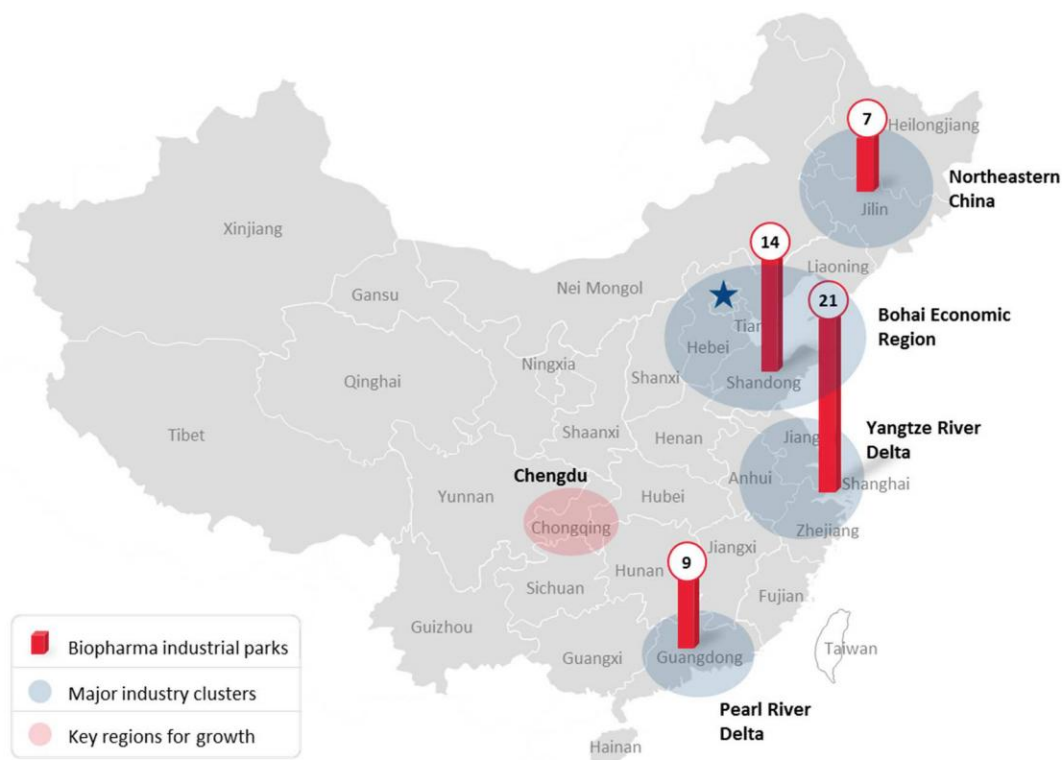
#### ➔ Une politique de concentration géographique des acteurs

Ces encouragements administratifs s'accompagnent d'une politique géographique de concentration des industries biopharmaceutiques au sein de clusters, qui favorisent l'émergence d'un écosystème favorable, d'une proximité entre les centres de recherches, les fournisseurs et les producteurs.

Ces triples mesures, d'ordre fiscal, administratif et géographique, permettent d'entretenir et d'accroître la dynamique industrielle qui prévaut autour du pharmaceutique en Chine. Ainsi, on recense plus d'une trentaine d'entreprises pharmaceutiques étrangères implantées en Chine. Qu'elles soient japonaises, françaises, suisses, allemandes, britanniques, ou américaines, l'essentiel d'entre-elles sont arrivées sur le marché autour des années 2000, lors de l'entrée de la Chine à l'OMC. Toutefois, on remarque que la majorité de ces entreprises sont présentes en Chine dans le cadre de joint-ventures avec des entreprises chinoises locales. À titre d'exemple,

<sup>156</sup> « Le plan Healthy China 2030 », *Ministère français de l'économie et des finances* juin 2017, <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2017/06/23/le-plan-healthy-china-2030>

Novartis est implantée depuis 1987, dans le cadre d'une joint-venture avec le Beijing Pharmaceutical Group. Plus récemment, Pfizer a établi une joint-venture avec la chinoise Hinsun Pharmaceutical pour vendre des génériques, et a investi 500 millions de dollars en Chine. Fait notable, Hinsun Pharmaceutical détient 51% des parts, lorsque l'entreprise américaine en détient 49%. Une telle structure juridique n'est pas un cas isolé. **Le ticket d'entrée pour les entreprises pharmaceutiques étrangères au marché chinois se fait donc sous certaines conditions, que l'on peut considérer comme stratégiquement désavantageuses pour l'acteur étranger.**



**Fig. 1. : Répartition géographique des industriels du bio-pharma (origine : L.E.K Consulting & AMCHAM Shanghai)<sup>157</sup>**

Il faut comprendre que l'État chinois reste éminemment présent dans tous les secteurs stratégiques : défense, aérospatial, pharmaceutique, technologiques de l'information et des communications, énergie, chimie, etc... À ce titre, l'omniprésence des sociétés chinoises dans les joint-ventures avec des acteurs économiques occidentaux n'est pas anecdotique, mais révèle le caractère stratégique de tels accords. Si l'État central assure des abattements fiscaux, tels que ceux promis par le CHTE, cela induit forcément qu'un retour sur investissement est attendu. Ainsi, **en s'alliant avec des entreprises étrangères, et en détenant la majorité des parts de la joint-venture, les acteurs chinois s'assurent, autant que faire se peut, de décider, tout autant que de se renseigner sur l'entreprise étrangère dont ils convoitent le savoir-faire.**

### 2.2.3 La Chine, future puissance sanitaire

Depuis plusieurs années, la Chine ambitionne de devenir une puissance sanitaire. Par le développement de sa propre industrie pharmaceutique grâce aux savoir-faire occidentaux, en

<sup>157</sup> « Innovation in China, "Made in China 2025" and Implications for Healthcare MNCs", LEK et Amcham Shanghai juillet 2018, [https://www.lek.com/sites/default/files/insights/pdf-attachments/Chinas-Healthcare-Innovation-by-Made-in-China-2025-and-Implications-for-MNCs\\_JUL06.pdf](https://www.lek.com/sites/default/files/insights/pdf-attachments/Chinas-Healthcare-Innovation-by-Made-in-China-2025-and-Implications-for-MNCs_JUL06.pdf)

passant par les nouvelles technologies comme la 5G sur lesquelles elle est passée maître, la progression rapide du pays semble confirmer les plans établis.

### ➔ Recherche et développement en Chine

L'innovation, la recherche et le développement sont des prérequis indispensables pour permettre l'émergence d'une industrie pharmaceutique chinoise forte et indépendante. Par conséquent, l'implantation d'entreprises étrangères encourage cette dynamique.

En effet, il ne s'agit pas pour les grands groupes d'installer uniquement des unités de production, mais bel et bien de délocaliser des unités de recherche et de développement. **Sur les 33 entreprises pharmaceutiques mondiales implantées en Chine, sept d'entre elles y ont délocalisé une partie de leurs centres de R&D.** La promesse d'un coût du travail réduit, et de mesures d'abattement fiscal, ont probablement encouragé cette dynamique.

De plus, il est évident **que ce qui a été appris par les ingénieurs chinois au sein des entreprises pharmaceutiques étrangères, se retournera contre celles-ci.** À terme, la Chine utilisera toutes ces compétences acquises pour favoriser ses champions nationaux. En effet, le plan Healthy China 2030, dévoilé en 2016 par le gouvernement central, repose sur quatre principes fondamentaux :

- **Priorité à la santé** : postulat qu'il faut l'intégrer dans l'ensemble des politiques publiques – lutte contre le tabagisme, mesures anti-pollution, etc.
- **Réforme et innovation** : il faut libéraliser le marché pour favoriser l'innovation
- **Développement scientifique** : il faut favoriser les mesures de prévention, les vaccins, aussi bien dans le cadre de la médecine chinoise que dans celui de la médecine occidentale
- **Juste et équitable** : il faut assurer l'accès égal entre citadins et ruraux aux services de santé de base

### ➔ La R&D des entreprises étrangères au profit des intérêts chinois ?

Un bouleversement global du marché pharmaceutique chinois est en train de s'amorcer. A première vue, il peut être interprété comme une opportunité considérable pour les grands groupes pharmaceutiques, ce qui explique en partie la raison de leur présence sur place. Mais il peut également on peut le voir aussi comme une menace sous-jacente. En effet, la Chine préfère avoir un marché de santé noyauté par ses entreprises, que par des structures étrangères, qui peuvent à tout moment décider de rapatrier leurs centres de recherche et de développement.

### ➔ Huawei : bras armé de la puissance sanitaire chinoise

Le déploiement de la 5G est une des principales illustrations de la volonté de puissance chinoise et émane d'une volonté du gouvernement chinois de devenir une puissance en matière d'intelligence artificielle. Vladimir Poutine avait déclaré en 2017 que « celui qui maîtrisera l'intelligence artificielle sera le maître du monde »<sup>158</sup>. Dans cette optique, **le programme « Made in China 2025 » a pour ambition d'élaborer une base de données globale**

<sup>158</sup>SCHAEFFER. F, "La Chine prête à tout pour être le leader mondial de l'IA », *Les Echos*, 19 février 2020, <https://www.lesechos.fr/tech-medias/intelligence-artificielle/la-chine-prete-a-tout-pour-etre-le-leader-mondial-de-lia-1173173>



**sur la santé, concernant tant ses citoyens que ceux des autres pays.** Pour cela, la Chine dispose d'un atout de taille : Huawei.

Huawei, qui est pour le moment leader dans le développement et le déploiement de la 5G, développe également une branche santé. Patrice Christophini, médecin et responsable Europe de E-santé chez Huawei, porte les ambitions de l'entreprise dans ce domaine. Dans ses compétences de mise en réseau, Huawei veut « décloisonner les hôpitaux »<sup>159</sup>. La donnée du patient est donc au cœur du dispositif. La firme est présente dans plus de 3300 projets en Chine dans ce secteur. En Europe ce sont 5 pays et 30 projets qui ont été lancés, dont 4 en France. Ils concernent des domaines tels que le cloud et le big data. Patrice Christophini précise « qu'avec la bio-tech ou le suivi de maladies chroniques on en a besoin »<sup>160</sup>. Le flux de données ayant pour vocation à être très important, ils se positionnent comme alternative aux grands acteurs américains, décriés pour leur potentialité d'espionnage et de violation des données. Mais le risque pour Huawei de faire la même chose est grand et dénoncé par les États-Unis.

L'entreprise a déjà commencé à s'implanter, non pas dans les grandes métropoles, mais au sein du territoire rural. En Vendée, les premiers équipements ont commencé à équiper des pharmacies en campagne. Les personnes âgées sont également des cibles privilégiées. **Les EHPAD se voient également équipés des technologies de Huawei, notamment des suites d'un partenariat avec le groupe Korian, et ce sous financement de la CPAM.** La puissance de frappe financière de Huawei lui permet d'attirer de jeunes pousses à fort potentiel et d'aller frapper directement à la porte des meilleures facultés de médecine<sup>161</sup>. Ce dernier point est d'autant plus préoccupant que la dépendance envers les outils et dispositifs technologiques proposés par Huawei se fait dès l'origine de la médecine de demain.

Mais plus encore que son emprise sur la santé de demain, la puissance de la Chine se place surtout dans son exploitation des données collectées à travers le monde. L'intelligence artificielle, comme enjeu de puissance, se nourrit des données, indispensables à sa croissance. Les Chinois arrivent déjà à produire des dispositifs à la puissance inégalée, notamment sur le projet Biomind.

## L'intelligence artificielle : la clé des ambitions chinoises

Le 28 juin 2018 à Pékin, alors opposé à des médecins aguerris, un système d'intelligence artificielle (biomind) a été capable d'établir des diagnostics médicaux beaucoup plus précis et rapides que ses compétiteurs, pourtant grands médecins, lors d'un concours médical de diagnostics.<sup>162</sup>

L'équipe humaine constituée de 15 médecins chinois issus des meilleurs hôpitaux du pays ont été dépassés dans l'élaboration de diagnostics corrects. Ils ont ainsi obtenu un taux de réussite

<sup>159</sup>CHRISTOFINI. P, "Huawei et la e-santé », *L'Université d'été de la e-santé*, Youtube, 3 novembre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=ZQGwmwa6XE4>

<sup>160</sup>CHRISTOFINI. P, "Huawei et la e-santé », *L'Université d'été de la e-santé*, YouTube, 3 novembre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=ZQGwmwa6XE4>

<sup>161</sup>CHRISTOFINI. P, "Huawei et la e-santé », *L'Université d'été de la e-santé*, YouTube, 3 novembre 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=ZQGwmwa6XE4>

<sup>162</sup> « Des médecins d'élite battus par l'intelligence artificielle dans un concours de diagnostic », *Le quotidien du peuple en ligne*, 2 juillet 2018, <http://french.peopledaily.com.cn/n3/2018/0702/c31357-9476865.html>

de 66% des cas en trente minutes contre 87% en quinze minutes pour Biomind<sup>163</sup>. **Un autre robot a quant à lui réussi à obtenir son diplôme de médecine avec 456 points sur 600 en 1h contre 10h pour les étudiants<sup>164</sup>.**

Tout cela montre que la Chine se place comme une puissance aux ambitions démesurées en matière de santé. Plus qu'un pays producteur primaire, elle se veut leader dans la médecine de demain et contrôleur général du marché pharmaceutique. **La Chine ne souhaite pas seulement attirer les profits des laboratoires occidentaux, elle met délibérément la France dans une situation de dépendance sanitaire et profite de ses atouts et de ceux qu'elle a attiré pour devenir une puissance pharmaceutique.** Si aucun contre-feu n'est allumé, cette puissance pourrait devenir dangereuse pour la santé des Français, comme le montre la crise du covid-19.

### 3. La Chine ne se résume pas à une opportunité en termes de marché

Bien que prétendant incarner un archétype de puissance responsable, la Chine, sous la gouvernance d'un Parti Communiste incapable de conduire sa propre révolution culturelle, s'avère n'être **ni de responsable, ni de bénéfique** pour le monde qui l'entoure. Cette dangerosité peut être illustrée par différentes analyses portant sur un large spectre de secteurs, tous pouvant générer un impact, à court ou moyen termes, sur nos propres intérêts.

#### 3.1 L'oxymore chinois d'une mondialisation communiste

Vestige idéologique d'une ère révolue, les limites du Parti Communiste Chinois (PCC) sont aujourd'hui évidentes. De fait, la soif de contrôle et **l'embrigadement cognitif** de la nation qu'il représente sont une arme à double tranchant. À la lueur révélatrice de la crise actuelle, les manquements volontaires des élites gouvernantes chinoises ont indéniablement conduit à leur ôter toute aptitude à prévenir une catastrophe sanitaire sans précédent, sur leur propre territoire. Ce constat sans appel met en porte-à-faux la capacité affichée du PCC à assurer stabilité, prospérité et sécurité pour sa propre population. En outre, non-contente de refuser l'évocation de cet échec retentissant, tant vis-à-vis du peuple chinois qu'envers la scène internationale, la République Populaire de Chine n'a eu de cesse de se lancer corps et âme dans une campagne d'influence visant à défendre une mondialisation moribonde ; celle-là même qu'elle désignait naguère comme l'ennemi juré de son modèle idéologique.



<sup>163</sup> SERMONDADAZ, S, "Un robot chinois réussit le concours d'entrée en médecine et conseillera bientôt les généralistes », *Sciences et avenir*, 23 novembre 2017, [https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/robot/un-robot-chinois-reussit-le-concours-d-entree-en-medecine-et-conseillera-bientot-les-generalistes\\_118517](https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/robot/un-robot-chinois-reussit-le-concours-d-entree-en-medecine-et-conseillera-bientot-les-generalistes_118517)

<sup>164</sup> JALINI7RE, H, "Xiaoyi, le petit docteur chinois robotisé est testé depuis un an dans plusieurs centres de santé », *Sciences et Avenir*, 11 novembre 2018, [https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/robot/xiaoyi-le-petit-docteur-chinois\\_128985](https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/robot/xiaoyi-le-petit-docteur-chinois_128985)

Les actions du PCC, **parfait parjure d'une globalisation** qu'il prétend promouvoir, sont éminemment dangereuses pour la stabilité mondiale, en plus d'être paradoxales. Selon ses vœux, le reste du monde devrait courber l'échine et accepter de reconnaître l'action du gouvernement chinois comme salvatrice. En 2017, la *National Endowment for Democracy* américaine, relayée par Joseph Nye, alertait sur le « *sharp power* » (puissance tranchante) mis en œuvre par la Chine.

Cette posture stratégique consistait, pour le gouvernement chinois, en l'usage de tous les moyens mis à sa disposition pour infiltrer et contrôler les sphères informationnelles de ses partenaires. Victime de cette posture expansionniste décomplexée l'Australie et la Nouvelle-Zélande, deux États occidentaux proches des États-Unis, ont récemment constitué des cibles privilégiées de cette approche géostratégique chinoise<sup>165</sup>.



Dans cette approche, tous les moyens à la disposition d'une grande puissance commerciale sont bons ; **la diplomatie sanitaire** tous azimuts de ces dernières semaines n'en était que l'exemple le plus saillant. Il n'en demeure pas moins la seule partie perceptible d'un processus global conduisant plus que jamais la Chine à se comporter en une **puissance devenue dangereuse**.

La Chine, sous de nombreux aspects, se présente depuis des années comme une nation moderne, capable de s'adapter à l'économie de marché tout en conservant les idéaux du Parti Communiste Chinois. En réalité, en voulant opérer un rattrapage économique à marche forcée, la Chine est devenue experte dans la dissimulation de ses faiblesses, et ce dans beaucoup de secteurs. Ses manières d'opérer sur son propre territoire, en étant prête à sacrifier son peuple pour l'économie, tout comme son attitude envers les pays extérieurs, en font une puissance qui ne ressemble à aucune autre.

## 3.2 L'imposture de l'écologie chinoise : entre mensonges fausse bonne volonté

De fait, pour la Chine, cette quête de puissance frénétique se traduit par la mise en œuvre de moyens industriels lourds. Or, ce mode opératoire s'avère avoir bien souvent des incidences environnementales peu maîtrisées.

L'un de leurs premiers effets est sans aucun doute la pollution. Elle constitue, pour la Chine, un enjeu primordial tant au niveau international en raison des changements climatiques qu'au niveau national au regard d'importance de son impact sur la santé de ses ressortissants. En effet, on recense aujourd'hui environ 4 000 décès par jour dus à la pollution, alors que la Chine s'arrose le rang de plus grand pollueur mondial.

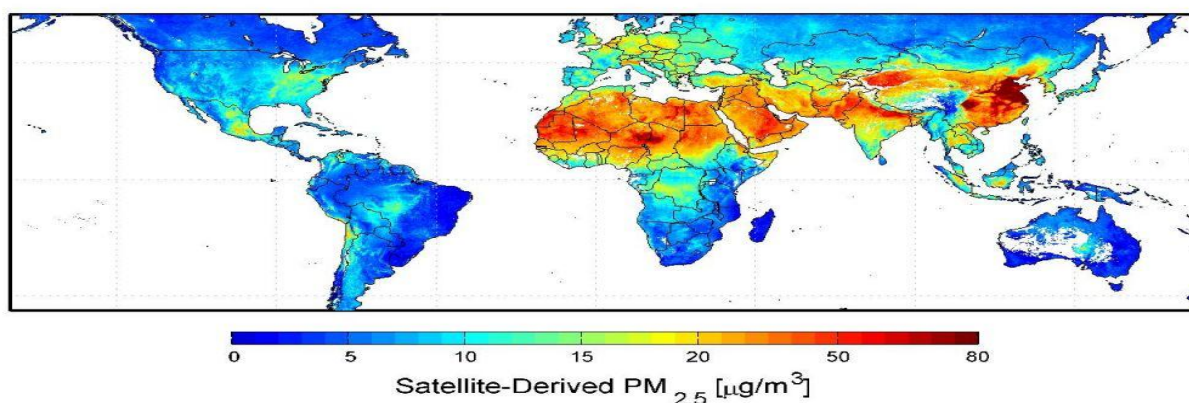
Malgré la signature de plusieurs accords, dont celui de la COP21 à Paris, la Chine reste sourde à l'urgence climatique, en continuant à brûler toujours plus de combustibles. Une nouvelle expression a même été créée afin de qualifier les catastrophes écologiques observées sur son territoire. **« Airpocalypse »** est, ainsi, le nouveau terme employé par ses détracteurs pour

<sup>165</sup> L'Australie et la Nouvelle-Zélande sous influence chinoise, par Julie Zaugg, Le Temps, <https://www.letemps.ch/monde/laustralie-nouvellezelande-influence-chinoise>, publié le 28/09/2017

décrire le seuil critique de pollution atmosphérique chinoise. Ce phénomène résulte d'une énorme présence de gaz nocifs et de particules flottantes dans l'air que la population respire. Parmi celles-ci, les plus dangereuses sont les particules "PM<sub>2,5</sub>" avec un diamètre inférieur ou égal à 2,5 microns qui pénètrent profondément dans les poumons et peuvent provoquer plusieurs maladies : bronchite chronique, asthme, cancer du poumon, accident vasculaire cérébral, crise cardiaque ou encore des problèmes placentaires. Ces particules en suspension dans l'air se développent en Chine principalement en raison de l'industrie, du mouvement et de la combustion du charbon.

Au-delà de la pandémie du COVID-19, ce phénomène illustre de façon dramatique la manière dont la Chine étouffe non seulement toute velléité de contestation de ses arbitrages géostratégiques mais aussi, de façon mécanique, la population victime de son expansion économique anarchique. Ce risque-là s'étend au monde entier ainsi que le démontrent plusieurs études scientifiques convergentes.

**D'après cette carte réalisée par la NASA, la Chine a la pollution atmosphérique la plus importante :**



Une étude de l'université de Berkeley, publiée en août 2015<sup>166</sup> dénombre ainsi 1,6 millions de décès annuels en Chine dus à la pollution de l'air. Cette même étude, menée par les scientifiques américains Richard Muller et Robert Rohde, analysait pendant quatre mois des données en temps réel, relevées toutes les heures dans 1 500 stations de mesure réparties en Chine. Quatre polluants sont mesurés : les particules fines, le dioxyde de soufre, le dioxyde d'azote et l'ozone. Ils ont ensuite utilisé un modèle de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)<sup>167</sup> pour traduire ces niveaux de pollution en taux de mortalité. Ainsi, les résultats entre le 5 avril et le 5 août 2014 démontrent que 92 % de la population avait subi un air "malsain" (selon les normes américaines) pendant au moins 120 heures. 38 % de la population y avait été exposé sur l'ensemble des quatre mois. Durant cette période, l'exposition moyenne des Chinois aux PM<sub>2,5</sub> était de 52 microgrammes par mètre cube d'air (µg/m<sup>3</sup>), alors que l'OMS prévoit des valeurs maximales de 10 µg/m<sup>3</sup> en moyenne annuelle. D'après Richard Muller, dans un communiqué de l'université californienne de Berkeley<sup>168</sup>, « La pollution atmosphérique est la pire catastrophe écologique dans le monde aujourd'hui ». Il rappelle que

<sup>166</sup> Air Pollution in China: Mapping of Concentrations and Sources, Robert Rohde & Richard A Muller, 08/2015

<sup>167</sup> Health statistics and information systems, site officiel de l'OMS, <https://www.who.int/healthinfo/en/>, consulté le 24/04/2020

<sup>168</sup> Air Pollution in China: Mapping of Concentrations and Sources, Robert Rohde & Richard A Muller, 08/2015

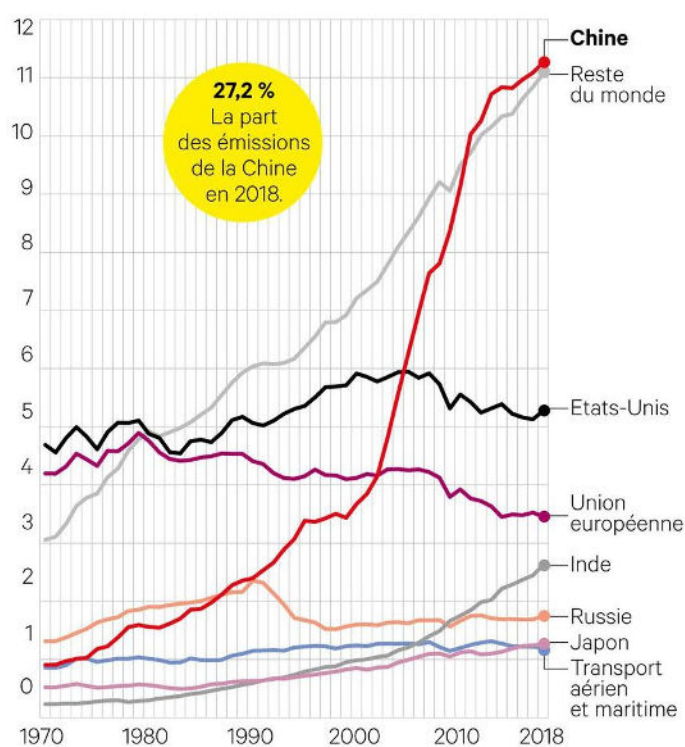
la pollution atmosphérique a causé 7 millions de morts sur la planète en 2012, selon l'OMS. « Lors de ma dernière visite à Pékin, la pollution avait atteint un niveau dangereux : chaque heure d'exposition réduisait mon espérance de vie de 20 minutes, raconte-t-il. C'était comme si chaque homme, femme et enfant fumaient 1,5 cigarette toutes les heures. »

### Quelques chiffres permettent de mieux comprendre ce phénomène :

- **27 %.** C'est la part de la Chine dans les émissions mondiales de gaz à effet de serre<sup>169</sup>, soit **9,7 milliards de tonnes en 2014.** Elle est la première émettrice de gaz à effet de serre du monde.

### Les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> sont réparties à la hausse portées par la Chine

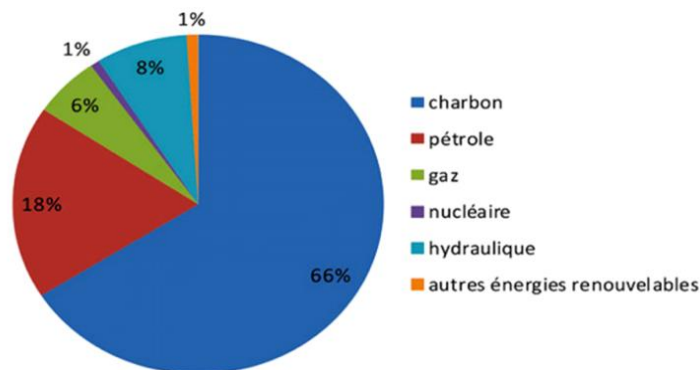
En gigatonnes par an



\* LES ÉCHOS \* / SOURCE : ONU ENVIRONNEMENT (EDGAR) / PHOTO : RÉA

<sup>169</sup> Climat : l'Inde fait figure de bon élève parmi les grands pays émergents, par Michel De Grandi, Les Echos, <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/climat-linde-fait-figure-de-bon-eleve-parmi-les-grands-pays-emergents-1158866>, publié le 25 décembre 2019

- **66%** de la consommation énergétique en Chine est issue du charbon lequel est reconnu comme étant le combustible le plus polluant par la communauté scientifique. Une grande partie de cette matière première est utilisée par une industrie chinoise qui représente 30% de la production manufacturée mondiale.



Outre, la qualité de l'air rendu critique par le modèle industriel chinois, il existe d'autres pollutions, moins visibles, touchant l'eau et les sols qui sont tout aussi importantes voire plus délétères et cela de façon durable. En effet, la dépollution de ces milieux est extrêmement complexe et nécessite un temps souvent très long. Près de la moitié des Chinois, soit 600 millions de personnes, boivent une eau contaminée par des déchets industriels, humains et animaux. D'après plusieurs experts, environ 70 % de l'eau est si polluée qu'elle a été déclarée dangereuse ne serait-ce qu'au toucher. Du fait de défauts d'infrastructures industrielles d'importants drainages toxiques pénètrent ainsi les aquifères souterrains. Ainsi les déchets miniers et industriels non traités contaminent l'eau ce qui augmente sa teneur en métal au point que, parfois, que l'eau devienne rouge. Les niveaux de plomb enregistrés dans les rivières chinoises sont 44 fois plus élevés que les normes acceptées.

En Chine, les métaux lourds qui restent dans l'eau sont absorbés par les plantes aspergées de cette eau qui provoque des maladies très graves. Cette situation a été la cause, il y a quelques années d'un véritable scandale sanitaire concernant **"Du riz chinois pollué par des métaux toxiques"**<sup>170</sup>. Ainsi, plus de 20 millions de tonnes de ce produit auraient été contaminées par des métaux lourds et contiendraient des niveaux trop élevés de cadmium<sup>171</sup> qui, d'après l'OMS, peuvent avoir des effets toxiques sur les reins, le squelette et l'appareil respiratoire et sont considérés comme cancérigène pour l'homme. Or, la Chine est un exportateur mondial majeur de riz, aliment également fortement consommé par la population chinoise. De ce fait, la Chine, en exportant massivement du riz empoisonné, diffuse des risques sanitaires à l'échelle mondiale. Peu soucieuse de s'amender, elle est régulièrement à l'origine de scandales alimentaires majeurs sans pour autant modifier ses modes de production. L'affaire du lait contaminé à la mélanine avait déjà scandalisé la scène internationale en faisant six victimes et plus de 300 000 malades sans que la Chine n'en tire le moindre enseignement. Pire, elle n'hésite aucunement à revendiquer une attitude exemplaire au plan écologique.

<sup>170</sup> L'hebdomadaire économique Xin Shiji, publie une enquête de l'université agricole de Nankin, Courrier International, 16/02/2011, <https://www.courrierinternational.com/breve/2011/02/16/une-carte-du-riz-pollue-au-cadmium-sur-internet>

<sup>171</sup> Programme international de OMS sur la sécurité des substances chimiques, site officiel de l'OMS <https://www.who.int/ipcs/fr/>

## Xi stresses strategic resolve in enhancing building of ecological civilization



Depuis 2014, la Chine s'est en effet déclarée en « guerre contre la pollution »<sup>172</sup> et adopte tout une série de mesures, étayées par une communication propagandiste sur l'écologie. La réalité est toute autre. La Chine est devenue le leader mondial de la production d'énergie solaire avec 23 % de la production mondiale d'électricité à partir de panneaux solaires. Elle est également leader en matière d'énergie éolienne qui fournit 4 % de son électricité domestique pour près de 25 % du parc éolien mondial. La Chine est également signataire de l'Accord de Paris sur le climat, issu de la COP21. Elle a également affirmé qu'elle était prête à ce que l'Union européenne (UE) défende l'accord contre les États-Unis à la mi-2017. Pourtant, il s'avère que la Chine n'en a pas pour autant fini avec les usines à charbon qui fleurissent sur l'ensemble du territoire<sup>173</sup>. Selon Lucile Dufour, de l'ONG Réseau action climat, « La Chine continue d'être à l'origine de la moitié de la consommation de charbon dans le monde », et continue d'accepter « l'ouverture de centrales à charbon, qui vont continuer à polluer pendant des années. Or on estime qu'il faut sortir du charbon d'ici à 2050 pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C »<sup>174</sup>.

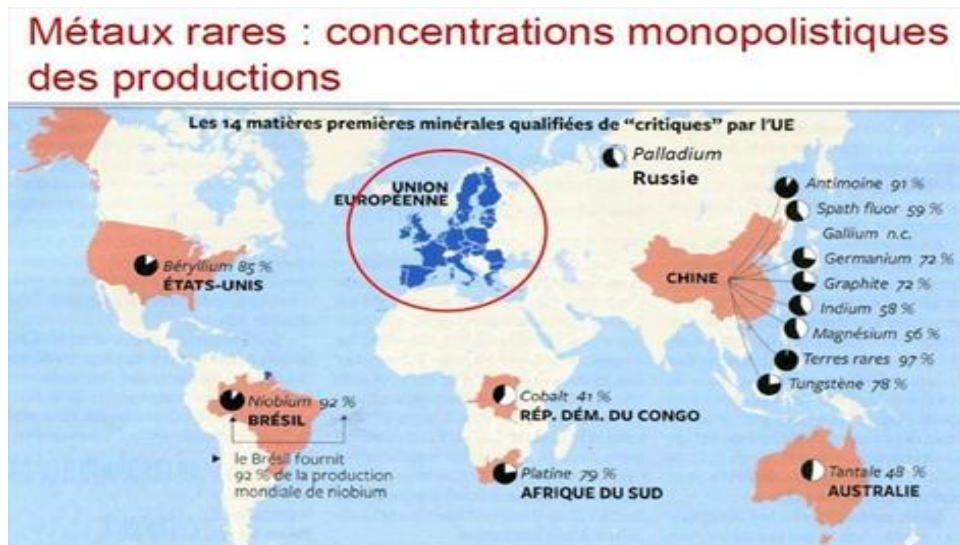
Si la Chine consomme autant d'énergie, c'est parce qu'elle a un lourd appareil industriel à faire tourner. Cependant, en plus d'être l'atelier du monde, la Chine a de grands projets de développement et se positionne opportunément sur les secteurs les plus porteurs au plan stratégique. En pointe sur la production de biens technologiques la Chine n'hésite pas à pousser son avantage en exploitant ses ressources en « terres rares ». La Chine en est riche et n'hésite pas à polluer lourdement l'environnement pour les extraire.

<sup>172</sup> La Chine lance « la guerre à la pollution », Dorian MALOVIC, La Croix, <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/La-Chine-lance-la-guerre-a-la-pollution-2014-03-06-1116439>, le 06/03/2014,

<sup>173</sup> Tsunami warning : can China's central authorities stop a massive surge in new coal plants caused by provincial over permitting ? Ted Nace, <https://endcoal.org/2018/09/tsunami-warning/>, 20/09/2018

<sup>174</sup> La Chine, toujours l'un des plus mauvais élèves sur les émissions de CO2, par Olivier Bénis, Sandy Dauphin pour France Inter, <https://www.franceinter.fr/environnement/la-chine-toujours-l-un-des-plus-mauvais-eleves-sur-les-emissions-de-co2>, publié le 15 juillet 2019

### 3.3 Les métaux rares : arme de pression économique redoutable pour la Chine



L'exploitation des terres rares a débuté dès 1940. Elles constituent des minerais présents en quantité infime dans la croûte terrestre. Ceux-ci sont naturellement mélangés à d'autres métaux plus abondants (fer, aluminium, etc.). Ainsi, pour en obtenir quelques kilos, il faut extraire des tonnes de terre : les scientifiques parlent de rareté géologique mais aussi industrielle puisque la demande explose.<sup>175</sup>

Dans les années 1980, la conscience écologique des occidentaux se réveille et a pour conséquence la remise en question des exploitations minières sur leur territoire. En effet, **l'extraction des métaux rares est extrêmement polluante et coûteuse en énergie**. Le processus utilise beaucoup d'eau et de produits chimiques ainsi qu'une importante quantité d'énergie.<sup>176</sup> Par ailleurs, les déchets de cette extraction contiennent des substances radioactives telles que l'uranium, le thorium ou autres particules tout aussi nocives qui entraînent la pollution des sols et de l'eau<sup>177</sup>.

Les États-Unis perdent peu à peu leur monopole au profit des Chinois, qui, dans **une quête de croissance démesurée**, récupèrent alors le marché, et **contrôlent 90% de la production mondiale de cette ressource rare**. Cela s'opère au prix d'un **dumping environnemental** et social, qui leur permet d'inonder l'Occident de métaux rares à des prix plus que compétitifs<sup>178</sup>. Le prix à payer pour la Chine est, en revanche, celui des multiples « villages du cancer » dont

<sup>175</sup> Métaux rares : Un véhicule électrique génère presque autant de carbone qu'un diesel, par Marine Ernoult, Libération, [https://www.liberation.fr/planete/2018/02/01/metaux-rares-un-vehicule-electrique-genere-presque-autant-de-carbone-qu-un-diesel\\_1625375](https://www.liberation.fr/planete/2018/02/01/metaux-rares-un-vehicule-electrique-genere-presque-autant-de-carbone-qu-un-diesel_1625375), publié le 1 février 2018

<sup>176</sup> "Quels impacts ? ", Ecoinfo.cnrs.fr, <https://ecoinfo.cnrs.fr/2010/08/06/4-quels-impacts/>, publié le 06 août 2010

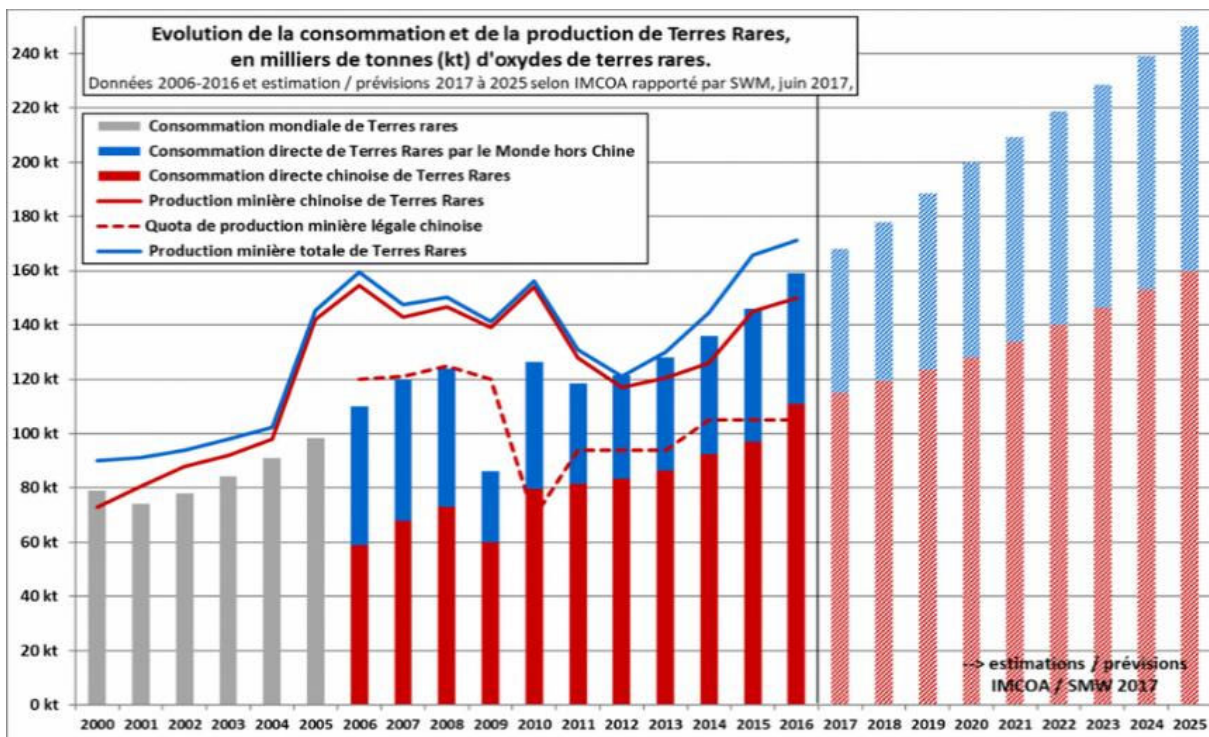
<sup>177</sup> « Terres rares, quels impacts sur l'environnement ? » par Eric Drezet, 6 août 2010, Nouara-Algérie <http://www.nouara-algerie.com/2015/08/terres-rares-quels-impacts-sur-l-environnement-cnrs.html>

<sup>178</sup> Les Conséquences environnementales alarmantes de l'extraction des métaux rares, par Guillaume Pitron, France Televisions, [https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/les-consequences-environnementales-alarmantes-de-l'extraction-des-metaux-rares\\_2576082.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/les-consequences-environnementales-alarmantes-de-l'extraction-des-metaux-rares_2576082.html), publié le 23 janvier 2018



les habitants sont condamnés à cause de l'importante concentration en métaux lourds<sup>179</sup> des sols...

Cette situation a certes permis aux pays occidentaux de développer leurs nouvelles technologies à faible coût et aux Chinois de s'enrichir mais depuis les années 2000, la croissance de la Chine et ses besoins en métaux rares ont explosés pour satisfaire sa propre demande et développer ses propres technologies. Ayant pris conscience des leviers économiques qu'elle peut actionner, elle décide alors de diminuer ses exportations et instaure la politique des quotas qui ont pour but de contrôler les exportations de ces métaux stratégiques. Comme Les métaux rares sont un composant omniprésent dans les nouvelles technologies, dans les nouvelles sources d'énergie verte et *dans toute la chaîne industrielle de nos sociétés de consommation et de l'information, la Chine n'hésite pas à fermer le robinet de distribution lorsque cela l'arrange*<sup>180</sup>. Cela s'est d'ailleurs produit avec le Japon, en 2010, à la suite d'une crise diplomatique entre les deux voisins. L'économie japonaise, très axée sur les technologies, donc très dépendantes des métaux rares, s'est vue directement menacée par l'embargo imposé par la Chine sur cette ressource cruciale<sup>181</sup>.



La Chine détient de ce fait le monopole d'une ressource cruciale donc, de ce fait, un avantage stratégique essentiel aux retombées nombreuses en termes de souveraineté pour ses partenaires économiques. En effet, les terres rares sont notamment utilisées pour l'assemblage de missiles intelligents et d'autres armes. La Chine a également récupéré, à la fin

<sup>179</sup> Dans l'enfer des « villages du cancer » chinois, par Julie Zaugg et Clément Bürge, <https://www.letemps.ch/sciences/2017/08/01/lenfer-villages-cancer-chinois-pollution>, publié le 1<sup>er</sup> août 2017

<sup>180</sup> « Métaux rares et terres rares : 10 choses à savoir », Tout pour le forage.

<https://www.toutpourleforage.com/metaux-rares-risques-enjeux/>, publié le 15 mars 2018

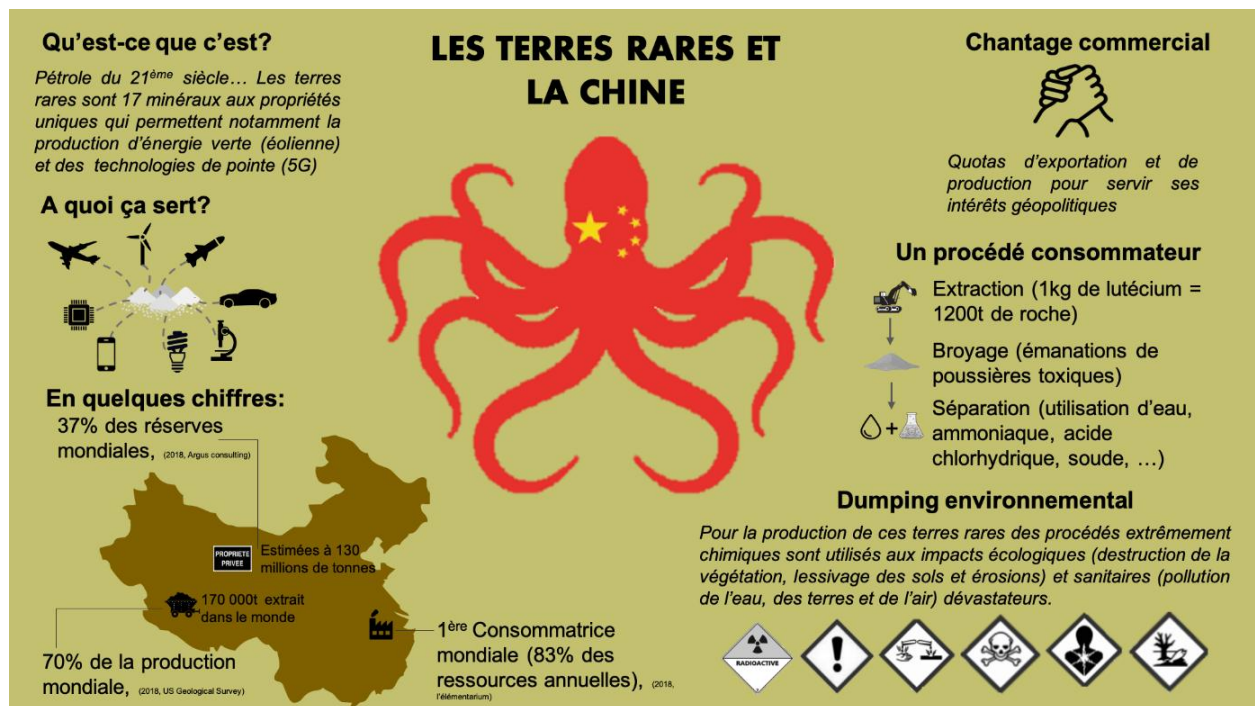
<sup>181</sup> La Chine prive le Japon de métaux rares, par Mathilde Golla, Le Figaro,

<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2010/09/24/04016-20100924ARTFIG00274-la-chine-utilise-les-metaux-rares-pour-faire-pression.php>. Publié le 4 septembre 2010

des années 1990, les technologies d'aimants<sup>182</sup> américaines et donc la connaissance des applications de ces métaux dans leur armement, **plaçant l'armée américaine - et celles des pays membres de l'OTAN - dans une situation de dépendance stratégique. La Chine pourrait exploiter cette faille géopolitique majeure si les tensions venaient à se renforcer avec son rival américain.**

Les armées occidentales ne sont pas les seules à être menacées par ce monopole, l'industrie est tout autant exposée. En effet, ces métaux sont indispensables au fonctionnement des téléphones portables, ordinateurs, voitures électriques, radars et bien d'autres produits technologiques encore. La Chine, consciente de cet avantage concurrentiel, peut ainsi décider unilatéralement de réduire ses exportations de métaux rares vers les États-Unis en pleine guerre commerciale. L'impact serait considérable sur l'économie de la première puissance mondiale et donc, indirectement, sur l'économie mondiale<sup>183</sup>.

**La Chine est en possession d'une arme de pression économique redoutable** à l'heure de la course aux technologies telles que la 5G et 6G que les américains convoitent.



La Chine est dès lors en situation de contrôle d'une ressource stratégique à l'échelle planétaire. Ressource dont elle veille par ailleurs à maîtriser entièrement la chaîne de distribution. Son projet « One Belt, One Road », les nouvelles Routes de la Soie, est la garantie pour elle de maîtriser les canaux d'irrigation de ses produits à travers l'Asie, l'Europe et l'Afrique, lui permettant ainsi d'asseoir sa place de première économie mondiale.

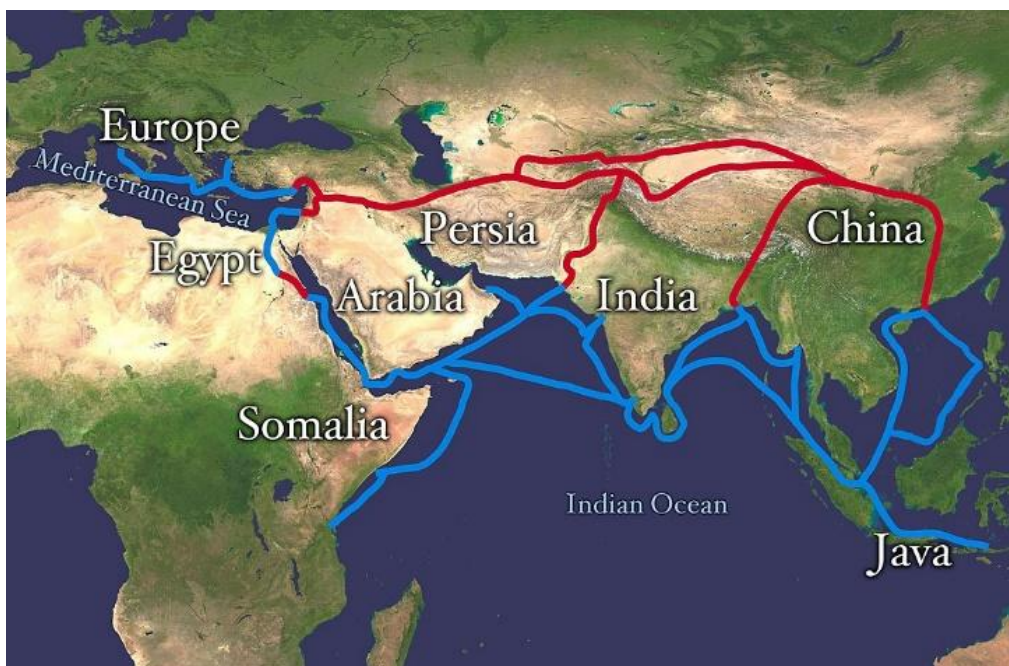
<sup>182</sup> Les enjeux stratégiques des terres rares et des matières premières stratégiques et critiques, par Patrick HETZEL, député et Delphine BATAILLE, sénatrice, Sénat.fr, <https://www.senat.fr/rap/r15-617-1/r15-617-1.html>, déposé le 19 mai 2016

<sup>183</sup> Métaux rares : la Chine menace de réduire ses exportations vers les États-Unis, France Télévisions, [https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/metaux-rares-la-chine-menace-de-reduire-ses-exportations-vers-les-etats-unis\\_3467809.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/metaux-rares-la-chine-menace-de-reduire-ses-exportations-vers-les-etats-unis_3467809.html), publié le 30/05/2019

## 3.4 Les routes de la soie – ou comment la Chine se répand sur le monde

### 3.4.1 de cas historique : la peste noire du XIV siècle

Les routes de la soie remontent à deux siècles avant Jésus Christ. Elles ont permis des échanges commerciaux de beaucoup de matières, de la soie comme son nom l'indique, mais également des épices, des fourrures et autres produits très en vogue venant d'orient. Ces routes, à la fois maritime et terrestres, ont également été le canal de diffusion des religions judaïques, chrétiennes, musulmanes ou encore zoroastrienne dans toute l'Eurasie.<sup>184</sup>

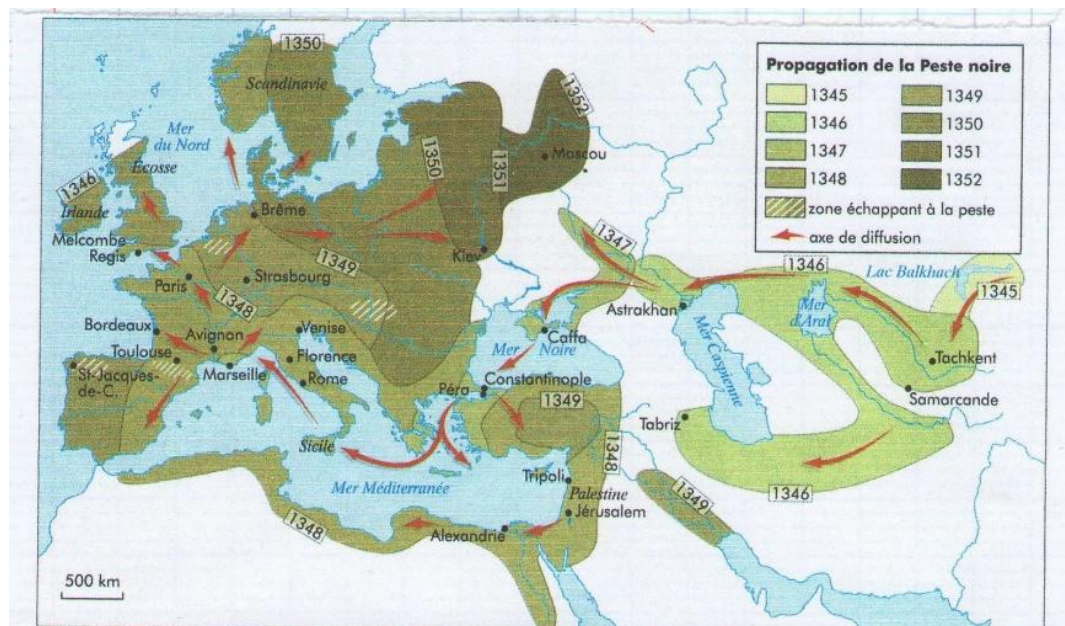


#### *Routes de la soie jusqu'au XIVe siècle*

Les échanges de connaissances à cette époque ont également été favorisés par ces chemins. Tout comme l'essor des premières pandémies ayant frappé l'Europe... En effet, bien que ces routes aient eu de grandes vertus commerciales, elles ont permis la diffusion générale de la peste noire dans la première moitié du XIV siècle. Même si ces routes n'ont pas périclité en raison de cette épidémie mais en raison de l'effondrement de l'empire mongol, les ravages qu'elle a occasionnés sont sans précédent : un tiers de la population européenne fût décimé en quelques années.<sup>185</sup>

<sup>184</sup> Route de la soie : tours, forfaits vacances et expériences de voyage, <https://www.destination-asie.com/chine/route-de-la-soie/>

<sup>185</sup> La Peste Noire, A) Diffusion de la peste : Une progression inexorable, [https://tpelapeste.blogspot.com/2009/01/adiffusion-de-la-peste\\_5989.html](https://tpelapeste.blogspot.com/2009/01/adiffusion-de-la-peste_5989.html), publié le 09 janvier 2009



**Propagation de la peste noire en 1350**

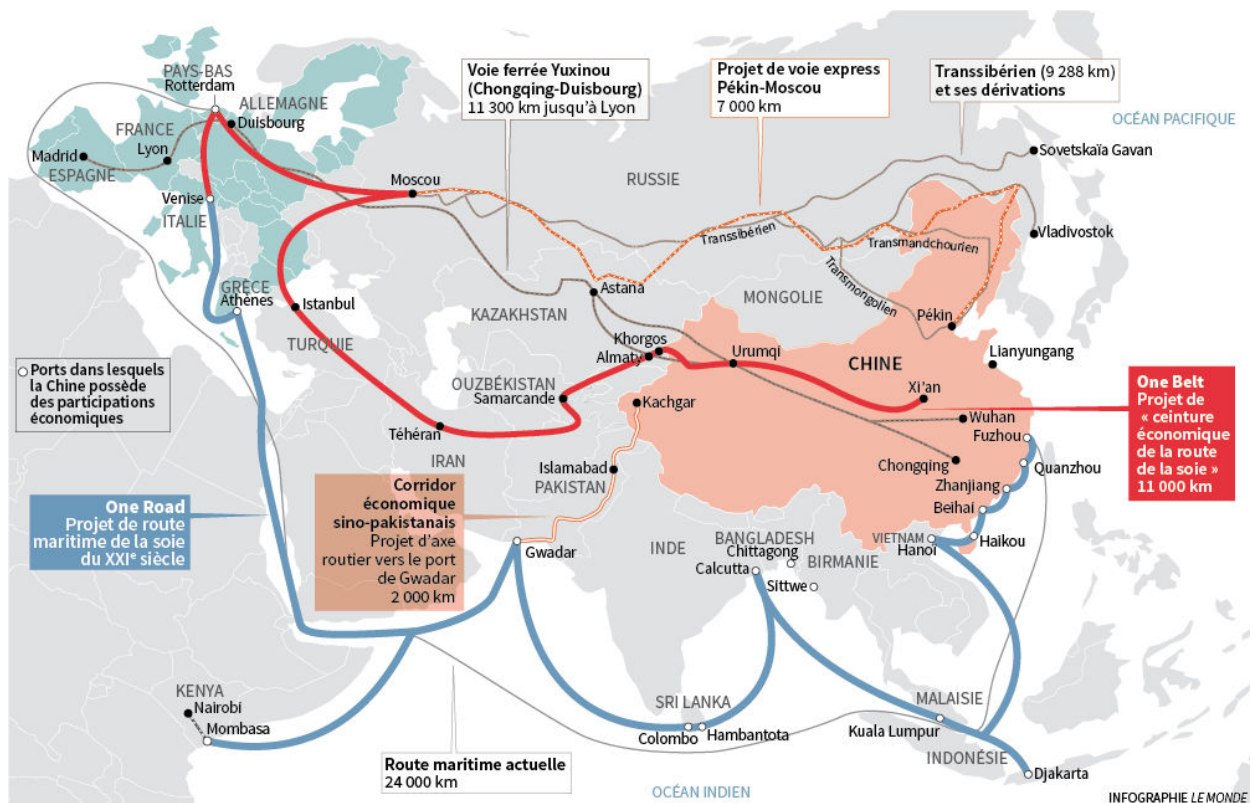
Les historiens font remonter les origines de la maladie au plateau du Tibet. Des tests ont permis d'identifier le bacille *Yersinia pestis* comme étant la bactérie responsable de la peste. Cette dernière se transmet par le biais des puces des rats noirs, or, cette race est sédentaire et ne se déplace que par l'action des hommes.

Les conquêtes de l'empire mongol ont sûrement joué un rôle majeur dans la propagation de la peste en joignant le plateau du Tibet à la Chine qui, elle, occupe au XIV<sup>ème</sup> siècle une place importante dans le commerce maritime international via les routes de la soie. C'est ainsi que la peste parvient à rejoindre les bords de la méditerranée, où les ports marchands sont connectés entre eux. Le port de Gênes en 1347 refuse de laisser entrer les bateaux venant de Caffa, Théodosie de nos jours, située en Crimée. Marseille accepte finalement ces bateaux, et contribue ainsi à la large diffusion de la peste en Europe, qui touchera même l'Angleterre par la région bordelaise, alors sous la coupe du roi d'Angleterre.<sup>186</sup>

Même si les routes de la soie ne sont pas responsables en soit de l'épidémie et des conséquences qui en ont découlées, elles en ont néanmoins permis la large diffusion. Le parallèle actuel, bien qu'il vienne facilement à l'esprit, ne doit pas nous faire tirer des conclusions trop hâtives et restrictives sur le projet des nouvelles routes de la soie. Pourtant, il serait périlleux d'occulter les conséquences sanitaires d'une expansion commerciale chinoise non maîtrisée. Certes, **nul n'a été besoin d'attendre la réalisation du projet « One Belt, One Road » pour qu'un virus en provenance de Chine sévisse mondialement** mais la stratégie chinoise des nouvelles routes de la soie n'en reste donc pas moins dangereuse, pour le devenir des pays occidentaux et, plus particulièrement, européens.

<sup>186</sup> De la "peste noire" au coronavirus : ce qu'enseigne l'Histoire, par Adrien Gaboulaud, Paris Match, [https://www.parismatch.com/Actu/Societe/La-peste-noire-de-1348-quelles-lecons-face-au-coronavirus-de-2020-1680065?fbclid=IwAR2\\_5WNlq7J2166iXPBVXg5OwtQ0hk9WE\\_D5aK\\_-f4qm3m2KKG6v7bpM\\_K0](https://www.parismatch.com/Actu/Societe/La-peste-noire-de-1348-quelles-lecons-face-au-coronavirus-de-2020-1680065?fbclid=IwAR2_5WNlq7J2166iXPBVXg5OwtQ0hk9WE_D5aK_-f4qm3m2KKG6v7bpM_K0), publié le 26 mars 2020

### 3.4.2 Belt Road Initiative : la Chine, ceinture noire de l'encercllement commercial



Le projet “One Belt, One road”, présenté pour la première fois en 2013 par le président chinois Xi Jinping à l’université Nazarbaïev au Kazakhstan, consiste à rétablir les routes de la soie, comme il en existait jusqu’au XV<sup>ème</sup> siècle. Ces routes permettaient à la Chine, l’Europe et l’Orient d’échanger à la fois des biens mais aussi des savoirs, à une époque où entreprendre un



#### Potentiel de redistribution du Pirée

voyage était un véritable périple long de plusieurs mois ou années avant de rejoindre sa destination. Les progrès technologiques et techniques ont levé cette barrière du voyage cependant les nouvelles routes de la soie n’ont plus le même objectif stratégique pour la Chine. Le nom même du projet permet de comprendre les intentions chinoises : Belt Road Initiative. Cette fameuse ceinture viendrait effectivement encercler une grande partie des territoires européens, asiatiques et africains. Les fameuses routes de la soie seraient en réalité les tentacules de la « pieuvre chinoise », désignation parfois usitée de l’ancien empire du milieu.

Outre la dénomination du projet, l'un des objectifs de la Chine reste indéniablement de favoriser l'exportation de ses produits vers tous les continents où elle est implantée mais également de favoriser l'importation des matières premières dont elle a besoin pour produire, notamment depuis l'Afrique. Pour ce faire, la Chine n'a pas hésité à investir massivement dans les deux tiers des plus gros ports mondiaux, ou à en être le principal détenteur comme le port du Pirée en Grèce.<sup>187</sup> De même qu'elle n'hésite pas à affronter directement ses pays voisins pour accaparer les zones de pêches.

Cette maîtrise des flux maritimes dans la zone asiatique, mais aussi occidentale et africaine, lui permet de renforcer sa puissance militaire en construisant des bases dans des zones africaines telle que la CEEAC avec Sao Tomé-et-Principe ou encore en Namibie. Ces nouvelles routes de la soie ont été réfléchies de façon stratégique conquérir des espaces face à la prédominance militaire mondiale des Etats-Unis.<sup>188</sup>

La Chine possède par ailleurs une stratégie bien particulière pour l'Europe, premier marché de masse extérieur pour elle. Elle doit gagner du terrain par l'économie, le talon d'Achille de l'Europe ces dernières années, qui se relève lentement de la crise boursière de 2008. Ainsi, la « Pieuvre » n'hésite pas à prêter de l'argent, à racheter des dettes, à aider certains territoires. Un proverbe chinois dit « Faire du bien au pauvre et à celui qui ne peut payer de retour, c'est amasser un trésor de vertu, qui n'en est pas moins riche pour être caché : c'est quelquefois préparer un riche héritage à ses enfants ».<sup>189</sup> **Néanmoins la première puissance économique mondiale n'est pas connue pour son altruisme,** toute aide est intéressée. Et ce qui intéresse l'empire du Milieu ce sont des compensations en nature. Dans la mesure où le pays ou la zone est insolvable, alors elle « négocie » la gestion de emprises d'intérêt stratégique. C'est ce qui est arrivé au Sri Lanka sur le contrôle de son port Hambantota.<sup>190</sup>

Ainsi, la Chine recrée, sous couvert de l'économie, des comptoirs coloniaux, ce qui vient contredire les dire du Président français Emmanuel Macron sur le fait que les routes de la soie n'ont jamais appartenu qu'à la Chine.<sup>191</sup> Il semblerait que cette fois-ci elle en ait décidé autrement...

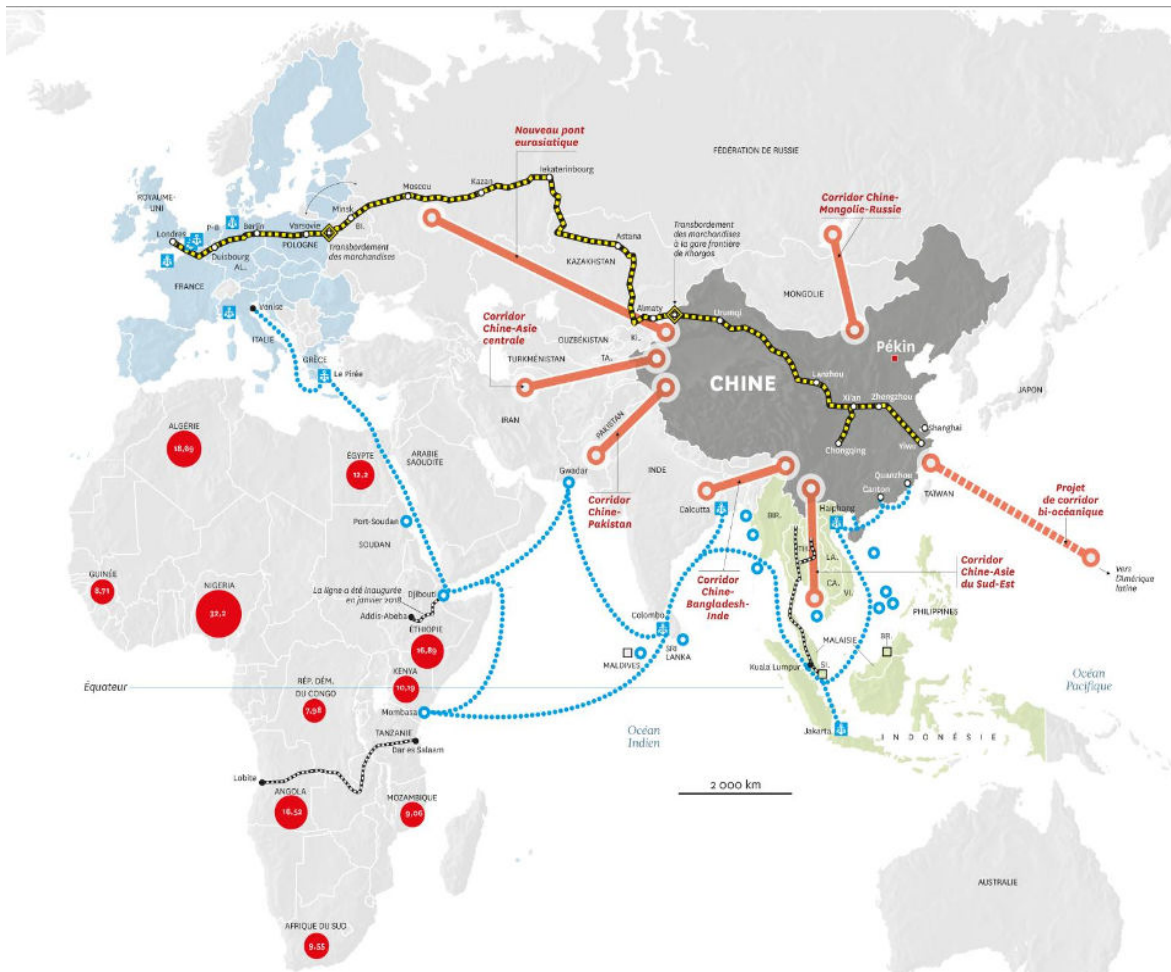
<sup>187</sup> Le port du Pirée cédé au chinois Cosco, par Adéa Guillot, Le Monde, [https://www.lemonde.fr/economie/article/2016/01/21/le-port-du-piree-cede-au-chinois-cosco\\_4851244\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2016/01/21/le-port-du-piree-cede-au-chinois-cosco_4851244_3234.html), publié le 21 janvier 2016

<sup>188</sup> L'Afrique au cœur de la nouvelle Route de la soie, par Sébastien le Belzic, Le Monde, [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/04/24/l-afrique-au-c-ur-de-la-nouvelle-route-de-la-soie\\_5116739\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/04/24/l-afrique-au-c-ur-de-la-nouvelle-route-de-la-soie_5116739_3212.html), publié le 24 avril 2017

<sup>189</sup> Les sentences, adages et morales chinoises (1782)

<sup>190</sup> Pourquoi les « nouvelles routes de la soie » inquiètent les Européens, par Alain Guillemoles, La Croix, <https://www.la-croix.com/Economie/Monde/Pourquoi-nouvelles-routes-soie-inquietent-Europeens-2019-03-20-1201010042>, publié le 20 mars 2019

<sup>191</sup> Macron défend une nouvelle Route de la soie partagée avec la Chine, par Les Échos, <https://www.lesechos.fr/2018/01/macron-defend-une-nouvelle-route-de-la-soie-partagee-avec-la-chine-981304>, publié le 08 janvier 2018



**1. De nouvelles liaisons ferroviaires**

Depuis 2017, la jonction Yiwu-Londres (17 000 km en 18 jours) est opérationnelle. Elle succède à la liaison Chongqing-Duisbourg (Yuxinou) en service depuis septembre 2014.

Autre ligne en projet

Transbordement des marchandises à cause d'écarts entre des rails différents

**2. De nouvelles liaisons maritimes**

Projet de routes de la soie maritimes du XXI<sup>e</sup> siècle... et bases portuaires destinées à les protéger (stratégie du "collier de perles")

Investissements dans des ports par des compagnies chinoises ou hongkongaises non loin des nouvelles routes de la soie maritimes

**3. Axes de développement**

Les corridors de développement économique définis dans la stratégie chinoise de l'Obor ("One Belt, One Road")

Membres de l'Union Européenne (UE)

Membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN)

**4. L'Afrique, réservoir énergétique pour les nouvelles routes chinoises**

TOP 10 des investissements chinois (majoritairement dans le secteur énergétique et celui du transport) sur la période 2005-2015, en milliards de dollars

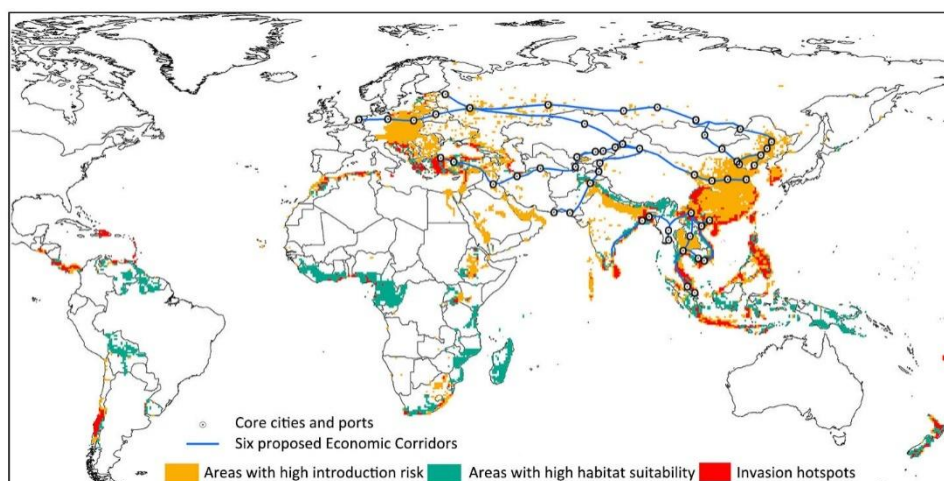
**Abréviations :**

AL. Allemagne, BI. Biélorussie, BR. Birmanie (Myanmar), BR. Brunel, CA. Cambodge, KI. Kirghizistan, LA. Laos, P-8 Pays-Bas, SI. Singapour, TA. Tadjikistan, TH. Thaïlande, VI. Vietnam.

SOURCES: SOUTH CHINA MORNING POST (WWW.SCMORNINGPOST.COM); SOUTH CHINA MORNING POST (WWW.SCMORNINGPOST.COM); SOUTH CHINA MORNING POST (WWW.SCMORNINGPOST.COM)

Si cette dépendance est hautement dangereuse pour nos économies, elle l'est d'autant plus que les sommes folles dépensées dans ce projet ne sauraient souffrir un échec sans entraîner des conséquences catastrophiques. En effet, bien que le projet chinois paraisse maîtrisé finement et que tout donne l'impression d'avoir été calculé à la perfection, des failles apparaissent d'ores et déjà dans le plan de Xi Jinping. En premier lieu, certains investissements colossaux sont des échecs comme le même port et aéroport de Hambantota, à qui le magazine Forbes a remis la palme de « l'aéroport le plus vide au monde ». Mais l'exemple n'est pas unique, la Chine voulant une croissance économique à marche forcée risque tout simplement de recréer des bulles immobilières dans des pays à risques et déstabiliser leurs économies. Les constructions de lotissements, de zones commerciales, de ponts, d'infrastructures en général nécessitent une rentabilité pour pouvoir être amortis, au risque d'assister ni plus ni moins à leur abandon et à des bâtiments fantômes.<sup>192</sup>

<sup>192</sup> Les obstacles aux Nouvelles routes de la Soie, par Pierre-François Hubert, Novastan, <https://www.novastan.org/fr/kirghizstan/les-obstacles-aux-nouvelles-routes-de-la-soie/>, publié le 23 juillet 2019



De même, le plan chinois prend à contre-pied toutes les mesures environnementales préconisées depuis quelques années déjà. Sous couvert de son engagement écologique la Chine tente de faire croire que ses nouvelles routes de la soie n'auraient pas de conséquences sur l'environnement. Pour autant, bien entendu, il est inconcevable que les grands programmes industriels de pipelines, d'usines, de transports, de ports maritimes ne polluent pas plus. Selon certains experts, ce projet pharaonique ferait monter de 3°C la température de la terre en 2050 contre les 2°C fixés en seuil limite à ne pas dépasser à cette date...<sup>193</sup>

Ainsi, il ne faut pas se méprendre sur les intérêts de la Chine quant à ces nouveaux axes de conquête. Bien que la Chine fasse tout pour séduire les pays européens – l'aide sanitaire actuelle à l'Italie, premier pays du G7 à avoir signé un partenariat stratégique sur ce projet, en est le parfait exemple<sup>194</sup> – son intention n'est pas de construire un modèle « win-win » mais bien d'affirmer sa puissance économique et de devenir la première puissance mondiale.

La Chine n'est pas uniquement une pieuvre commerciale qui étend son influence sur le monde, c'est également le premier marché en termes d'internautes. Disposant de ressources essentielles au développement des technologies numériques, comme vu précédemment, la Chine a su créer et utiliser des « champions » du numérique tout en exploitant l'interminable puit de données que constitue sa population colossale.

<sup>193</sup> Les nouvelles routes de la soie mettent en péril l'accord de paris, par Béatrice Héraud, Novethic, <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/climat/isr-rse/la-nouvelle-route-de-la-soie-pourrait-mettre-en-peril-l-accord-de-paris-147649.html>, publié le 05 septembre 2019

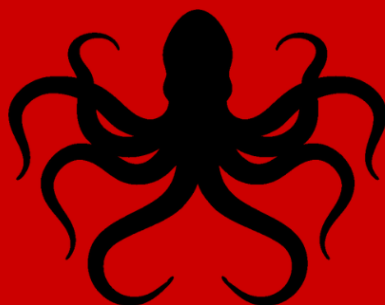
<sup>194</sup> L'Italie rejoint les « nouvelles routes de la soie » de la Chine, par Le Monde avec AFP, [https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/03/23/malgre-l-inquietude-de-bruxelles-l-italie-rejoint-les-nouvelles-routes-de-la-soie-de-pekin\\_5440367\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/03/23/malgre-l-inquietude-de-bruxelles-l-italie-rejoint-les-nouvelles-routes-de-la-soie-de-pekin_5440367_3234.html), publié le 23 mars 2019



# Les nouvelles routes de la soie

## L'étendue :

- 3 continents
- 140 pays touchés
- 1 pays sur 2 partenaire
- 24 000 KM de routes maritimes
- 13 000 KM de routes terrestres
- + de 200 milliards de dollars investis
- 1200 milliards d'investissements estimés en 2027



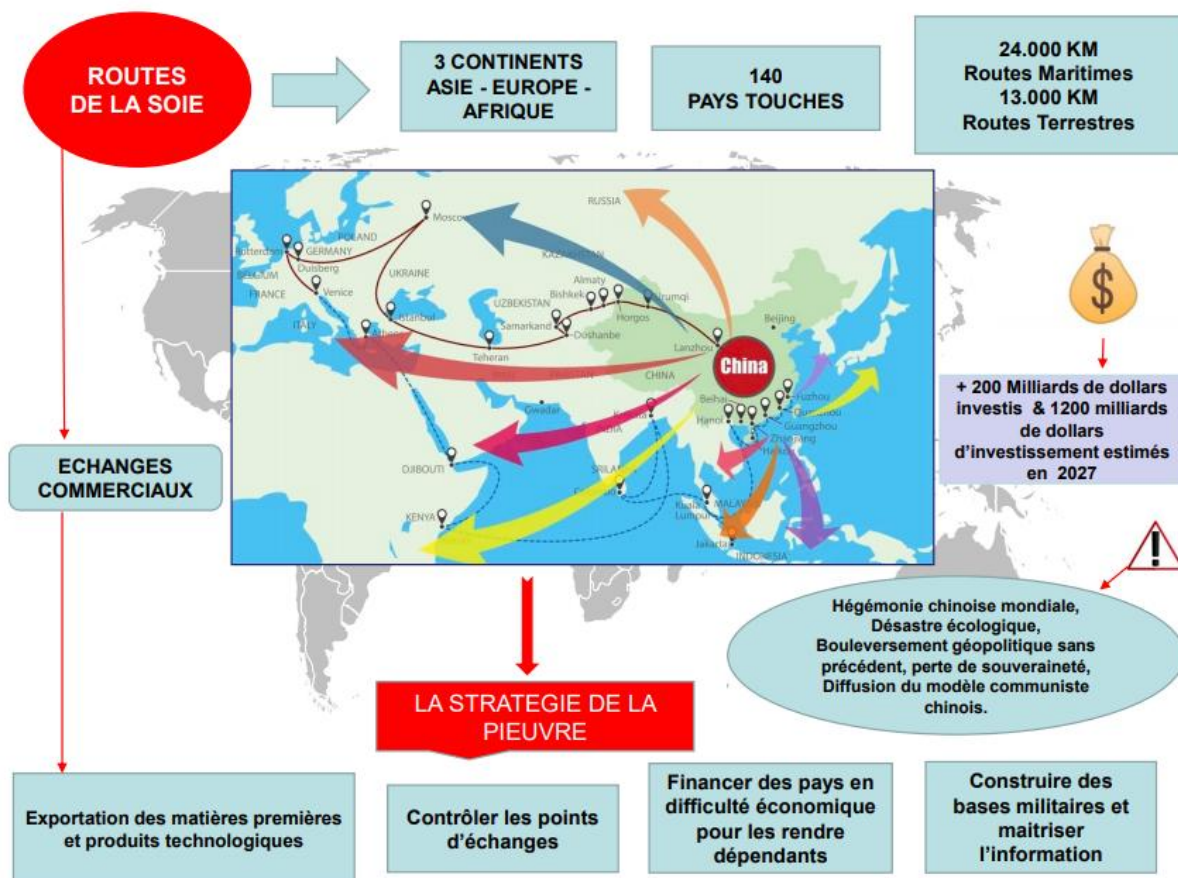
## La stratégie de la pieuvre :

- Contrôler les points d'échanges
- Financer des pays en difficulté économique pour les rendre dépendants
- Construire des bases militaires
- Diffuser son soft power
- Maitriser l'information

## Les dangers :

- Hégémonie chinoise mondiale
- Désastre écologique
- Bouleversement géopolitique sans précédent
- Perte de souveraineté
- Diffusion du modèle communiste chinois





### 3.5 La Grande Muraille Numérique de Chine

« L'Europe n'a pas de grandes sociétés Internet, parce qu'elle a beaucoup trop de systèmes juridiques (...) Internet n'en est encore qu'à ses débuts, et nous parlons déjà de la question de la protection de la vie privée et de la sécurité. Croyez-moi, nous serons capables de résoudre le problème, et si ce n'est pas le cas, nos enfants le feront »<sup>195</sup> Jack Ma, le fondateur d'Alibaba

Jack Ma, fondateur d'Alibaba, annonce bien la nature des ambitions chinoises concernant Internet et d'utilisation des données personnelles. La Chine compte plus de 800 millions<sup>196</sup> d'internautes, c'est plus que les États-Unis et l'Inde réunis, soit un quart des internautes mondiaux. Cette masse offre aux acteurs publics et privés chinois, un accès à une source intarissable de données dans laquelle ils n'hésitent pas à puiser.

La Chine depuis plusieurs années, n'a cessé de bâtir, à marche forcée, un système national numérique, en utilisant notamment l'espionnage industriel. La data est aujourd'hui une véritable mine d'or et Pékin n'a de cesse d'augmenter ses espaces de stockage pour accroître

<sup>195</sup> Données personnelles : comment gagner la bataille ? Institut Montaigne, <https://www.institutmontaigne.org/publications/donnees-personnelles-comment-gagner-la-bataille>, publié en décembre 2019

<sup>196</sup> On compte désormais plus de 800 millions d'internautes chinois, par Jean-Philippe Louis, Les Échos, <https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/on-compte-desormais-plus-de-800-millions-d-internautes-chinois-137309> publié en août 2018

ses bases de données et permettre de nourrir ses algorithmes. Pour cela, elle s'appuie sur chacun de ses citoyens qui sont perçus comme autant de ressources au service de la Nation Chinoise, tel un camarade défendant et servant la cause chinoise. Mais elle s'appuie aussi sur ses entreprises, véritables postes avancés en terre libérale (Tencent, Alibaba, Huawei, etc.) créant ainsi une forte synergie entre les acteurs privés hautement sous contrôle et l'État chinois.

### 3.5.1 Big China is watching you

Les citoyens sont constamment surveillés par des canaux très diversifiés : le téléphone via la géolocalisation, les montres connectées, la caméra avec reconnaissance faciale... Les Chinois ont aujourd'hui un homonyme numérique au service de l'État et des grandes multinationales afin d'accroître leur puissance.



En bon État totalitaire, la Chine peut utiliser les données personnelles pour contrôler sa population et ainsi, mettre en forme l'opinion selon sa vision. La Chine, État totalitaire, en utilisant les données personnelles, peut ainsi contrôler sa population et faire taire toute opinion contraire. L'État de surveillance selon Pékin, permet le développement du numérique et de l'IA via l'utilisation des données qui pourvoira à l'amélioration constante de la vie du

peuple. C'est donc sous couvert d'un objectif philanthropique que la Chine se permet d'exercer une forte pression sur ses populations.

La Chine fonctionne avec un réseau intranet qui possède son propre moteur de recherches, ses sites de e-commerce, ses réseaux sociaux, etc. La population chinoise vit ainsi dans l'illusion de liberté numérique. Les Chinois peuvent être rassurés, la notion de vie privée a certes disparue mais seul Pékin disposera de leurs données, puisque seule une stricte localisation sur le territoire chinois est autorisée. Ce protectionnisme des données, louable à première vue va plus loin. Tout acteur étranger voulant s'implanter en Chine doit passer par un fournisseur chinois pour la gestion de ses données. Cela remet en cause la notion du secret des affaires pour certaines entreprises. Un oligopole est alors constitué par quelques entreprises chinoises dans la gestion des données. **La Grande Muraille de Chine, mais cette fois-ci numérique, est bien de retour.**

### 3.5.2 Le PCC prend soin de vos données

Par ailleurs, une catégorie particulière de données intéresse l'État chinois et a été mise en lumière avec la crise du Covid-19 : les données personnelles de santé. Le poids économique de l'e-santé chinoise est estimé à plus de 110 milliards de dollars, d'après le Boston Consulting Group.

La santé est un enjeu national pour la république populaire de Chine car, en 2019, la population rurale représente 40%<sup>197</sup> de la population chinoise totale. Certaines populations vivant dans des zones reculées rencontrent de fortes difficultés pour avoir accès aux soins. La

<sup>197</sup> La part de la population rurale chinoise réduite de près de moitié en 70 ans, <http://french.china.org.cn/>, publié le 3 septembre 2019

particularité du système de santé chinois est que l'ensemble des médecins exerce en hôpital, il n'y a donc aucun cabinet médical privé. La population rurale doit se contenter des dispensaires des fameux « médecins aux pieds nus » qui ont reçu une formation très rudimentaire. De plus, seulement 6% des médecins sont généralistes, 94% des autres sont spécialisés<sup>198</sup>. La notion de « médecin de famille » est donc inexistante.

La sensibilisation aux questions de santé ne cesse d'augmenter en Chine, tout comme les dépenses qui en résultent. Le tourisme médical prend également de l'ampleur, essentiellement pour les populations les plus aisées. Dans ce contexte, un système de digitalisation de l'accès aux soins a été développé par les pouvoirs publics afin de désenclaver les populations rurales, répondre aux attentes sanitaires du plus grand nombre, et éviter les flux de migrations sanitaires vers les métropoles. L'objectif poursuivi est de compenser les défaillances de l'offre de soin et de désengorger les hôpitaux de ville.

La santé digitale se traduit de plusieurs manières : par la possibilité de prendre des rendez-vous en ligne, les téléconsultations, des pharmacies en ligne, un tri des patients pour les hôpitaux, la géolocalisation des praticiens, etc. Les BAT (Baidu, Alibaba, Tencent) ont investi des centaines de millions de dollars depuis 2010<sup>199</sup> dans le Big data et l'intelligence artificielle appliqués au secteur de la santé. L'engouement pour ce secteur est intrinsèquement lié à la diffusion du smartphone dans la société chinoise permettant la m-Santé (mobile santé). Cela traduit aussi à la volonté du gouvernement chinois, via le ministère de la santé, de développer un dossier médical électronique permettant le partage des données patients entre les différents centres hospitaliers. On compterait aujourd'hui plus de 1000 applications dédiées à la santé, or, 97%<sup>200</sup> des applications les plus téléchargées sont dépourvues de toute sécurité et ne mentionnent aucune protection des données personnelles. Ali Health, par exemple, est en partenariat avec l'hôpital universitaire de Wuhan<sup>201</sup> et permet à l'hôpital de faire le tri dans ses patients en ciblant ceux qui doivent s'y rendre.

Avec la crise du Covid-19, l'État Chinois et les entreprises privées ayant investi dans la santé ont pu vérifier l'efficacité d'un système numérique de santé. L'ensemble des Chinois étant géolocalisables (solution d'Alibaba), les déplacements et la présence aux différents check-points étaient donc visibles et traçables. Un QR code devait être scanné et donnait ou non la possibilité de se déplacer (en fonction des personnes avec qui vous étiez en contact et de votre zone de résidence). L'ensemble du système de vidéo-surveillance permettait la reconnaissance faciale et la prise de température à distance. Les personnes ayant séjourné dans les zones contaminées ont ainsi pu être pistées et assignées à résidence. Tout cela n'a été possible qu'avec le système de reconnaissance faciale, l'IA et les bases de données personnelles que détient Pékin. Les personnes contaminées se voyaient placées sous la surveillance de caméras pour s'assurer du respect de leur mise en quarantaine.

<sup>198</sup> Chine : les limites du système de santé chinoise, par Olivier Milcamps, KéaPartners, <https://www.kea-partners.com/metier/savoir-faire/sectoriels/assurance/sante-en-chine-6-limites-systeme-sante-chinois>

<sup>199</sup> L'IA chinoise bluffe-t-elle pour se développer en Europe ? par Vincent Lorin, Euractiv, <https://www.euractiv.fr/section/economie/news/li-a-chinoise-bluffe-t-elle-pour-se-developper-en-europe/> publié le 10 octobre 2019

<sup>200</sup> La Chine une déferlante d'investissements pour la M-Santé, mais pour combien de temps ? par Olivier Milcamps, KéaPartners <https://www.kea-partners.com/metier/savoir-faire/sectoriels/assurance/sante-en-chine-5-m-sante>

La Chine se félicite aujourd'hui d'avoir endigué la propagation du virus. Cependant, cela s'est fait au prix d'une utilisation massive de données personnelles et elle n'a pas hésité à légitimer son action de totalitarisme numérique dans le combat du coronavirus. Ici, Pékin a pour volonté de construire une Chine « saine ». Face à la mise en place de son projet de crédit social, il apparaît que l'assainissement de la Chine est une logique politique plus que sanitaire.

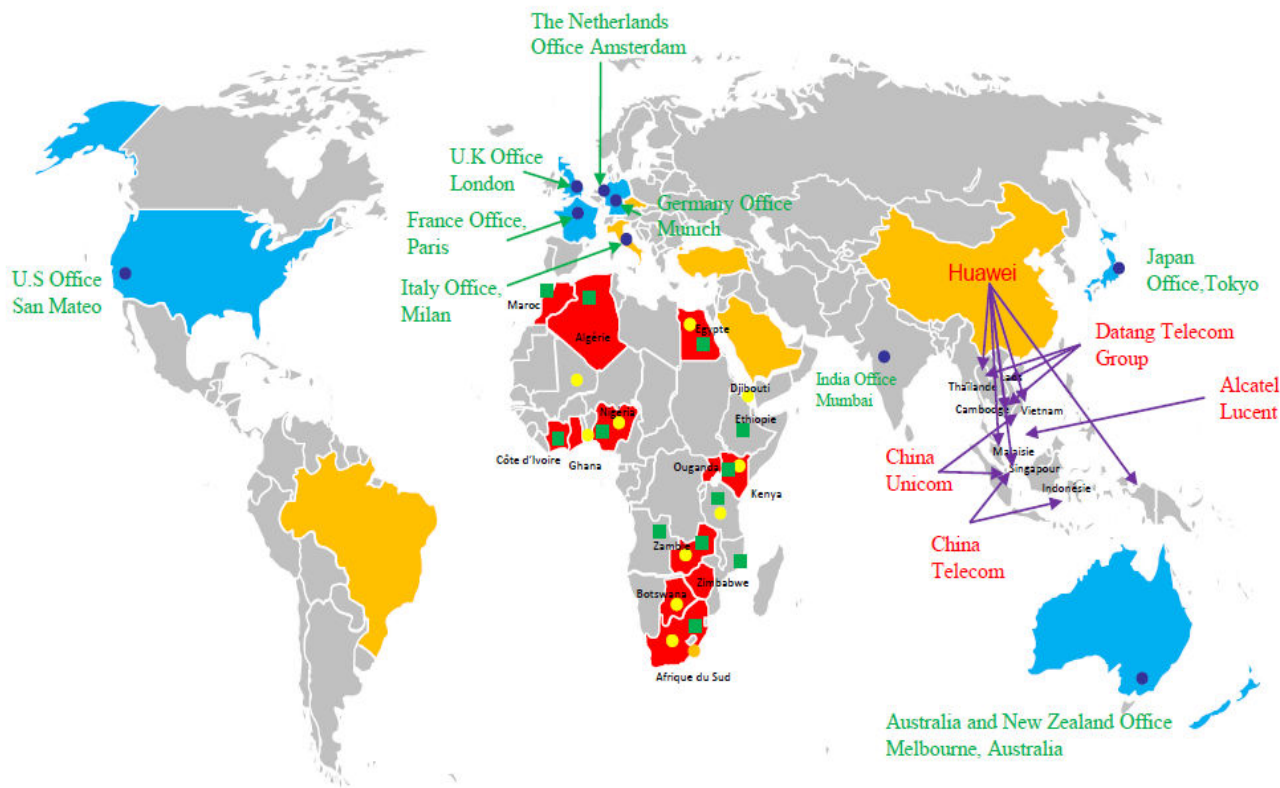
Les données personnelles représentent une arme pour la Chine qui lui permettent de maîtriser sa population. L'IA des quatre licornes chinoises (SenseTime, CloudWalk, Megvii et YiTu)<sup>202</sup> se développe de façon fulgurante car son principal client n'est autre que le gouvernement lui-même. Celui-ci a besoin de surveiller sa population et permet en échange l'accès aux données privées de 1,4 milliards de personnes.

La protection de la nation chinoise prend ainsi le pas sur la protection de l'individu. Toutefois, la Chine, dans son ambition d'être la première puissance mondiale, pourrait, par son économie et, surtout, grâce aux produits dont elle inonde les marchés occidentaux, collecter les données personnelles des individus hors de ses frontières avec la même facilité.

La crise du COVID-19 a mis en exergue les limites du système chinois en matière sanitaire mais aussi celles de la Chine en tant que puissance mondiale responsable. Les exemples non exhaustifs développés plus avant en sont autant d'illustrations. Ils marquent l'incommensurable décalage entre l'irresponsabilité de fait de la Chine et le rang mondial qu'elle prétend occuper. Qu'il s'agisse des enjeux écologiques mondiaux, des vulnérabilités stratégiques critiques des armées occidentales ou de la question du respect de la vie privée à l'aune de l'essor du numérique, la capacité de nuisance de la Chine semble hors limite. L'ambition chinoise, portée par les nouvelles Routes de la Soie, vient inexorablement mettre en péril le modèle économique et social Européen et concurrencer sans nuance la puissance américaine pour permettre la suprématie annoncée du seul modèle chinois. Dans ce jeu de puissance international, où la manipulation d'information est d'usage, il convient d'observer avec une particulière acuité les « gages » de responsabilité offerts par la Chine pour déceler, au travers de ce paravent vertueux, toutes les menaces que porte en germe le désir hégémonique portée par le PCC dans l'élaboration de sa stratégie de conquête.

<sup>202</sup> L'IA chinoise bluffe-t-elle pour se développer en Europe ?, par Vincent Lorin, Euractiv, <https://www.euractiv.fr/section/economie/news/li-a-chinoise-bluffe-t-elle-pour-se-developper-en-europe/>, publié le 10 octobre 2019

Présence numérique de la Chine dans le monde



- |  |  |  |                               |
|--|--|--|-------------------------------|
| <span style="color: red;">■</span> Reconnaissance Faciale Huawei en Afrique  | <span style="color: purple;">→</span> IDE des Groupes chinois en ASEAN                                 | <span style="color: green;">●</span> Italy Office, Milan | Localisation du Siège Alibaba |
| <span style="color: yellow;">●</span> Data Center                            | <span style="color: blue;">■</span> Pays ayant interdit ou envisageant d'interdire les produits Huawei | <span style="color: grey;">■</span> Afrique du Sud       | Nom du pays                   |
| <span style="color: green;">■</span> Initiative Smart City                   | <span style="color: blue;">●</span> ALIBABA Office   | <span style="color: red;">■</span> Huawei                | Groupe chinois                |
| <span style="color: orange;">■</span> Initiative Smart City Soutien à Huawei |  |  |                               |



## Conclusion

Ainsi, le PCC et son mode de gouvernance, confère à la Chine, toutes les caractéristiques d'une dynamique de puissance qui ne peut qu'inquiéter le reste du monde. Son potentiel de nuisance s'exprime aussi bien au travers de sa gestion tout en manipulation et dissimulation de la crise du Covid-19, que dans l'incapacité à renforcer son système sanitaire malgré l'expérience du SRAS en 2003. De plus, ces risques vont bien au-delà du domaine sanitaire, et s'étendent à d'autres domaines dans lesquels la Chine cherche à imposer son leadership et donc son influence (technologies de l'information, échanges commerciaux, environnement...).

En effet, c'est bien d'un mode de gouvernance intrinsèquement dangereux dont il s'agit, celui du Parti Communiste Chinois. A des fins de légitimation d'un encadrement autoritaire de la société, pour assurer sa stabilité et son maintien au pouvoir, le PCC bafoue les règles élémentaires de sécurité collective, les droits et libertés individuelles et n'assume pas, au final, les responsabilités qui incombent à un État qui souhaite imposer son leadership aux autres nations, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, lorsque le développement économique permet d'asseoir son influence et de contenir toute forme de contestation, le PCC s'autocongratule et vante les mérites de son mode de gouvernance qu'il n'hésite pas à présenter comme un exemple. Cependant, ce développement économique en coupe réglée et à marche forcée, ainsi que les enjeux et risques qu'il soulève inmanquablement, est indissociable d'une responsabilité fondamentale de sécurité, tant pour son propre peuple que pour la communauté internationale. Or, le PCC en est incapable car cela révélerait de manière évidente ses propres contradictions !

Dès lors, comment assurer qu'une nouvelle catastrophe, qu'elle soit sanitaire, environnementale ou bien encore industrielle, aux conséquences internationales, ne se reproduira pas ? Comment le PCC et le gouvernement chinois peuvent-ils nous garantir que leur quête sans fin, de légitimité via une image de régime responsable, saura désormais, tout en s'affranchissant des mensonges et des manœuvres d'influence dissimulées, nous prémunir de nouveaux périls ? Comment le PCC et le gouvernement chinois peuvent-ils garantir que leur unique objectif étant de se maintenir au pouvoir, ils ne choisiront pas à nouveau de mettre en péril la santé et le développement des autres nations ? Comment le PCC et le gouvernement chinois peuvent-ils s'engager sur une voie qui nécessite que des modifications structurelles de gouvernance soient réalisées alors bien même que leur principal objectif est de conserver un statu quo et une stabilité, gage de toute-puissance ?

A l'évidence, le PCC et le gouvernement chinois ne le peuvent et ne le veulent pas car c'est bien cette rigidité et cette obstination qui caractérise l'ADN de ce mode de gouvernance et c'est la raison principale pour laquelle la Chine doit désormais être considérée comme une puissance dangereuse !